

Réflexe

BAC PRO

Français

ET EN +
VOTRE LIVRET
DÉTACHABLE SPÉCIAL
VIE PROFESSIONNELLE

La préparation à l'épreuve!

- Cours
- Exercices corrigés
- Méthodologie

Nathan

BAC PRO

Français

CHRISTINE KERMAREC

Professeur de lycée professionnel

Les mémos de la réussite

9 titres pour réussir votre BAC PROFESSIONNEL

- Français
- Histoire-Géographie
- Mathématiques - Tertiaire
- Mathématiques - Industriel
- Vocabulaire Anglais

- Économie et Droit
- Communication - Organisation - Comptabilité
- Comptabilité et gestion des activités -
Communication et organisation
- Gérer - Vendre - Animer

Édition : Christine Asin / Emmanuelle Pellé
Coordination artistique : Évelyn Audureau
Fabrication : Maria Pauliat
Conception intérieure : Favre et Lhaïk
Conception couverture : Killiwatch
Crédit iconographique : p. 97, John Phillips ; © J + AM Phillips
Foundation ; p. 111, droit réservés
Mise en pages : CGI

© Nathan 2008 - 25 avenue Pierre de Coubertin - 75013 Paris
ISBN 978-2-09-160925-6

Sommaire

L'ÉPREUVE DE FRANÇAIS AU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL	6
---	---

LES COMPÉTENCES DE LECTURE

1. LE MOT.....	8
2. LA PHRASE.....	10
3. LA DÉNOTATION ET LA CONNOTATION.....	12
4. LE CHAMP LEXICAL.....	14
5. LES FIGURES DE STYLE.....	16
6. LA COMPARAISON.....	18
7. LA MÉTAPHORE.....	20
8. LA MÉTAPHORE FILÉE.....	22
9. LES MODES ET LES TEMPS.....	24
10. LE TON D'UN TEXTE.....	26
11. LE TYPE ET LE GENRE D'UN TEXTE.....	28
TESTS.....	30
12. LES REPÈRES D'UN TEXTE DE ROMAN.....	32
13. L'AUTEUR, LE NARRATEUR, LE PERSONNAGE.....	34
14. LES DISCOURS RAPPORTÉS.....	36
15. LE POINT DE VUE DANS UN RÉCIT.....	38
16. LA DESCRIPTION.....	40
17. LES REPÈRES D'UN TEXTE DE THÉÂTRE.....	42
TESTS.....	44
18. L'ACTION SUR SCÈNE.....	46
19. LES PROCÉDÉS DU COMIQUE.....	48
20. LE VERS ET LA STROPHE.....	50
21. LE RYTHME ET LA RIME.....	52
22. LES SONORITÉS.....	54
TESTS.....	56
23. LE TEXTE DE PRESSE.....	58
24. L'IMAGE.....	60
25. LE FILM.....	62
TESTS.....	64

LES COMPÉTENCES D'ÉCRITURE

26. LE TEXTE D'ARGUMENTATION.....	66
27. LE THÈME ET LA THÈSE.....	68
28. LE PLAN D'UNE ARGUMENTATION.....	70
TESTS.....	72
29. L'INTRODUCTION ET LA CONCLUSION D'UN TEXTE.....	74
30. LA RÉDACTION D'UN PARAGRAPHE ARGUMENTATIF.....	76
31. LA MISE AU POINT DES ARGUMENTS.....	78
32. L'UTILISATION D'UN EXEMPLE DANS UN TEXTE.....	80
33. L'EMPLOI DES CONNECTEURS LOGIQUES.....	82
TESTS.....	84
34. LES PROCÉDÉS DE L'IRONIE DANS UNE ARGUMENTATION.....	86
35. LES MARQUES DE L'ÉNONCIATION DANS UN TEXTE.....	88
36. L'IMPLICATION DE L'ÉNONCIATEUR DANS SON TEXTE.....	90
37. LES PROCÉDÉS DE VALORISATION DANS UNE ARGUMENTATION.....	92
38. LES PROCÉDÉS DE DÉVALORISATION DANS UNE ARGUMENTATION.....	94
TESTS.....	96
39. L'EXPRESSION D'UNE OPINION PERSONNELLE.....	98
40. L'EXPRESSION DE L'ACCORD.....	100
41. L'EXPRESSION DU DÉACCORD.....	102
42. LA DISCUSSION D'UNE OPINION.....	104
43. LA RÉDACTION D'UNE LETTRE.....	106
TESTS.....	108
SUJETS DU BAC.....	110

CORRIGÉS DES EXERCICES.....	116
-----------------------------	-----

CORRIGÉS DES SUJETS DU BAC.....	122
---------------------------------	-----

INDEX.....	127
------------	-----

L'épreuve de français au baccalauréat professionnel

Le français au baccalauréat professionnel est une épreuve qui met en œuvre les méthodes et les savoirs acquis au cours de la Première et de la Terminale professionnelles.

1 La durée et le coefficient de l'épreuve

Le français au baccalauréat professionnel est une épreuve écrite dont la durée est de deux heures trente.

La note globale est attribuée sur 20 points. Le coefficient est de 3.

2 Le barème de l'épreuve

L'épreuve est divisée en deux parties, le barème de notation est donné dans le sujet.

● La première partie de l'épreuve

La première partie permet au jury d'évaluer les capacités de compréhension du candidat. Cette activité est notée de 8 à 12 points.

● La seconde partie de l'épreuve

La seconde partie permet au jury d'évaluer les capacités d'expression écrite du candidat. Cette activité est notée de 8 à 12 points.

3 Les textes et les documents fournis

Le sujet de français du baccalauréat professionnel propose un ou plusieurs textes éventuellement accompagnés de documents iconographiques. Le sujet peut porter sur des textes littéraires : extrait de roman, poème, scène de théâtre. Il peut s'agir également de textes argumentatifs ou d'essais. Le sujet peut comporter des textes d'information, des articles de presse. L'image, s'il y en a une (photo, affiche, caricature), vient alors en complément ou en parallèle d'un texte.

4 Ce que l'on attend du candidat

Le candidat doit montrer sa capacité à analyser et comprendre tout genre littéraire mais aussi les textes informatifs, explicatifs ou argumentatifs. Le candidat doit être capable de faire preuve d'esprit critique. Enfin, il doit prouver qu'il maîtrise l'expression écrite.

Les deux parties de l'épreuve

L'épreuve de français du baccalauréat professionnel comporte deux parties : l'analyse et l'écriture.

... La partie compétences de lecture

Dans la première partie, deux ou trois questions permettent de vérifier la capacité du candidat à analyser un ou plusieurs textes. Il peut s'agir de :

- comprendre le sens global des documents proposés ;
- dégager la construction ;
- caractériser les intentions, le ton, les procédés d'écriture mis en œuvre par l'auteur...

Le candidat peut aussi avoir à comparer deux textes ou bien un texte et une image.

Exemples :

- En quoi les argumentations de M. et de J. se rejoignent-elles ?
- Expliquez le rôle que jouent, dans chacune des deux argumentations, les oppositions de termes comme « rencontre » et « promenade » dans le texte 1 et « voyageur » et « voyagé » dans le texte 2 ?

... La partie compétences d'écriture

La seconde partie de l'épreuve demande au candidat de rédiger un texte d'au moins trente lignes.

Cette partie permet d'évaluer la capacité du candidat à :

- exposer un point de vue ;
- argumenter une opinion ;
- argumenter en situation.

Le type d'écrit à rédiger peut s'insérer dans une situation de communication précisée par l'énoncé : lettre, article de presse, courrier de lecteur...

Exemples :

- « On peut dire que le tourisme est une rencontre manquée. » Écrivez un court article, d'une page à une page et demie, pour répondre à cette affirmation de l'auteur.
- Dans quelle mesure le tourisme doit-il être, selon vous, l'apprentissage de la différence ? Vous écrivez une lettre, longue d'une page au minimum, à un ami, pour lui exposer votre point de vue. Vous appuyerez votre argumentation sur des exemples précis.

1 Le mot

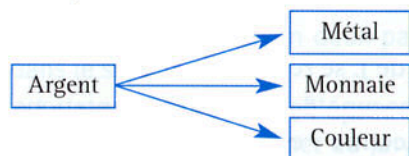
Un mot se caractérise par son sens. Il peut posséder une ou plusieurs significations. Un mot se caractérise aussi par sa nature : c'est un nom, un verbe... Enfin, les mots ont une histoire, une origine.

1 Le mot monosémique

Un mot est monosémique lorsqu'il n'a qu'un sens. Les mots *logiciel*, *tournevis*, *chaudière*, *kilogramme*, *délai*... sont monosémiques. Dans le dictionnaire, ils ont un seul sens.

2 Le mot polysémique

Un mot est polysémique lorsqu'il peut avoir deux ou plusieurs sens. Exemple :



3 La construction du mot

De nombreux mots sont composés d'un radical, d'un préfixe et d'un suffixe :
– le radical est le noyau que l'on ne peut modifier ;
– le préfixe est placé avant le radical et apporte une nuance de sens ;
– le suffixe est placé après le radical et indique la nature du mot.
Exemple : *impensable* est formé du préfixe *im* qui marque la négation et du suffixe *able* qui crée un adjectif, ajoutés au radical *pens(e)*.

4 La famille de mots

Les mots formés à partir d'un même radical constituent une famille de mots.
Exemple : *penseur*, *pensée*, *pensif*, *penser*...

Repérer la nature d'un mot

Tout mot de la langue française appartient à une des classes suivantes : nom, adjectif qualificatif, pronom, déterminant, verbe, adverbe, conjonction.

Le nom	Le nom sert à désigner un être ou une chose. On distingue les noms propres (<i>Marseille</i> , <i>Molière</i>) et les noms communs.
L'adjectif qualificatif	L'adjectif qualificatif précise le nom auquel il se rapporte. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie. <i>Un long cou</i> . <i>Une longue corde</i> .
Le déterminant	Le déterminant précède le nom. Il fait partie du groupe nominal et s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. On distingue les articles défini (<i>le</i>) ou indéfini (<i>un</i>), l'adjectif démonstratif (<i>ce</i>), l'adjectif possessif (<i>son</i>), les adjectifs numéraux (<i>premier</i>), exclamatifs (<i>quel... !</i>), interrogatifs (<i>quel... ?</i>), indéfinis (<i>tout</i> , <i>chaque</i>).
Le pronom	Le pronom remplace le nom et occupe les mêmes fonctions que lui dans la phrase. On distingue les pronoms indéfinis (<i>on</i> , <i>qui</i>), démonstratifs (<i>celui</i>), possessifs (<i>le mien</i>), les pronoms personnels (<i>je</i> , <i>il</i>), relatifs (<i>qui</i> , <i>que</i>), interrogatifs (<i>Que... ?</i>).
Le verbe	Le verbe indique l'action principale. Il varie selon les personnes et se conjugue.
L'adverbe	L'adverbe est un mot invariable qui complète ou précise le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe (<i>Il répond gentiment</i>).
La conjonction	C'est un mot invariable qui rattache entre eux des mots ou des groupes de mots. On distingue les conjonctions de subordination (<i>que</i> , <i>si</i> , <i>quand</i> ...) et les conjonctions de coordination (<i>mais</i> , <i>et</i> , <i>car</i> , <i>or</i> , <i>donc</i> , <i>ou</i> , <i>ni</i>).

2 La phrase

La phrase peut se construire de multiples façons. Elle possède un rythme, c'est-à-dire une certaine rapidité ou lenteur, ce qui aide à l'expression des idées et des sentiments.

1 La construction de la phrase simple

Elle s'organise autour d'une information. La phrase verbale suit la structure groupe sujet + groupe verbal (+ complément). La phrase nominale ne contient pas de verbe conjugué. Elle peut se réduire à un mot placé entre deux points. On l'appelle mot-phrase.

New York. Toute blanche la ville. (R. Bohringer).

2 La construction de la phrase complexe

Elle s'organise autour d'une information principale et d'informations complémentaires. Elle contient plusieurs verbes conjugués et donc plusieurs propositions qui peuvent être coordonnées, juxtaposées ou subordonnées.

On apercevait encore la chevelure jaune d'un garçon qui, faute de siège, s'était étendu tout au fond, et dont la tête seule apparaissait. (G. de Maupassant).

3 Le rythme de la phrase

● La phrase courte

Elle fournit une information unique dont le lecteur connaît immédiatement le contenu. Une suite de phrases courtes produit un rythme rapide et enlevé.

● La phrase longue

Elle multiplie les informations au lecteur. Elle peut commencer par des compléments ou des subordonnées et, par un effet de retardement, mettre en évidence l'information principale : un nom, un lieu, une action, un sentiment.

Velours d'argent, palatine de dentelle, soie brochée, fils d'or, taffetas ivoire, taffetas vert d'eau : pour lui plaire, elle devait se montrer plus élégante que les femmes de financiers qui éblouissaient Paris ; il la regardait, lui répétait qu'elle était belle, très belle... (F. Chandernagor).

Repérer l'effet produit par le rythme d'une phrase

Le rythme d'une phrase peut produire des effets variés. Il peut s'agir d'un effet de symétrie, d'un effet de simultanéité, d'un effet d'amplitude, de rupture ou d'accumulation.

L'effet produit	Les caractéristiques de la phrase
L'effet de symétrie	Les deux membres de la phrase ont la même longueur et la même construction. Le rythme est binaire. Exemple : « La culture n'est rien, c'est l'homme qui est tout. » (J.M.G. Le Clézio)
L'effet de simultanéité (qui se produit en même temps)	Les trois membres de la phrase ont la même longueur et la même construction. Le rythme est ternaire. Exemple : « Je ne pensais pas, je ne raisonnais pas, je ne philosophais pas. » (J.-J. Rousseau)
L'effet d'amplitude (d'agrandissement)	Les propositions d'abord courtes deviennent de plus en plus longues. Exemple : « Les femmes brandissaient leurs ombrelles, des hommes sautaient, tournaient en vociférant, d'autres, avec des rires nerveux, lançaient des chapeaux. » (É. Zola)
L'effet de rupture	Les propositions longues alternent avec les propositions courtes. Exemple : « Passer la nuit dans cet obscur wagon n'avait rien d'enchanteur : et puis je n'avais pas dîné. » (A. Gide)
L'effet d'accumulation	Une série de verbes, de compléments ou de propositions se succèdent. Exemple : « La chirurgie fait des progrès considérables. On allonge, on étire, on coupe, on modifie. » (A. Vialatte)

3 La dénotation et la connotation

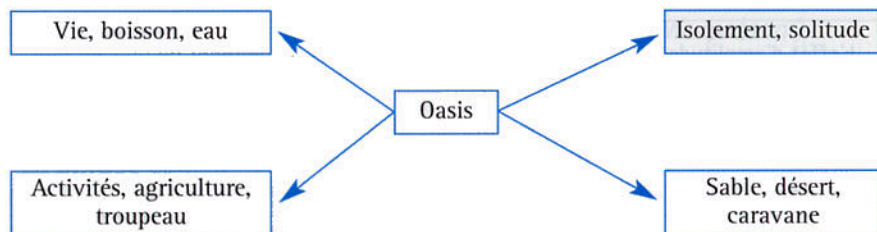
Chaque mot a un sens explicite, un sens dénoté que reconnaît chaque lecteur. Mais ce mot peut évoquer d'autres réalités qui dépassent le sens du mot.

1 La dénotation d'un mot

Tout mot a un sens compris de la même façon par tous les utilisateurs de la langue. Cette signification est donnée par le dictionnaire. Par exemple, le mot « rouge » désigne une couleur ou le mot « oasis » désigne un point d'eau. On l'appelle la dénotation du mot.

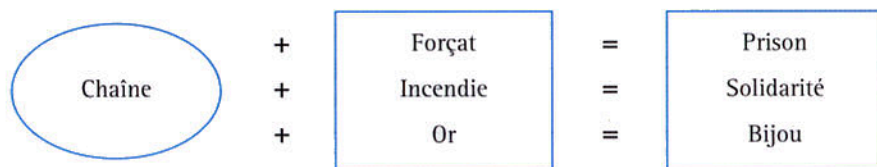
2 La connotation d'un mot

Un mot peut être associé à d'autres significations. On les appelle les connotations. Les connotations peuvent être culturelles c'est-à-dire partagées par un groupe. Par exemple « blanc » pour un Européen signifie la pureté et pour les Japonais le deuil. Les connotations peuvent être personnelles. Elles dépendent de ce que chacun vit. Exemple, le mot « oasis ».



3 Le contexte et le sens des mots

Les connotations d'un mot peuvent varier : cela dépend du contexte de la phrase, c'est-à-dire des autres mots qui l'entourent.



Repérer les connotations

Un texte contient des mots dénotés et des mots connotés. Les connotations peuvent être, par exemple, personnelles ou culturelles.

→ Le texte

Le nom de Parme, une des villes où je désirais le plus aller depuis que j'avais lu la Chartreuse, m'apparaissant compact, lisse, mauve et doux, si on me parlait d'une maison quelconque de Parme dans laquelle je serais reçu, on me causait le plaisir de penser que j'habiterais une demeure lisse, compacte, mauve et douce, qui n'avait de rapport avec les demeures d'aucune ville d'Italie, puisque je l'imaginai seulement à l'aide de cette syllabe lourde du nom de Parme, où ne circule aucun air, et de tout ce que je lui avais fait absorber de douceur stendhalienne et du reflet des violettes.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, 1913.

La dénotation

Parme est une ville d'Italie. En effet, c'est ce qu'indique le dictionnaire : « Parme, en italien *Parma*, ville d'Italie, chef-lieu de province, en Émilie-Romagne, entre l'Apennin et le Pô. 174 341 hab. [...] » *Le Petit Robert*.

Les connotations culturelles

Marcel Proust associe le nom de la ville de Parme à ses lectures, en particulier au roman de Stendhal, *La Chartreuse de Parme*. Marcel Proust et Stendhal appartiennent en effet au même monde de la littérature.

Les connotations personnelles

L'écrivain explique ce qu'évoque pour lui le mot « Parme ». Comme ce mot désigne une nuance de violet, il l'associe à une couleur tendre, mauve, à une sensation visuelle. Proust évoque le « reflet des violettes ». Par ailleurs, il rattache cette sensation à une impression liée au toucher par les adjectifs « compact, lisse ». La sensation de douceur visuelle se mêle à une sensation tactile de douceur.

4 Le champ lexical

Le champ lexical est constitué par l'ensemble de mots qui désignent des réalités ou des idées appartenant au même thème.

1 Les caractéristiques d'un champ lexical

Le champ lexical regroupe tous les mots d'un même domaine, quelle que soit la nature des mots. Ainsi, un champ lexical contient des verbes, des noms, des adjectifs...

Exemple : le champ lexical du travail : salaire, horaire, labeur, épuisant, collaborer... Pour trouver les thèmes d'un texte, on recherche les champs lexicaux dominants.

2 Les principaux champs lexicaux

• Les quatre éléments (eau, feu, terre, air)

De nombreux textes contiennent un champ lexical lié à l'eau, au feu, à la terre ou à l'air.

• Les cinq sens (vue, ouïe, toucher, odorat, goût)

Il est fréquent que dans une description, un des sens prenne plus d'importance que les autres. Son champ lexical est alors celui qui domine.

• L'appréciation (le positif ou le négatif)

Un champ lexical peut indiquer un manque, un défaut ou, au contraire, un avantage.

3 Le rapprochement des champs lexicaux

• L'opposition

Des champs lexicaux peuvent s'opposer dans un texte. La présence de deux champs lexicaux contraires renforce une opposition, marque une rupture.

• La complémentarité

Plusieurs champs lexicaux peuvent être développés dans un texte pour en former le thème principal, pour créer une impression, pour construire une atmosphère. Par exemple, le champ lexical du rêve complète le champ lexical du bonheur.

Repérer un champ lexical

La recherche d'un champ lexical peut porter sur les sensations mais aussi sur l'atmosphère, l'ambiance d'un lieu.

→ Le texte

Jacques devait donc se rendre régulièrement au port marchand de l'Agha pour aller chercher ces papiers. La **chaleur** dévastait les rues qui **descendaient** au port. Les lourdes rampes de fonte qui les longeaient étaient **brûlantes**, et on ne pouvait y poser la main. Sur les vastes quais, le **soleil** faisait le vide, sauf autour des bateaux qui venaient d'**accoster**, le flanc contre le quai, et autour desquels **s'agitaient** les dockers, vêtus d'un pantalon bleu retroussé au mollet, le torse nu et bronzé, et sur la tête un sac qui recouvrait les épaules jusqu'aux reins et sur lequel ils **chargeaient** les sacs de ciment, de charbon ou les colis à l'arête tranchante. Ils **allaient et venaient** sur la passerelle qui **descendait** du pont sur le quai, ou bien **entraient** directement dans le ventre du cargo par la porte grande ouverte de la cale, **marchant** avec **rapidité** sur le madrier qu'on avait **jeté** entre la cale et le quai. Derrière l'odeur de **soleil** et de poussière qui **montait** des quais ou celle des ponts **surchauffés** dont le goudron **fondait** et où toutes les ferrures **brûlaient**, Jacques reconnaissait l'odeur particulière de chaque cargo. Ceux de Norvège sentaient le bois, ceux qui **venaient** de Dakar ou les Brésiliens **apportaient** avec eux un parfum de café et d'épices, les Allemands sentaient l'huile, les Anglais sentaient le fer. J. **grimpait** le long de la passerelle, montrait à un marin, qui ne la comprenait pas, la carte du courtier. Puis on le **conduisait**, le long des coursives où l'ombre elle-même était **chaude**, **vers** une cabine d'un officier ou parfois du commandant.

Albert Camus, *Le Premier Homme*, 1994. Éd. Gallimard.

Champ lexical de la chaleur

Les mots de ce champ lexical situent l'action en été sans que ce mot soit utilisé par Camus.

Champ lexical de l'activité, du mouvement

Il caractérise l'ambiance d'agitation du port où se passe l'action.

On peut percevoir une idée d'opposition entre les deux champs lexicaux relevés : malgré la chaleur accablante, les ouvriers travaillent sans relâche.

5 Les figures de style

Les figures de style sont des procédés d'écriture qui donnent au langage davantage d'expressivité et de richesse. Elles multiplient les significations, les effets et les interprétations possibles.

1 Les figures d'insistance

● La répétition

Elle utilise les mêmes mots plusieurs fois dans une phrase ou un texte : *On dirait des lanciers, mais des lanciers tout noirs.* (G. Darien).

● L'anaphore

Le mot repris est en tête de vers, de phrase, de paragraphe : *Adieu la Cour, adieu les dames/Adieu les filles et les femmes.* (C. Marot).

● L'hyperbole

Elle emploie des termes forts, exagérés pour décrire une situation : *Perdus parmi deux millions de fous héroïques et déchaînés et armés jusqu'aux cheveux.* (L.-F. Céline).

● L'accumulation

Elle énumère des mots ou des groupes de mots séparés par une virgule : *Et alors ils comprennent, ronflent, blêmissent, crachent intérieurement.* (J. Réda).

● La gradation

Elle place les mots énumérés selon un ordre d'intensité : *Pierre marchait au milieu des gens, plus perdu, plus séparé d'eux, plus isolé, plus noyé.* (G. de Maupassant).

2 Les figures d'opposition

● L'antithèse

Elle utilise des mots de sens contraire dans la même phrase ou dans des phrases voisines : *Travail mauvais [...] qui produit la richesse en créant la misère.* (V. Hugo).

● L'oxymore

Il rapproche côte à côte deux mots de sens opposé : *La tortue part ; / Elle se hâte avec lenteur.* (J. de La Fontaine).

3 Les figures d'analogie

La comparaison, la métaphore et la métaphore filée (voir p. 20 et 22).

Identifier l'effet produit par une figure de style

L'effet produit par l'emploi d'une figure de style peut être un effet d'amplification, de dramatisation, d'exagération. Il peut s'agir de mettre en relief un rythme ou une opposition.

La figure de style	L'effet produit
La répétition	La répétition permet d'exprimer avec force un sentiment (amour, haine, peur...) ou une volonté de convaincre. Elle crée un effet d'amplification comique ou tragique.
L'anaphore	L'anaphore donne un rythme cadencé qui renforce l'impression de lyrisme, de tragique ou de comique. « Rome ! qui t'a vu naître et que ton cœur adore ! Rome ! enfin que je hais parce qu'elle t'honore ! » (P. Corneille)
L'hyperbole	L'hyperbole marque la volonté de persuader. Elle traduit une émotion forte ou un désir de se moquer par l'ironie. (le nez de Cyrano) « C'est la Mer Rouge quand il saigne. » (E. Rostand)
L'accumulation	L'accumulation produit un effet d'amplification ou de dramatisation. Elle crée une impression d'abondance, de mouvement, d'agitation.
La gradation	La gradation permet de créer une impression d'exagération, un effet de dramatisation. Elle peut aussi grossir l'effet comique ou tragique. « C'en est fait, je n'en puis plus, je me meurs, je suis mort, je suis enterré. » (Molière)
L'antithèse	L'antithèse met en relief une opposition entre deux personnages, deux idées, deux sentiments, deux situations.
L'oxymore	L'oxymore crée une image poétique en alliant des contraires, il souligne une contradiction. « Cette petite grande âme venait de s'envoler. » (V. Hugo)

6 La comparaison

Cette figure de style est un procédé d'écriture qui permet d'attirer l'attention du lecteur sur une ressemblance entre deux univers différents.

1 Le procédé de la comparaison

Pour mettre en relation deux réalités, quatre éléments sont nécessaires : le comparé (ce dont on parle), le comparant (ce à quoi on le compare), le ou les points communs et l'outil de comparaison :

Comparé

↓

Le ciel bas et chargé d'eau semblait crevé, se vidant sur la terre, la délayant en bouillie, la fondant comme du sucre. (G. de Maupassant).

Point
commun

Mot-
outil

Comparant

Comparé	Mot-outil	Comparant	Point commun
<i>la terre</i>	<i>comme</i>	<i>du sucre</i>	<i>fondant</i>

2 La fonction de la comparaison

● La fonction évaluative

La comparaison sert à faire naître des jugements valorisants ou dévalorisants en provoquant l'admiration, le rejet ou l'amusement : *L'Angleterre est une île qui a la forme d'une sucette très usée dont on aurait perdu le manche. (Cavanna).* L'auteur se moque de l'Angleterre.

● La fonction poétique

La comparaison crée une surprise grâce à un mot inattendu. Le lecteur imagine alors un autre univers souvent merveilleux ou fantastique : *Tel un écureuil invisible, le vent cabriolait dans les hautes ramures. (Th. Gautier).* Le vent est animalisé.

● La fonction explicative

La comparaison sert à faire comprendre une réalité, un fonctionnement. Elle rend concrète une idée abstraite : *L'amour est comme les maladies épidémiques. Plus on les craint, plus on y est exposé. » (Chamfort).*

Repérer la fonction de la comparaison dans un texte

Le romancier utilise fréquemment le procédé de la comparaison afin de permettre au lecteur de se représenter des lieux, des paysages. La comparaison peut avoir plusieurs fonctions.

→ Le texte

Je suis de ceux qui aiment la campagne l'hiver. J'ai des souvenirs précieux comme des diamants.

Il m'est arrivé de voir une forêt poudrée à blanc, en casque de neige. On eût dit un palais tout guilloché¹ d'argent : le soleil y jeta à midi un bout d'écharpe. Je fus ébloui comme un voyageur au milieu du désert ! Une autre fois, je repassais à travers un bois où tous les arbres me connaissaient ; ils avaient entendu murmurer à leur pied bien des paroles tendres et j'avais, sur leur écorce, entrelacé deux lettres. J'étais arrivé au haut de la colline, poussant devant moi les feuilles sèches qui criaient, me penchant parfois pour arracher des violettes à moitié mortes : je m'arrêtai.

Mon regard embrassa l'espace.

Sous un ciel blanc triste couraient des nuages, lourds et veinés comme des blocs d'agate² : les arbres tendaient leurs bras décharnés, un oiseau poussa au loin comme un cri de détresse. C'était grand comme la douleur.

Jules Vallès, *La Rue*, 1866.

La fonction évaluative de la comparaison

Jules Vallès compare ses souvenirs à des pierres précieuses. Ainsi il les valorise, en idéalise la rareté, la valeur car il choisit un comparant positif : le diamant.

La fonction poétique de la comparaison

L'écrivain compare la forêt sous le givre à un palais orné de motifs gravés d'argent. Il permet au lecteur d'imaginer un décor féérique et merveilleux.

La fonction explicative de la comparaison

En comparant les épais nuages à des blocs d'agate, l'auteur rend compte à la fois de l'aspect, de la forme des nuages et de l'impression de poids qu'ils donnent.

1. guilloché : gravé. 2. agate : roche colorée.

7 La métaphore

La métaphore est une figure de style très répandue. Elle suggère l'analogie, c'est-à-dire la ressemblance entre deux univers différents. Elle agit sur l'imagination du lecteur.

1 Le procédé de la métaphore

La métaphore associe deux réalités. Le lecteur perçoit une ressemblance grâce à un effort d'interprétation. Exemple :

Quelques rayons de soleil veloutaient d'un rouge or les objets dans une moelleuse lumière. (Lamennais).

Le lecteur associe le soleil à la douceur du velours et de la moelle. Le mot-outil « comme » présent dans la comparaison a disparu ici.

2 La fonction de la métaphore

● La fonction explicative

Par le choix d'un mot imagé, la métaphore sert à faire comprendre un événement, une situation ou un phénomène. Exemple :

La fissure de Laki correspond à une déchirure de l'écorce terrestre. (Manuel de géographie).

Le mot « déchirure » permet de comprendre la fragilité de l'écorce terrestre soumise aux mouvements internes à la planète.

● La fonction poétique

Par le choix d'un mot inattendu, la métaphore sert à enrichir la réalité décrite de multiples sens surprenants. Exemple :

L'averse continue d'enjamber les toits vers des banlieues. (J. Réda).

L'emploi du verbe « enjamber » ajoute, entre autres, l'idée de mouvement, de course, de rapidité.

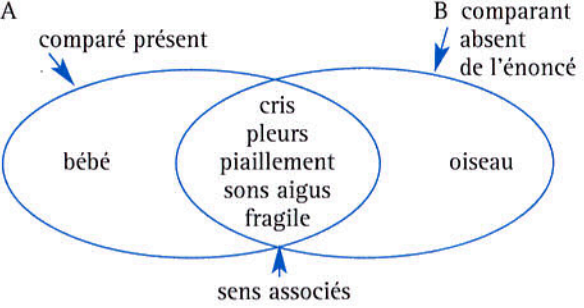
● La fonction évaluative

Lorsqu'elle contient un mot de sens négatif ou un mot de sens positif, la métaphore sert à traduire un jugement de valeur. Exemple :

Les grenouilles immobiles, tumeurs de la mare plate. (J. Renard).

Identifier le type de la métaphore

Il existe plusieurs sortes de métaphores : la métaphore annoncée, la métaphore directe, la personnification ou encore le procédé du zoomorphisme.

<p>La métaphore annoncée</p>	<p>Le comparé et le comparant sont tous deux présents dans l'énoncé. Exemple :</p> <p>« Soudé aux Cévennes, il n'a l'air de rien le mont Aigoual : une longue crête pelée. » (revue <i>Détour</i>, n° 34)</p> <p>Comparé : mont Aigoual. Comparant : crête pelée.</p>
<p>La métaphore directe</p>	<p>Le comparé ou le comparant est absent de l'énoncé. Exemple :</p> <p>« Un bébé dans un landau émet un bref piaaillement. » (G. Perec)</p> 
<p>La personnification</p>	<p>La métaphore utilise des mots qui transforment un animal, un objet ou un élément naturel en un être humain. Exemple :</p> <p>« La grenouille a de jolies jambes. Tout son corps est ganté d'une peau imperméable. » (F. Ponge)</p>
<p>Le procédé du zoomorphisme</p>	<p>C'est l'inverse de la personnification : un être humain devient un animal. Exemple :</p> <p>« Vautrin rugit si bien qu'il arracha des cris de terreur à tous les pensionnaires. » (H. de Balzac)</p>

8 La métaphore filée

Dans un texte, la métaphore n'est pas forcément isolée. Elle peut s'associer à d'autres images, à d'autres mots évocateurs, à d'autres figures de style.

1 Le procédé de la métaphore filée

On dit qu'une métaphore est filée quand l'image créée par l'emploi d'un mot inattendu est développée dans les phrases qui suivent à la manière d'un fil qui se déroule. Par exemple, cette publicité pour les voilages utilise la métaphore de l'air :

Les voilages ne se cachent pas, ils laissent respirer le lin, le jute, le coton ou la soie. Légers comme un souffle d'été, ils laissent s'envoler la lumière dans la transparence des rideaux.

2 Le repérage de la métaphore filée

La métaphore filée commence par une métaphore initiale (= la première). Celle-ci est prolongée par d'autres métaphores, des comparaisons ou des mots isolés qui renvoient au même thème. Par exemple, pour parler du cinéaste Bertrand Tavernier, le journaliste construit une métaphore filée. Le cinéaste est décrit comme quelqu'un qui aime les films, en prend soin à la manière d'un amateur de bons vins :

Métaphore initiale : le spécialiste du vin

Comparaison

C'est un sommelier de films. Il les projette comme on déguste un bon vin. Il va les chercher dans sa cave, les débouche avec précaution. En quelques phrases, il détaille la subtilité des arômes avec la jubilation d'un amateur au goût sûr. (revue Télérama, n° 2469).

Mots isolés se rapportant au thème du vin

On retrouve dans cette métaphore filée, la métaphore initiale, une comparaison ainsi que des mots isolés formant le champ lexical du vin.

Répondre à une question sur la métaphore filée

À l'examen, l'une des questions de lecture peut porter sur la métaphore filée. Vous devez alors la repérer et l'analyser.

... La question

Dans la scène 2, acte I de *Dom Juan*, pièce écrite par Molière en 1665, Dom Juan expose à Sganarelle les plaisirs de la séduction. Relevez dans cette tirade (texte non fourni) une métaphore filée et expliquez-en l'emploi.

... La réponse

Dans cet extrait de la scène 2, Dom Juan explique à Sganarelle combien il est agréable de séduire les femmes. Dans son discours, on remarque que la métaphore filée commence par la métaphore initiale « combattre [...] l'innocente pudeur » (l. 3 à 5). Cette image du combat est reprise par un ensemble de mots et d'expressions à connotation militaire que l'on peut relever tout au long du texte : « rendre les armes » (l. 5) – « résistance » (l. 6 et 15) – « vaincre » (l. 7) – « conquête » (l. 14 et 22) – « triompher » (l. 25) – « de victoire en victoire » (l. 17). La tirade s'achève par cette comparaison : « et comme Alexandre, je souhaiterais qu'il y eût d'autres mondes pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses ». On peut donc dire que la métaphore traduit la manière dont le personnage conçoit ses relations avec les femmes : il s'agit d'un rapport de domination qu'il exerce selon son bon plaisir.

Présentez le passage (qui parle, à qui, de quoi).

Relevez en les citant et en situant les éléments de la métaphore filée.

Expliquez ce que traduit l'emploi de la métaphore filée.

9 Les modes et les temps

Étudier les modes et les temps dans un texte permet d'en comprendre la logique. On peut par exemple établir une chronologie, repérer les nuances de pensée de celui qui s'exprime.

1 L'emploi des modes

● L'indicatif

Il présente un fait comme une réalité et le situe à une époque déterminée dans le passé, le présent ou le futur.

● Le conditionnel

Il exprime le souhait, l'éventualité, les suppositions.

● Le subjonctif

Il exprime l'ordre, le souhait, l'hypothèse, le doute, l'opposition. Toutes les formes commencent par que.

● L'impératif

Il exprime, l'ordre, la défense ou la prière.

● L'infinitif

C'est un mode impersonnel c'est-à-dire non conjugué. Il peut exprimer l'ordre, transmettre des idées générales et abstraites.

2 Les temps simples

● Le présent

Il exprime une action en train de se dérouler, une vérité générale, une action habituelle. Il indique aussi le futur proche.

● L'imparfait

Il souligne la durée dans le passé. Il est souvent utilisé dans les descriptions. Il exprime aussi une action qui se répète.

● Le passé simple

Il exprime une action brève dans le passé. C'est le temps du récit.

● Le futur

Il exprime une action à venir ou un ordre atténué.

3 Les temps composés

Il s'agit du passé composé, du plus-que-parfait, du passé antérieur, du futur antérieur (auxiliaire + participe passé).

Repérer les modes et les temps dans un texte

À l'examen, une question de lecture peut porter sur les temps d'un texte et leur emploi.

→ Le texte

Là se découvre une vallée qui commence à Montbazou, finit à la Loire, et semble bondir sous les châteaux posés sur ces doubles collines ; une magnifique coupe d'émeraude au fond de laquelle l'Indre se roule par des mouvements de serpent. À cet aspect, je fus saisi d'un étonnement voluptueux que l'ennui des landes ou la fatigue du chemin avait préparé.

Si cette femme, la fleur de son sexe, habite un lieu dans le monde, ce lieu, le voici.

À cette pensée, je m'appuyai contre un noyer sous lequel, depuis ce jour, je me repose toutes les fois que je reviens dans ma chère vallée. Sous cet arbre confident de mes pensées, je m'interroge sur les changements que j'ai subis pendant le temps qui s'est écoulé depuis le dernier jour où j'en suis parti. Elle demeurait là, mon cœur ne me trompait point : le premier castel que je vis au penchant d'une lande était son habitation. Quand je m'assis sous mon noyer, le soleil de midi faisait pétiller les ardoises de son toit et les vitres de ses fenêtres. Sa robe de percale produisait le point blanc que je remarquai dans ses vignes sous un albergier. Elle était, comme vous le savez déjà, sans rien savoir encore, LE LYS DE CETTE VALLÉE, où elle croissait pour le ciel en la remplissant du parfum de ses vertus.

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, 1835-1836.

Le passé simple

Le passé simple, temps du récit, marque des actions brèves dans le passé.

Le présent, le passé composé

Le présent a la valeur d'un présent d'éternité lorsqu'il s'agit d'évoquer le paysage (première phrase). Il indique le moment de la narration, c'est-à-dire l'instant où le narrateur se remémore tous ces événements.

Le passé composé est employé par rapport à cet instant présent.

L'imparfait

L'imparfait indique les circonstances : description du cadre et des habitudes qui entourent l'action rapportée.

10 Le ton d'un texte

Le ton d'un texte déclenche une émotion : il peut faire rire, sourire, émouvoir, enthousiasmer, révolter, attrister... Le ton est donné par un certain nombre de procédés caractéristiques.

1 Le ton comique

Le ton comique provoque l'amusement. Il cherche à faire rire et parfois à ridiculiser. Le comique joue sur la fantaisie verbale, l'effet de surprise ou le raisonnement par l'absurde.

2 Le ton ironique

Le ton ironique dénonce au second degré quelque chose d'inacceptable. Il se moque et critique de façon indirecte. L'ironie est un signe de complicité entre l'auteur et le lecteur.

3 Le ton tragique

Le ton tragique suscite une émotion née de la conviction profonde qu'il n'y a plus d'espoir. Il exprime le pessimisme, la marche fatale d'un destin qui mène l'homme à la mort, à la folie ou à une douloureuse solitude.

4 Le ton pathétique

Le ton pathétique déclenche un sentiment d'attendrissement et cherche parfois à émouvoir jusqu'aux larmes. Il inspire la pitié pour des personnages placés dans des situations inhumaines.

5 Le ton lyrique

Le ton lyrique crée entre l'auteur et le lecteur le même état émotionnel. Il évoque de façon exaltée ou méditative des sentiments intimes communs à tous les hommes.

6 Le ton épique

Le ton épique donne aux êtres et aux événements une dimension qui les dépasse. Ce caractère extraordinaire, surhumain symbolise les valeurs d'un groupe.

Repérer le ton utilisé par l'auteur

Le ton choisi par l'auteur peut être comique, ironique, tragique, pathétique, lyrique ou épique. Certains textes peuvent mêler plusieurs tonalités.

Le ton utilisé	Les procédés à repérer
Le ton comique	Jeux de mots, de sonorités, répétitions, énumérations, comparaisons amusantes, noms inventés ou déformés, exagérations, propos absurdes, langue familière. « Étant donné deux points A et B, situés à égale distance l'un de l'autre, comment faire pour déplacer B, sans que A s'en aperçoive ? » (J. Tardieu)
Le ton ironique	Antiphrases, juxtapositions, exagérations, atténuations déconcertantes, mots à valeur négative ou trop positive, périphrases, appellations insolites. « Bon appétit, Messieurs, ô ministres intègres / Serveurs dévoués qui pillez la maison ! » (V. Hugo)
Le ton tragique	Champs lexicaux de la mort, de la souffrance, des passions destructrices (jalousie, amour, haine), sentiments héroïques, alexandrins, phrase au rythme ample.
Le ton pathétique	Champs lexicaux des larmes, de la douleur, nombreuses exclamations, lamentations, métaphores et comparaisons à forte charge émotive.
Le ton lyrique	Champs lexicaux des sentiments (regret, nostalgie, tristesse, angoisse, joie...) présence de je/tu/vous, ponctuation expressive (? ! ...), langue soutenue. « Ô femme dangereuse, ô séduisants climats ! » (Ch. Baudelaire)
Le ton épique	Termes collectifs, hyperboles, gradations, métaphores, personnification des forces naturelles, intervention du merveilleux. « La Déroute, géante à la face effarée, / Qui, pâle, épouvantant les plus fiers bataillons [...] » (V. Hugo)

11 Le type et le genre d'un texte

Chaque type de texte correspond à une intention principale de l'auteur : raconter, montrer, informer ou expliquer, chercher à convaincre.

1 Le type narratif

L'auteur raconte une action passée réelle (journal, autobiographie...), ou une action imaginaire (roman, conte...).

Les principaux temps du texte sont le passé simple ou le présent de narration. Les indications chronologiques (hier, bientôt, dans une heure...) sont nombreuses.

2 Le type descriptif

L'auteur s'efforce de montrer ce que le lecteur peut imaginer : descriptions de lieux réels ou imaginaires, portraits.

L'imparfait ou le présent intemporel prédomine. Les indications de lieu (à droite, devant...) sont nombreuses dans le texte.

3 Le type argumentatif

L'auteur cherche à convaincre. Il a une thèse à défendre à l'aide d'arguments. Le texte contient des mots de liaison (c'est une démonstration), des mots de valorisation ou de dévalorisation (voir pages 92 et 94). L'auteur (l'énonciateur) peut être présent dans son texte et s'impliquer en utilisant la première personne.

4 Le type explicatif

L'auteur cherche à faire comprendre quelque chose. Il peut vouloir transmettre des informations utiles à la compréhension.

Le texte utilise un vocabulaire spécialisé et présente des informations logiques. Le texte reste neutre : l'énonciateur se manifeste rarement.

5 Le type injonctif

L'auteur donne des ordres, fixe une marche à suivre. Le texte contient des temps et des modes qui expriment l'ordre, le conseil ou l'interdiction : impératif, infinitif, indicatif futur.

Repérer le genre d'un texte

On peut distinguer les genres littéraires et les genres non littéraires.

... Les genres littéraires

Le genre romanesque	C'est une œuvre d'imagination constituée par un récit. Il raconte au lecteur les aventures, les sentiments d'un héros. C'est le narrateur qui organise la succession des événements constituant l'intrigue.
Le genre poétique	Ce genre regroupe les poèmes en vers et les poèmes en prose. Le poème peut adopter une forme régulière ou, au contraire, libre. Il évoque des sentiments, des émotions, par le jeu sur les sons, le rythme, les images.
Le genre théâtral	C'est une œuvre écrite pour être jouée. Le texte est composé de répliques au discours direct. L'auteur ajoute des didascalies, c'est-à-dire des précisions sur la mise en scène.
L'essai	C'est un genre dans lequel l'auteur confronte des opinions, développe des jugements de valeur, prend position au moyen d'arguments.

... Les genres non littéraires

Le texte fonctionnel	Il concerne les situations quotidiennes liées à la vie privée ou à la vie professionnelle : règlement intérieur, notice de montage, mode d'emploi.
L'article de presse	Il rend compte d'un événement en répondant aux questions : qui ? quand ? où ? quoi ? comment ? La mise en page en colonnes, les titres et les intertitres favorisent la lecture et mettent en évidence l'essentiel de l'information.
La lettre	Cette forme de communication écrite est utilisée dans les relations personnelles et professionnelles. Dans une situation professionnelle, la lettre respecte des normes de présentation et d'organisation.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

► 1. Le sens du mot souligné dans la phrase de François Reynaert signifie :

- a. L'importance grandissante des vacances
 - b. Le tourisme est devenu une industrie
 - c. Le monde est un gigantesque camp de vacances.
- « Pour lutter contre la touristisation, la solution la plus évidente consisterait probablement à convaincre le public à ne plus aller que dans des lieux non touristiques... »

► 2. Faites correspondre chaque figure de style à sa définition.

- | | |
|--------------|--|
| a. Anaphore | 1. Emploi de termes forts, exagérés. |
| b. Hyperbole | 2. Emploi de termes de sens contraire. |
| c. Antithèse | 3. Même mot repris en tête de phrase. |

► 3. La phrase de Richard Morgiève contient :

- a. une métaphore
 - b. une anaphore
 - c. une gradation
- « Quand je dis Mon petit garçon tout est beau et douloureux et calme et terrible en moi. Quand je dis Mon petit garçon, je ne peux rien dire de plus beau. »

► 4. Quelle est la fonction de la métaphore dans l'extrait ?

- a. explicative
 - b. poétique
 - c. évaluative
- « Cette descente des plaques vers les entrailles de la Terre se traduit, en surface, par de profondes cicatrices qui sont les grandes fosses océaniques. »

► 5. À quel ton correspond la définition « crée un sentiment d'attendrissement et cherche parfois à émouvoir ».

- a. tragique
- b. pathétique
- c. épique



ENTRAÎNEZ-VOUS

Exercice 1

Analysez la construction de la phrase soulignée. Quel effet l'auteur veut-il ainsi produire ?

Hervé Joncour resta quelques instants à observer, comme s'il n'y avait rien d'autre, jusqu'à l'horizon. Ce fut ainsi qu'il vit, finalement, tout à coup, le ciel au-dessus du palais se noircir du vol de centaines d'oiseaux, comme explosés de la terre, des oiseaux de toutes sortes, étourdis, qui s'enfuyaient de tous côtés, affolés, et chantaient et criaient, pyrotechnie jaillissante d'ailes, nuée de couleurs et de bruits lancée dans la lumière, terrorisés, musique en fuite, là dans le ciel, à voler. Hervé Joncour sourit.

Alessandro Baricco, *Soie*, 1997, Éd. Albin Michel.

Exercice 2

Relevez et analysez les deux comparaisons dans l'extrait suivant. Quelle est l'intention de l'auteur ?

Il y a des livres que j'achète pour leur odeur. Leur titre. Leur velouté entre mes mains. Ou les premières phrases du premier chapitre. Puis je les pose dans un coin. Je les oublie. Quand je les retrouve, j'ai toujours une légère peur. Une sorte d'appréhension, la même peut-être que celle ressentie au rendez-vous donné à une fille qu'on a vue une fois : et si j'étais déçu ? Cela arrive. Le moment est mal choisi. Il faut attendre encore. Il m'est arrivé de lire un livre deux, trois ou quatre ans après l'avoir acheté. La rencontre se faisait à nouveau, brutale, comme une étreinte.

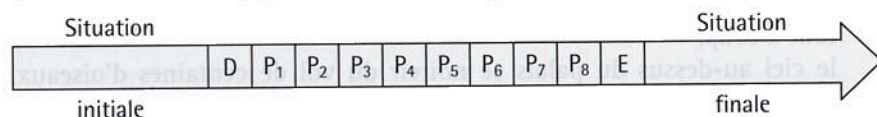
Dominique Sampiero, *Un livre s'écrit tôt le matin*, 2000, Éd. Gallimard.

12 Les repères d'un texte de roman

Le roman est un genre qui associe des types de textes variés : la narration, la description, le dialogue.

1 Le schéma narratif

À partir d'une situation initiale, un événement déclencheur (D) provoque de multiples rebondissements ou péripéties (P). Le roman se termine par une situation finale, après un retour à l'équilibre (E).



2 Le choix du point de vue

● La focalisation externe

Le lecteur découvre seulement ce qu'un témoin extérieur peut savoir de l'action et des personnages.

● La focalisation interne

Le lecteur connaît les sentiments, les pensées intérieures, les motivations des personnages.

● La focalisation zéro

Le lecteur sait tout des personnages et des événements, même s'ils se déroulent en même temps et à différents endroits.

3 La narration et la description

La narration raconte les événements en les situant dans le temps et dans l'espace. La description permet au lecteur de se représenter les lieux, les portraits de personnages, les milieux sociaux.

4 Le récit et le discours

Le récit désigne l'ensemble des actions qui se déroulent. Le discours désigne les paroles échangées par les personnages. Elles sont écrites au discours direct, indirect ou indirect libre. Récit et discours sont souvent mêlés dans la même page.

Situer un roman

Le genre romanesque s'est développé au XVIII^e siècle. Mais on peut dire que le XIX^e siècle représente l'âge d'or du roman français grâce à Victor Hugo, Honoré de Balzac, Gustave Flaubert, Guy de Maupassant et Émile Zola.

Les siècles	Les genres romanesques et les auteurs
Le roman du XVIII^e siècle	Au XVIII ^e siècle, apparaît le roman par lettres. Les personnages s'échangent une correspondance qui constitue le roman. Auteurs : Montesquieu, Jean-Jacques Rousseau, Choderlos de Laclos.
Le roman du XIX^e siècle	Le XIX ^e est le grand siècle du roman. Plusieurs courants se dégagent : – le roman romantique qui exprime les états d'âme de l'auteur. Auteurs : François René de Chateaubriand, Alphonse de Lamartine, Alfred de Vigny. – le roman historique qui remet le passé au goût du jour. Auteurs : Victor Hugo, Alexandre Dumas. – le roman réaliste et naturaliste qui vise à décrire fidèlement la société. Auteurs : Honoré de Balzac, Gustave Flaubert, Guy de Maupassant, Émile Zola.
Le roman du XX^e siècle	Durant la première moitié du siècle, les romanciers poursuivent le genre romanesque traditionnel. Auteurs : Marcel Proust, André Gide. Certains placent des destins individuels dans l'histoire collective. Auteurs : Albert Camus, Jean-Paul Sartre, André Malraux. Dans les années 50, surgit le Nouveau Roman qui renonce aux notions de personnage, d'intrigue et de chronologie. Auteurs : Claude Simon, Michel Butor, Marguerite Duras, Nathalie Sarraute.

13 L'auteur, le narrateur, le personnage

Pour que le lecteur suive facilement l'intrigue, il faut qu'un narrateur organise le récit.

Différents modes de narration permettent au lecteur de prendre connaissance de l'histoire racontée.

1 L'auteur

C'est celui qui écrit à une époque et en des lieux donnés, qui appartient ou non à un courant littéraire... Il peut faire l'objet d'une enquête biographique. Il inscrit généralement son nom ou un pseudonyme sur la première de couverture du livre.

2 Le narrateur

Il est distinct de l'auteur et raconte l'histoire. Le narrateur ne se contente pas de rapporter les événements, il les organise. Différents modes de narration (les façons de raconter) permettent au lecteur de prendre connaissance de l'histoire :

- **Le narrateur-personnage**

Il peut raconter sa propre histoire à la première personne. Il peut aussi être un personnage secondaire voire un simple témoin.

- **Le narrateur qui raconte à la troisième personne**

Il n'est pas un personnage mais peut intervenir ponctuellement dans le cours du récit pour apporter, par exemple, des explications au lecteur.

- **Le narrateur invisible**

Il est totalement extérieur à l'histoire racontée, et la première personne n'apparaît jamais dans le récit.

3 Le personnage

C'est un être de fiction. Mais, tout comme un être réel, il a une origine sociale, une famille, une activité, un caractère. Le personnage parle, pense, agit et provoque des réactions affectives chez le lecteur (sympathie ou répulsion par exemple). C'est le principe de l'identification.

Répondre à une question sur les caractéristiques d'un personnage

Une question sur un texte de roman peut vous demander d'étudier le mode de narration utilisé par l'auteur.

→ La question

Dans cet extrait du *Grand Meaulnes*, le narrateur choisi par l'auteur est un narrateur-personnage. Justifiez cette affirmation en un paragraphe argumenté.

→ Le texte

Sur le siège – je le dis dans la simplicité de mon cœur, mais sachant bien ce que je dis – la jeune fille la plus belle qu'il y ait peut-être jamais eu au monde.

Jamais je ne vis tant de grâce s'unir à tant de gravité. Son costume lui faisait la taille si mince qu'elle semblait fragile. Un grand manteau marron, qu'elle enleva en entrant, était jeté sur ses épaules. C'était la plus grave des jeunes filles, la plus frêle des femmes.

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913, Éd. A. Fayard.

→ La réponse

Alain-Fournier, l'auteur du roman *Le Grand Meaulnes*, publié en 1913, choisit le narrateur-personnage. On remarque en effet l'emploi de la première personne : « je le dis », « je ne vis », pour raconter sa propre histoire. Cette façon de raconter permet d'abord au lecteur de découvrir un autre personnage dont on apprend la grande beauté par de multiples détails : « belle », « grâce », « taille si mince », « fragile ». Ce mode de narration permet aussi au lecteur de connaître les sentiments du narrateur pour la jeune fille. Ainsi l'emploi des superlatifs « la plus belle », « la plus grave », des adverbes comme « tant de », « si », montre que le narrateur vit un véritable coup de foudre.

— Présentez le texte et reprenez la question.

— Justifiez l'affirmation en vous appuyant sur le texte.

— Ordonnez vos remarques.

14 Les discours rapportés

Le romancier peut utiliser trois techniques pour rapporter les paroles de ses personnages : le discours direct, le discours indirect, le discours indirect libre.

1 Le discours direct

Au discours direct, les paroles des personnages sont reprises telles qu'elles ont pu être prononcées.

On repère le discours direct à la présence d'un verbe de parole : dire, demander, annoncer... suivi de deux points et de guillemets. Les personnages parlent à la première personne et en général au présent, au passé composé ou au futur.

2 Le discours indirect

Au discours indirect, les paroles des personnages sont rapportées par un autre personnage, un témoin ou par le narrateur.

On repère le discours indirect à la présence d'un verbe de parole suivi d'une proposition introduite par que.

Les pronoms sont ceux de la troisième personne et les temps sont l'imparfait et le passé simple. Exemple :

Elle lui dit : « continuez ainsi » (discours direct).

Elle lui dit qu'il devait continuer ainsi (discours indirect).

3 Le discours indirect libre

Au discours indirect libre, les paroles rapportées présentent à la fois des marques du discours direct et des marques du discours indirect. Les paroles rapportées ne sont pas introduites par un verbe de parole ou de pensée et ne sont pas inscrites dans une proposition subordonnée complétive. Le discours indirect libre est très souvent utilisé dans le monologue intérieur car il permet d'entrer dans la vie intérieure et la conscience d'un personnage.

Il renseigne le lecteur sur les sentiments, les doutes et les certitudes du héros.

Parfois, un indice, comme un verbe conjugué « il hésitait », un participe présent ou passé, « il était gêné », un adjectif ou un adverbe marque le passage au style indirect libre.

Repérer les types de discours rapportés

Pour distinguer chacun des trois types de discours rapportés, on peut être attentif à certains indices grammaticaux.

→ Le discours direct

Le Maire s'adressa à nous : « *Je ne vous attendais plus, vous venez un peu en travers des dispositions que j'ai dû prendre, des résolutions arrêtées. Les Allemands doivent entrer à Noirceur cette nuit, j'en ai été prévenu et j'ai tout réglé avec la Préfecture, leur colonel ici, leur ambulance là-bas... Et s'ils entraient à présent ? Vous étant là ? Ça ferait sûrement des histoires !* »

→ Le discours indirect

Le Maire déclara qu'il ne nous attendait plus et que nous venions un peu en travers des dispositions qu'il avait dû prendre, des résolutions arrêtées. Il ajouta que les Allemands devaient entrer à Noirceur cette nuit-là, qu'il était prévenu et qu'il avait tout réglé avec la Préfecture, leur colonel, leur ambulance. Et il s'exclama que s'ils entraient à présent alors que nous étions là, cela ferait sûrement des histoires.

→ Le discours indirect libre

Quand le Maire s'aperçut que nous n'étions pas des Allemands, nous, mais encore bien des Français, il ne fut plus si solennel, cordial seulement. Et puis **gêné** aussi. Évidemment, il ne nous attendait plus, nous venions un peu en travers des dispositions qu'il avait dû prendre, des résolutions arrêtées. Les Allemands devaient entrer à Noirceur cette nuit-là, il était prévenu et il avait tout réglé avec la Préfecture, leur colonel ici, leur ambulance là-bas, etc... Et s'ils entraient à présent ? **?** Nous étant là **?** Ça ferait sûrement des histoires **!**

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1932, Éd. Gallimard.

je, il, nous : le changement des pronoms.

— Passage au discours indirect libre.

gêné Indice qui introduit le discours indirect libre.

? Points d'interrogation et d'exclamation qui marquent les sentiments.

Le discours indirect libre permet de renseigner sur les sentiments du maire ainsi que d'introduire les paroles de ce personnage sans interrompre le cours de la narration.

La préparation à l'épreuve !

Français

Tout pour comprendre, réviser toute l'année et réussir les épreuves du BAC PRO.

- L'essentiel des techniques d'analyse, d'argumentation et d'écriture à maîtriser pour réussir le BAC PRO
- Des exercices et des sujets complets corrigés
- Des exemples de réponses aux questions du Bac
- Votre livret détachable : pour réussir en situation professionnelle, à l'écrit et à l'oral

Dans la même collection

- Français - N° 14
- Histoire-Géographie - N° 37
- Mathématiques - Tertiaire N° 13
- Mathématiques - Industriel N° 12
- Vocabulaire Anglais - N° 43
- Économie et Droit - N° 9
- Communication - Organisation - Comptabilité - N° 72
- Comptabilité et gestion des activités - Communication et organisation - N° 10
- Gérer - Vendre - Animer - N° 84

www.nathan.fr/reflexe
Des extraits à feuilleter en ligne

ISBN : 978-2-09-160925-6



15 Le point de vue dans un récit

Trois types de focalisation permettent à un romancier d'organiser son récit, en fonction du point de vue qu'il choisit d'utiliser.

1 La focalisation externe

Le narrateur est en position de témoin extérieur à l'action et aux personnages. Ce point de vue permet seulement de raconter les actions, les gestes et les dialogues des personnages. Il donne une impression d'objectivité, d'impartialité car la réalité décrite se limite à son apparence extérieure. Exemple :

Georges ne battait pas les cartes. Il feuilletait les bords du paquet.

2 La focalisation interne

Le narrateur laisse percevoir les événements à travers le regard ou les pensées d'un personnage et d'un seul (récit à la première personne, et parfois à la troisième personne).

Le lecteur découvre tout de l'histoire à travers le regard, les pensées et les sensations de ce personnage. Ce point de vue peut donc créer une certaine complicité entre le lecteur et ce personnage auquel il peut facilement s'identifier. Exemple :

Georges ne battait pas les cartes. Il feuilletait les bords du paquet, nerveusement et se demandait comme procéder.

3 La focalisation zéro

Le narrateur est omniscient. C'est-à-dire qu'il connaît tout des personnages et fait partager son savoir au lecteur. Il n'hésite pas à commenter ou à donner son opinion sur l'action. Ce point de vue permet aussi de pouvoir observer ce qui se passe au même moment à des endroits différents.

Le lecteur, de cette manière, détient le maximum d'informations et en sait plus que tous les personnages réunis. Exemple :

Georges feuilletait les bords du paquet, nerveusement, et le petit claquement attira les regards de tous les hommes. Dehors les rafales de vent soufflaient à cent à l'heure et les chalutiers semblaient se protéger du froid.

Répondre à une question sur le point de vue utilisé par l'auteur

Une question de lecture peut porter sur la focalisation. Il s'agit d'identifier et d'expliquer le point de vue adopté dans un roman par l'auteur.

→ La question

Dans ce passage de *Madame Bovary*, le narrateur laisse percevoir le point de vue d'Emma. Justifiez cette affirmation.

→ Le texte

Emma mit un châle sur ses épaules, ouvrit la fenêtre et s'accouda. La nuit était noire. Quelques gouttes de pluie tombaient. Elle aspira le vent humide qui lui rafraîchissait les paupières. La musique du bal bourdonnait encore à ses oreilles, et elle faisait des efforts pour se tenir éveillée, afin de prolonger l'illusion de cette vie luxueuse qu'il lui faudrait tout à l'heure abandonner. Le petit jour parut. Elle regarda les fenêtres du château, longuement, tâchant de deviner quelles étaient les chambres de tous ceux qu'elle avait remarqués la veille.

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857.

→ La réponse

Dans cet extrait du roman de Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, publié en 1857, le point de vue utilisé est celui de la focalisation interne. Le lecteur découvre la scène à travers le regard, les sensations et les pensées du personnage. Les sensations éprouvées par Emma sont liées au toucher, « le vent humide... lui rafraîchissait les paupières », et à l'ouïe « la musique du bal bourdonnait encore à ses oreilles... ». De même, le verbe de perception « regarda » indique que c'est à travers le regard d'Emma que le lecteur découvre les lieux. Ce point de vue de la focalisation interne crée une certaine complicité entre le lecteur et le personnage dont il comprend les sentiments cachés.

— Présentez le texte.

— Reprenez la question.

— Définissez la notion et justifiez votre affirmation.

— Rédigez une phrase bilan.

16 La description

La description permet de se représenter mentalement des lieux, des paysages, des personnes, des objets. Pour produire une image dans l'esprit du lecteur, la description est organisée.

1 L'organisation de la description

• À partir d'un personnage dont on suit le regard

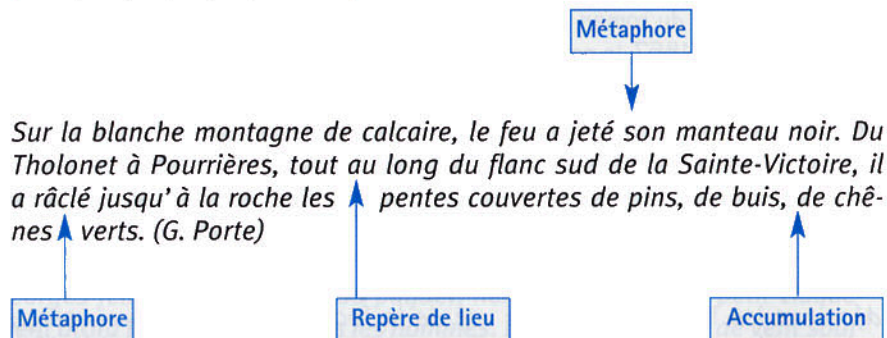
Le texte se construit alors en fonction de celui qui voit : du plus près au plus loin, de bas en haut, de gauche à droite ou inversement.

• À partir d'un choix fixé par le narrateur

Le texte se construit en fonction du libre choix du narrateur. Le sujet choisi est le thème, et les détails retenus constituent les sous-thèmes.

2 Les techniques privilégiées de la description

- Les repères de lieu : au premier plan, plus loin, devant, derrière, vers le haut de, sur la droite, la gauche...
- Les réseaux lexicaux particuliers : l'auteur utilise des mots propres à communiquer une impression, à créer une atmosphère (voir p. 14).
- Les procédés de la qualification : adjectifs qualificatifs, compléments divers, propositions relatives, qui permettent de donner beaucoup de détails.
- Les figures de style : accumulation, gradation, comparaison, métaphore (voir p. 16, 18, 20, 22)... Exemple :



Repérer la fonction d'une description

La description a trois fonctions principales : une fonction informative, une fonction poétique ou une fonction narrative. Un texte descriptif peut mêler plusieurs fonctions.

<p>La fonction informative</p>	<p>La description fournit au lecteur des renseignements précis d'ordre géographique ou technique. Exemple :</p> <div style="text-align: center;"> <p>information géographique</p> <p>↓</p> <p><i>Le bourg royal de Stirling est situé à peu près au fond du détroit de Forth ; le sol en est accidenté. (J. Verne)</i></p> <p>↑ ↑ ↑</p> <p>précision sur le relief</p> </div>
<p>La fonction poétique</p>	<p>La description agit sur l'imagination du lecteur. Par l'emploi des mots et des images, elle transforme le réel et crée une atmosphère poétique. Exemple :</p> <p><i>Au soir et au matin, des fumées rampantes, de blanches mousselines flottent demi-déchirées sur les prairies. (H. Taine)</i></p> <p>Taine décrit ici la plaine de l'Escaut. Les métaphores des « fumées » et des « mousselines » permettent au lecteur de se figurer un paysage mouvant, vaporeux et blanchâtre.</p>
<p>La fonction narrative</p>	<p>La description raconte à sa façon. Elle suggère au lecteur un événement qui s'est passé ou donne des indices sur la suite du récit. Description et action sont en parfait accord. Exemple :</p> <p><i>Les grands arbres tristes pleuraient dans le silence du bois désert et vide, du bois abandonné et redouté, où devait errer, seule, l'âme, la petite âme de la petite morte. (G. de Maupassant)</i></p> <p>Maupassant raconte dans <i>La Petite Roque</i> l'assassinat d'une fillette, commis dans une forêt.</p>

17 Les repères d'un texte de théâtre

Le texte de théâtre est écrit pour être joué.
Les personnages se parlent et s'adressent aussi au public de manière indirecte : c'est la double-énonciation.

1 Les types de paroles

• Le dialogue

C'est un échange verbal entre deux ou plusieurs personnages à l'aide de répliques (échanges brefs) ou de tirades (longues répliques sans interruption).

• Le monologue

C'est le discours prononcé par un personnage seul en scène.

• L'aparté

C'est une réflexion prononcée par un personnage à l'insu d'un autre, pour lui-même ou à l'intention du public.

2 Les autres indications du texte de théâtre

• L'acte

C'est l'unité la plus longue de la pièce. Entre deux actes, il peut y avoir changement de décor.

• La scène, le tableau

La scène est l'unité la plus courte de la pièce. Le changement de scène correspond aux entrées ou aux sorties de personnages.

La scène d'exposition présente la situation initiale de la pièce, le caractère des principaux personnages absents ou présents, ainsi que l'objet du conflit.

Le théâtre contemporain laisse place à des « tableaux » ou à une absence de délimitation formelle.

• Les didascalies

Ce sont les indications de mise en scène écrites par l'auteur et jouées par les acteurs. Elles portent sur le lieu, l'époque, les noms de personnages, leur apparence, leurs gestes, leurs déplacements, leurs mimiques, leur intonation ainsi que sur les bruitages, les éclairages et la musique.

Situer un genre théâtral

Le genre théâtral est très ancien puisqu'il date de l'Antiquité grecque et romaine. On peut cependant affirmer que le xvii^e siècle représente l'âge d'or du théâtre français grâce aux tragédiens classiques Corneille et Racine et à Molière, auteur de comédies.

Le genre théâtral	La définition du genre et les auteurs
La tragédie classique	<p>La tragédie met en scène une crise grave entre les personnages sous l'emprise de passions destructrices. Le dénouement est malheureux.</p> <p>La tragédie classique date du xvii^e siècle. Elle suit des règles strictes : cinq actes en vers, une action qui se déroule en un jour dans un lieu unique entre des personnages nobles.</p> <p>Pièces : <i>Le Cid</i> (1636) de Pierre Corneille, <i>Britannicus</i> (1669) de Jean Racine.</p>
La comédie	<p>La comédie cherche à divertir, à faire rire. Elle s'appuie sur une intrigue légère, met en évidence ce que les personnages et les situations ont de comique. Le dénouement est heureux.</p> <p>Pièces : <i>Le Malade imaginaire</i> (1673) de Molière, <i>Le Mariage de Figaro</i> (1784) de Beaumarchais.</p>
Le drame	<p>Le drame romantique date du xix^e siècle. Le drame conserve un ton tragique mais ne respecte pas toutes les règles de la tragédie classique du xvii^e siècle. Il mélange le tragique et le comique pour représenter les actions d'un personnage héroïque.</p> <p>Pièces : <i>Hernani</i> (1830) de Victor Hugo, <i>Lorenzaccio</i> (1834) d'Alfred de Musset.</p>
Le théâtre de boulevard et le vaudeville	<p>C'est une forme de comédie appréciée dans la seconde moitié du xix^e siècle. Basé sur une intrigue amoureuse, le vaudeville est une suite de malentendus (quiproquos).</p> <p>Pièces : <i>Un chapeau de paille d'Italie</i> (1851) d'Eugène Labiche, <i>Le Dindon</i> (1896) de Georges Feydeau.</p>

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

► 1. L'auteur peut intervenir dans son texte. Pour cela, il utilise :

- a. le récit
b. le discours

► 2. Retrouvez le siècle auquel ont écrit les auteurs suivants :

- | | |
|----------------------|------------------------------|
| a. Albert Camus. | 1. XVIII ^e siècle |
| b. Gustave Flaubert. | 2. XIX ^e siècle |
| c. Montesquieu. | 3. XX ^e siècle |
| d. Céline | |

► 3. On parle de focalisation interne lorsque :

- a. le lecteur sait tout des personnages et des événements
b. le lecteur est dans la position d'un témoin extérieur
c. le lecteur découvre les événements à travers le regard d'un personnage

► 4. À quel mode de narration correspond l'extrait suivant ?

- a. narrateur-personnage
b. narrateur à la troisième personne
c. narrateur invisible

« On dirait une actrice. C'était son père qui avait eu ce mot. Elle avait quoi, treize ans ? Quatorze ans ? L'après-midi touchait à sa fin. Il avait regardé sa fille, il s'était rendu compte des cheveux en torsade, des yeux immenses et de la bouche couleur de cerise. » Éric Holder.

► 5. Le type de discours rapporté employé dans l'extrait est :

- a. le discours direct
b. le discours indirect
c. le discours indirect libre

« L'avocat général a dit qu'à la suite des déclarations de Marie à l'instruction, il avait consulté les programmes de cette date. Il a ajouté que Marie elle-même dirait quel film on passait alors. » Albert Camus.



ENTRAÎNEZ-VOUS

Exercice 1

Étudiez la scène suivante : Que sait-on des personnages ? Quels rapports entretiennent-ils ? Quels sont leurs sentiments ?

L'attention continue avec laquelle il étudiait ses moindres actions, dans la folle idée de paraître un homme d'expérience, n'eut qu'un avantage ; lorsqu'il revit Madame de Rênal à déjeuner, sa conduite fut un chef-d'œuvre de prudence.

Pour elle, elle ne pouvait le regarder sans rougir jusqu'aux yeux, et ne pouvait vivre un instant sans le regarder ; elle s'apercevait de son trouble, et ses efforts pour le cacher le redoublaient. Julien ne leva qu'une seule fois les yeux sur elle. D'abord, madame de Rênal admira sa prudence. Bientôt voyant que cet unique regard ne se répétait pas, elle fut alarmée : « Est-ce qu'il ne m'aimerait plus, se dit-elle ; hélas ! je suis bien vieille pour lui ; j'ai dix ans de plus que lui. »

En passant de la salle à manger au jardin, elle serra la main de Julien. Dans la surprise que lui causa une marque d'amour si extraordinaire, il la regarda avec passion ; car elle lui semblait bien jolie au déjeuner ; et, tout en baissant les yeux, il avait passé son temps à se détailler ses charmes. Ce regard consola madame de Rênal ; il ne lui ôta pas toutes ses inquiétudes mais ses inquiétudes lui ôtaient presque tout à fait ses remords envers son mari. Au déjeuner, ce mari ne s'était aperçu de rien ; il n'en était pas de même de madame Derville ; elle crut madame de Rênal sur le point de succomber.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830.

Exercice 2

Quel est le type de point de vue utilisé dans l'extrait ? Expliquez votre choix à l'aide d'indices pris dans le texte.

18 L'action sur scène

L'action dépend des décisions et de l'évolution des personnages. Qu'ils le veuillent ou non, ceux-ci sont impliqués dans des conflits et des événements qui progressent vers un dénouement.

1 L'action et les dialogues

● Le dialogue informe

Il fait comprendre la situation, éclaire les actions passées qui préparent l'affrontement entre les personnages.

● Le dialogue fait progresser l'action

Il permet aux personnages d'exprimer des désaccords et des désirs contradictoires que chacun essaie de réaliser.

● Le dialogue révèle la psychologie des personnages

Il dévoile leur personnalité, fait comprendre leurs relations et leurs motivations, c'est-à-dire ce qui les pousse à agir.

2 Les types de conflit

Ce qui oppose les personnages fait naître un conflit. Le conflit est :

- sentimental, s'il est question d'amour impossible, de jalousie ;
- psychologique, s'il est question d'une décision à prendre ;
- moral ou religieux, lorsque le personnage mène un combat contre une force qui le dépasse ;
- social ou politique, lorsque les personnages s'affrontent sur des manières de comprendre et d'analyser le monde.

3 Les types de dénouement

Le dénouement c'est la fin de la pièce lorsque le conflit se dénoue. On rencontre plusieurs types de dénouements :

- le dénouement-catastrophe : la pièce finit mal (mort-malheur) ;
- le dénouement-réconciliation : la pièce finit bien (mariage) ;
- le dénouement-ouverture : la pièce s'achève sur une nouvelle histoire ;
- le dénouement-recommencement : la pièce finit comme elle a commencé.

Analyser l'action théâtrale à travers les dialogues

C'est à partir des gestes, des mouvements, mais surtout des dialogues que le spectateur découvre l'action. Berthe est une petite fille, et Saint-Germain, un valet.

→ Le texte

BERTHE. – Je suis la marchande, tu vas faire la dame.
(Elle va s'asseoir dans le fauteuil de droite).

SAINT-GERMAIN. – Ah ça ! est-ce que nous allons jouer à ça toute la nuit ? ... J'ai affaire, moi...

BERTHE, assise. – Vite, vite ! je t'attends !

SAINT-GERMAIN. – Voilà ! voilà ! (À part.) Si ça continue, Mabelle sera fermé... (Il passe le sac autour de son bras, ouvre l'ombrelle et s'avance vers Berthe en marchant d'une façon grotesque.) En voilà un métier ! (Haut.) Bonjour, madame.

BERTHE. – Que vois-je ? Madame la marquise !...

SAINT-GERMAIN, à part. – Me v'là marquise à présent !... (Gaiement.) Drôle de petit crapaud !...

BERTHE. – Mon Dieu ! que vous êtes donc fraîche et jolie ce matin !

SAINT-GERMAIN, minaudant – Ah ! flatteuse ! (À part.) Cré nom ! je fumerais bien une pipe !

BERTHE. – Que vous vendrai-je aujourd'hui, madame la marquise ?

SAINT-GERMAIN, d'une grosse voix. – Quatre sous de caporal¹, et un verre de vieille² !

BERTHE. – Qu'est-ce que c'est que ça ?

SAINT-GERMAIN. – Vous n'entendez pas ?... très bien !... je vais voir... à La Ville de Paris !... (À part.) Crac ! je la lâche...

Eugène Labiche, *Une fille bien gardée*, scène 3, 1850.

Le dialogue fait progresser l'action

On comprend que Berthe, refusant de dormir, empêche Saint-Germain de s'éclipser. Celui-ci, désireux de rejoindre ses amis « chez Mabelle », finit par trouver une astuce pour quitter la maison.

Le dialogue révèle le caractère des personnages

On remarque que Berthe est une petite fille autoritaire et impatiente : elle donne des ordres, elle tutoie. Contraint et forcé par sa situation, l'employé de maison obéit aux caprices de Berthe qu'il qualifie de « crapaud ».

1. Caporal : tabac - 2. Vieille : alcool.

19 Les procédés du comique

Pour amuser et faire rire, les auteurs de comédies ont recours à différents moyens. Ces procédés concernent aussi bien le langage des personnages que leurs façons d'agir ou les situations dans lesquelles ils évoluent.

1 Le comique de mots

Le comique de mots accentue les défauts de prononciation, il joue sur la répétition. Il emploie un registre de langue familier ou des propos absurdes. Il crée des accents ou des langues fantaisistes. Covielle, dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, parle un faux latin : *Ossa binamen sadoc babally oracafouram*.

2 Le comique de gestes

Le comique de gestes utilise les coups de pieds ou de bâton, les déguisements, les chutes, les grimaces, les cachettes, sans oublier les gestes bizarres. Dans la pièce de Jean Tardieu, *Un mot pour un autre*, voici ce que fait l'Amiral : *Madame, puisque j'ai l'honneur d'être seul avec vous, permettez-moi de retirer mes chaussettes, et de vous en faire l'hommage*.

3 Le comique de caractère

Le comique de caractère caricature des personnages pris par des idées fixes, des obsessions. Sans s'en rendre compte, ils imposent à leur entourage une vie intenable : par exemple, Argan, le malade imaginaire ou Harpagon, l'avare. Le comique naît aussi de l'opposition entre deux personnages formant un couple : par exemple un valet gai et astucieux avec son maître triste et méfiant.

4 Le comique de situation

Le comique de situation place les personnages face à des événements inattendus. Il présente des rebondissements, des révélations, des retournements, des coups de théâtre : tout ce qui peut gêner celui dont on se moque. Grâce aux apartés (voir page 40), le comique de situation naît aussi du jeu avec le public.

Répondre à une question sur les procédés du comique

On peut vous demander de repérer dans un texte ce qui crée le comique. Vous devez identifier les procédés utilisés et les expliquer.

→ La question

Dans la scène 1 de l'acte I (texte non fourni) de *L'Île des esclaves* (1725), Marivaux emploie certains procédés du comique. Rédigez un paragraphe dans lequel vous les expliquerez.

→ La réponse

Dans la première scène de sa comédie *L'Île des esclaves* écrite en 1725, Marivaux a recours à certains procédés comiques. On est d'abord frappé par le côté inattendu de ce qui arrive aux personnages : c'est le comique de situation. En effet, Iphicrate le maître et Arlequin, son valet, sont seuls rescapés d'un naufrage « Nous sommes seuls échappés du naufrage, tous nos camarades ont péri », dit Iphicrate. Ceci n'a rien de drôle a priori mais on apprend qu'ils sont arrivés sur une île bien étrange : les habitants jettent en esclavage les maîtres, ce qui fait dire à Arlequin (riant) : « Ah ! Ah ! Ah ! Monsieur Iphicrate ! la drôle d'aventure ! Je vous plains par ma foi ; mais je ne saurais m'empêcher de rire ! ». Par ailleurs, les didascalies montrent que les personnages sont très différents : Arlequin est gai (« il siffle, il chante ») et bon vivant (« avec une bouteille de vin à sa ceinture ») alors qu'Iphicrate « s'avance tristement », il a peur pour son avenir. On peut donc dire que Marivaux utilise aussi le comique de caractère.

Commencez par l'idée directrice : la reprise de la question.

Utilisez des mots de liaison pour ordonner les explications.

Justifiez chaque explication en citant les extraits utiles à votre démonstration.

Votre paragraphe doit contenir au moins deux procédés du comique bien identifiés.

20 Le vers et la strophe

Le vers et la strophe sont les unités de base de la versification, c'est-à-dire l'ensemble des techniques concernant l'écriture des vers réguliers.

1 Le vers et la strophe

Plusieurs caractéristiques distinguent le poème des autres genres littéraires, et notamment la mise en page.

● Le vers

Le vers est l'ensemble des mots écrits sur une seule ligne. Il ne se confond pas avec la phrase. Le changement de vers implique un retour à la ligne et l'emploi d'une majuscule.

● La strophe

C'est un ensemble de vers séparé des autres ensembles par une ligne blanche. La strophe a une unité de sens, elle regroupe des vers qui riment et ont un rythme propre.

- le distique : strophe de deux vers
- le tercet : strophe de trois vers
- le quatrain : strophe de quatre vers
- le quintil : strophe de cinq vers
- le sizain : strophe de six vers
- le dizain : strophe de dix vers

2 Les types de vers

On appelle mètre la longueur d'un vers.

- l'alexandrin : vers de 12 syllabes

Le mai le joli mai en barque sur le Rhin (Apollinaire)

- le décasyllabe : vers de 10 syllabes

Le joli fil entre nos cœurs passé (A. Souchon)

- l'octosyllabe : vers de 8 syllabes

Tes yeux sont parfaitement bleus (J. Malrieu)

- l'hexasyllabe : vers de 6 syllabes

Il pleure dans mon cœur

Comme il pleut sur la ville (P. Verlaine)

Situer une forme poétique

Dans la construction du poème se sont d'abord imposées des formes fixes, reprises ou abandonnées au cours des siècles, tandis que sont apparues des formes nouvelles.

La forme poétique	Les caractéristiques du poème
Le sonnet, du XVI^e au XIX^e siècle, est la forme fixe la plus répandue	Quatorze vers de longueur identique (alexandrin, décasyllabe, octosyllabe). Composé de deux quatrains et de deux tercets. Schéma des rimes ABBA/ABBA/CCD/EED ou CCD/EDE Le dernier vers résume l'impression d'ensemble, crée un effet de surprise.
L'ode est introduite par les poètes de la Pléiade qui désiraient imiter les poètes antiques	Composée d'un nombre généralement important de strophes qui comportent le même nombre de vers. Le mètre est souvent l'octosyllabe. Utilise un niveau de langue élevé, un ton solennel, des images mythologiques.
La fable, forme poétique très ancienne, est mise à l'honneur au XVII^e siècle par La Fontaine.	À l'intérieur de la fable, les mètres alternent suivant les nécessités de la narration. La fable raconte une petite histoire dont les personnages sont souvent des animaux. Elle a une visée satirique et une portée morale qui peut être soulignée en fin de fable sous forme de moralité.
Le poème en prose apparaît à partir de la moitié du XIX^e s.	Court récit abandonnant les vers et les rimes. Composé de quelques paragraphes de longueur à peu près égale.
Le vers libre se développe à partir de la fin du XIX^e s.	La régularité du vers, de la strophe et de la rime est abandonnée. Le vers se reconnaît par le retour à la ligne, mais ce qui compte le plus, c'est le rythme, la surprise des images, l'importance donnée à la mise en espace.

21 Le rythme et la rime

La poésie naît d'une utilisation particulière du langage. Le poète s'intéresse aux multiples significations des mots, à leurs sonorités, au rythme, aux rimes.

1 Le rythme

● L'accent et la coupe

L'accent est une augmentation de l'intensité de la voix sur une syllabe. Il porte sur la dernière syllabe d'un mot ou d'un groupe de mots, sauf si la syllabe est un e muet. Chaque accent est suivi d'une pause, la coupe. Placées à intervalles réguliers dans un vers, les coupes contribuent à son harmonie. Placées de façon irrégulière, elles mettent en valeur un mot ou une idée.

● L'enjambement

Il y a enjambement quand la pause à la fin d'un vers est supprimée, la phrase se prolonge au vers suivant. Il change le rythme.

● Le rejet

Il y a rejet lorsque seul le dernier mot de la phrase est placé en tête du vers suivant. Ce mot est ainsi mis en valeur.

2 La rime

La rime est la répétition d'un même son à la fin de deux vers.

● Le genre de la rime

Si le mot se termine par un e muet, la rime est féminine.

Si le mot ne se termine pas par un e muet, la rime est masculine.

● La richesse de la rime

S'il y a un son commun, la rime est pauvre (*repos* et *os*). S'il y a deux sons communs, la rime est suffisante (*dune* et *lune*). S'il y a trois sons communs ou plus, la rime est riche (*anxieuse* et *silencieuse*).

● La disposition des rimes

Elle est déterminée par leur succession :

AABB : rimes plates ou suivies pluie/ennui/haine/peine

ABBA : rimes embrassées pluie/haine/peine/ennui

ABAB : rimes croisées pluie/haine/ennui/peine.

Repérer les techniques de la versification

Le poète peut choisir de construire son poème en appliquant les règles traditionnelles de la versification.

... Le poème

Les amoureux													
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12		
Seuls,	dans/	leur/	nid,/	pa/lais/	dé/li/cat/	de/	bam/b	ous/				←A	rimes féminines
Loin des plages,	du spleen,	du tapage des	gares									←B	
Et des clubs d'électeurs	aux stupides	bagarres,										←B	
Ils s'adorent,	depuis Avril,	et font les f	ous!									←A	
5	Et comme ils ont tiré	rideaux lourds	et verr	ous								←A	rimes masculines
	Et n'ont d'autre souci,	parmi les fleurs	bizarres,									←B	
	Que faire chère	exquise,	et fumer	tabacs rares								←B	
	Ils sont encore	au mois des lilas	fleurant d	oux								←A	
	Cependant qu'au-dehors	déjà le vent d'	automne									←C	rimes féminines
10	Dans un « <i>profundis</i> » ¹	sceptique et	monotone									←C	
	Emporte sous le ciel	par les brumes	sa	li.								←D	
	Les feuilles d'or	des bois et les placards ²	mo	roses								←C	
	Jaunes, bleus, verts	filleux, écarlates	ou	roses,								←C	
	Des candidats noyés	par l'averse	et l'oub	li								←D	

Jules Laforgue, *Premiers Poèmes*, 1885.

La forme de la strophe

Les deux premières strophes sont des quatrains c'est-à-dire des ensembles de quatre vers. Les deux strophes suivantes sont des tercets composés de trois vers. Le poème de 14 vers est un sonnet.

// Le type de vers

Généralement, et c'est le cas ici, le sonnet est écrit en alexandrins.

Les rimes

Les rimes, disposées selon le schéma classique du sonnet ABBA-ABBA CCD-CCD sont embrassées dans les quatrains puis suivies. On remarque que les rimes masculines sont pauvres (*bambous/fous/verroux/doux* ; *sali/oubli*) alors que les rimes féminines sont presque toutes suffisantes ou riches (*gares/bagarres/automne/monotone/moroses/roses*).

1. de *profundis* : prière pour les morts. 2. placards : affiches.

22 Les sonorités

Les sonorités des mots sont secondaires dans le langage courant. Au contraire, dans la poésie, elles comptent car elles contribuent à créer la musicalité des vers.

1 Les procédés de répétition sonore

• La rime

C'est le retour d'un même son en fin de vers dans un poème :

Ô triste, triste était mon âme/À cause, à cause d'une femme. (P. Verlaine)

• La rime intérieure

C'est le retour d'un même son au milieu et en fin de vers :

Comme on passe en été, le torrent sans danger. (J. Du Bellay)

• L'allitération

C'est le retour d'un même son-consonne dans des mots voisins :

La lune noie la nuit. (P. Éluard)

• L'assonance.

C'est le retour d'un même son-voyelle dans des mots voisins :

Je le vis, je pâis, je rougis à sa vue. (J. Racine)

2 Les fonctions de la répétition sonore

Le rapprochement de sens	Le sens des mots qui riment s'oppose ou se complète.
L'harmonie suggestive	La répétition sonore crée une ambiance en accord avec les sentiments évoqués.
L'harmonie imitative	Les sonorités imitent des bruits (sifflement, roulement...).
L'effet humoristique	Les sons répétés provoquent le rire.

Ces répétitions créent une unité sonore. Celle-ci met en évidence une unité de sens et peut opposer un ensemble de mots ou de vers à un autre ensemble, ce qui crée des effets de sens.

Repérer les sonorités dans un poème

Le repérage des sonorités d'un poème permet de faire l'analyse des rimes ainsi que des autres procédés de répétition sonore comme l'allitération et l'assonance.

→ Le poème

L'invitation au voyage

M on en fant, ma sœur
S onge à la doucœur
D'aller là-bas vivre en semble !
Aimer à loisir
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De tes ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traitres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857.

Les rimes

Elles correspondent aux sons semblables en fin de vers. Les rimes créent des liens entre les mots. Elles soulignent le caractère complémentaire comme pour sœur/douceur ou l'opposition comme pour loisir/mourir.

Les allitérations

La répétition d'un même son-consonne rythme les vers. Les allitérations en [m] et [s] s'accordent avec l'impression de douceur rêvée par le poète.

Les assonances

On remarque dès les deux premiers vers la reprise de sonorités graves : [on], [en], [œu], [ou]. Comme un écho, elles relient les mots entre eux, créent une régularité sonore et font naître une impression de nonchalance et de lenteur, tout au long du poème.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

► 1. Qu'appelle-t-on la double énonciation ?

- a. Le texte de théâtre est conçu pour être joué par des personnages qui se parlent.
- b. Le texte de théâtre est conçu pour être joué par des personnages qui se parlent et s'adressent aussi au public.

► 2. Une réplique dite par un personnage en présence d'un autre personnage qui ne l'entend pas est :

- a. un aparté
- b. une réplique
- c. un monologue

► 3. Une didascalie est :

- a. une réplique courte
- b. une indication scénique

► 4. Le comique de situation se caractérise par :

- a. l'utilisation de coups, de chutes, de grimaces
- b. l'accentuation des défauts des personnages
- c. l'utilisation de rebondissements, de retournements

► 5. Le vers qui suit est :

- a. un alexandrin
- b. un décasyllabe
- c. un octosyllabe
- « Son fantôme dans l'air danse comme un flambeau. » Baudelaire

► 6. Mettez en relation chaque procédé de répétition sonore avec la définition correspondante :

- | | |
|--------------------|---|
| a. rime | 1. Retour d'un même son-consonne |
| b. rime intérieure | 2. Retour d'un même son en fin de vers |
| c. assonance | 3. Retour d'un même son-voyelle |
| d. allitération | 4. Retour d'un même son en milieu de vers |



ENTRAÎNEZ-VOUS

Exercice 1

Analysez la scène suivante : qu'est-ce que les dialogues apprennent à propos de l'action ? les didascalies ?

On entend frapper à la porte extérieure du vestibule.

ÉTIENNE. – Qu'est-ce que c'est ?

MOULINEAUX. – *dehors.* – Ouvrez ! c'est moi...

Étienne. – Ah ! c'est monsieur !... (*Il va ouvrir, puis revient, suivi de Moulineaux*) Monsieur a passé la nuit dehors ?...

MOULINEAUX, *en habit, la figure défaite, la cravate dénouée.* – Oui, chut !... non... c'est-à-dire oui !... Madame ne sait rien ?...

ÉTIENNE. – Oh ! bien... madame sort d'ici... et si j'en juge par sa figure...

MOULINEAUX, *inquiet.* – Oui ?... ah ! le diable.

Georges Feydeau, *Tailleur pour dames*, Acte I, sc. 3, 1886.

Exercice 2

Relevez les principales allitérations et assonances. Quelles impressions, en rapport avec le thème du poème, suscitent-elles ?

L'aube grise la pluie maintenant sur les toits
 le ciel n'est plus que cette grille
 d'ombre visqueuse cette odeur d'eau d'ennui
 de poussière je ne sais si je dois
 m'arrêter m'asseoir sur un banc attendre
 ainsi sans comprendre pourquoi je suis cet homme
 las déjà qui regarde la pluie reste seul sous elle
 et comme abandonné de tout ne caresse
 l'humide bois du banc qu'en souvenir d'un rêve

Lionel Bourg, *L'immensité restreinte où je vais piétinant*, 1995, Éd. Paroles d'Aube.

23 Le texte de presse

Le texte journalistique répond à deux objectifs prioritaires : aller à l'essentiel, être accessible au plus grand nombre.

1 Les informations essentielles

Le texte de presse relate d'abord les événements. C'est pourquoi il répond aux six questions essentielles : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment ?

2 La composition de l'article

Le titre attire le regard et annonce le contenu de l'article. Le chapeau, placé sous le titre, en caractères gras, résume l'article. Le premier paragraphe s'appelle l'attaque. Au début de chaque paragraphe la relance réveille l'intérêt du lecteur. La chute conclut l'article.

3 L'écriture journalistique

● L'information

L'information peut être brève ou développée, brute ou expliquée. Elle peut donner un renseignement, rapporter un fait, raconter une histoire, présenter quelqu'un, lui donner la parole, expliquer une question.

● Le commentaire

Le commentaire se traduit par l'expression d'un jugement personnel, d'une réflexion sur la société, par l'utilisation de certains procédés de valorisation et de dévalorisation (voir pages 92 et 94).

4 Les genres de textes de presse

● L'éditorial

C'est un article de fond reflétant les grandes orientations du journal.

● La tribune

C'est la rubrique dans laquelle le journal permet à des personnes extérieures de s'exprimer dans ses colonnes.

● Le reportage

Il est écrit à partir d'informations recueillies sur place.

● L'interview

Le journaliste interroge une personne sur sa vie, ses opinions.

Analyser un article de presse

La composition de l'article permet d'attirer l'attention du lecteur et de le guider dans sa découverte de l'information.

→ Le texte

UN SQUELETTE TROP VIEUX

La découverte d'ossements humains dans l'Oregon révolutionne bien des connaissances scientifiques, et a mis les Indiens sur le sentier de la guerre.

Tout commence le 26 juillet 1996, lorsque deux randonneurs découvrent un crâne dans la rivière Columbia, à Kennewick (Oregon). La police retrouve 90 % du squelette d'un homme, âgé de 40 à 50 ans, de « race blanche ». Mais le médecin légiste chargé de déterminer les causes du décès s'avoue incompetent. D'une part, les os sont très vieux et, d'autre part, il y a un bon moment que plus personne n'a été tué par... une flèche en silex dont la pointe est enfoncée dans un os du bassin. Cette découverte n'allait pas révolutionner que les scientifiques. Car Kennewick est en terre indienne, celle des Umatilla. Et pour ces derniers, s'appuyant sur une loi qui interdit la fouille des cimetières indiens, il « faut que l'ancêtre revienne sans délai sur sa terre ». Catastrophe pour les paléontologues, la justice leur retire le droit de photographier ou d'analyser le squelette, et confisque les reliques. Et, depuis un an, les procès et les batailles d'experts se succèdent. La semaine dernière, le tribunal a donné raison aux Indiens. Mais les paléontologues ont fait appel.

J.-F. C., *Les Clés de l'actualité*, n° 272,
du 16 au 22 octobre 1997.

Le titre cherche à attirer l'attention du lecteur.

Le chapeau résume l'article.

Le début de l'article : le récit de l'événement.

La deuxième étape de l'article : les causes de l'événement.

La troisième étape : les conséquences de l'événement.

La fin de l'article : la phrase de chute.

Par la construction de l'image, par le choix du thème, l'auteur témoigne, séduit, informe ou interpelle le lecteur.

1 La construction de l'image



Hugo Pratt, *Ann de la jungle*, 1978, Éd. Casterman.

Une image se décompose en plusieurs parties qui se répondent de part et d'autre d'axes verticaux, horizontaux ou obliques. Ainsi se créent des effets de symétrie ou d'opposition. Dans l'image ci-dessus, on peut par exemple opposer la partie gauche (les hommes) à la partie droite (l'obstacle à franchir, la montagne).

Lignes de fuite : droites imaginaires créant la perspective et la profondeur.
Lignes de force et points forts : ils orientent le regard en créant des effets de contraste.

2 L'interprétation de l'image

L'image est polysémique car elle permet des interprétations différentes selon les lecteurs. En effet, pour lire l'image le lecteur fait appel à sa sensibilité, à son expérience, à ses références.

3 Les intentions de l'image

• Informer, transmettre un message

L'image peut représenter, reproduire le réel comme dans le cas d'une photo de reportage. Mais elle peut aussi, comme l'affiche politique, servir à transmettre une idée ou une conviction.

• Interpeller

L'image peut agir sur le destinataire, transformer son opinion, inciter à agir, à réagir. C'est le cas de l'image publicitaire.

• Séduire, plaire

L'image peut produire une émotion esthétique, séduire par l'effet de surprise, la force émotionnelle ou le graphisme.

Répondre à une question sur un commentaire d'image

L'une des questions du Bac peut vous demander d'analyser une image, ou encore, de la confronter à un texte.

→ La question

Comment cette affiche interpelle-t-elle le lecteur à propos des droits des réfugiés politiques ?



Haut Commissariat aux réfugiés politiques (ONU).

→ La réponse

L'affiche annonce une exposition consacrée aux réfugiés du monde. Cette affiche doit interpeller celui qui la voit sur le droit des réfugiés. Pour cela elle utilise le texte et l'image.

Si l'on observe le texte « Je rêve d'une terre où vivre libre », on remarque d'abord l'emploi de la première personne « je ». Ainsi chacun se sent concerné. Par ailleurs l'emploi des mots « rêve » et « libre » suggère que personne ne peut rêver d'une terre où l'on vit prisonnier. La taille des lettres attire aussi le regard.

Si l'on observe l'image, on voit une silhouette massive, courbée, dont on ne distingue pas la tête. Le personnage, pieds nus, semble vouloir fuir en courant. Il tient à la main, un maigre tronc d'arbre, alors qu'une feuille morte s'envole. Ce dessin suggère la pauvreté et le refus de la soumission. On aimerait que ces quatorze millions de personnes puissent trouver asile et relever la tête.

Présentez le document.
Reprenez la question.
Analysez d'abord le texte.

Analysez ensuite l'image : décrivez-la, trouvez-lui une interprétation.

Rédigez une phrase bilan.

Pour analyser la construction d'un film, on étudie les mouvements de la caméra, les cadrages, l'ordre et la succession des plans, la longueur respective des séquences.

1 Le découpage

• La scène

La scène correspond à une unité dramatique se déroulant dans un même décor ou dans une même unité de temps.

• La séquence

La séquence forme une succession de plans constituant une unité narrative. Elle se limite à une action, un événement.

• Le plan

Le plan se définit par son cadrage mais aussi par sa durée.

2 L'angle de vue

- En angle normal, le spectateur a l'impression d'une vision réaliste de la scène. La caméra est placée à hauteur des yeux.
- En plongée, la caméra est située au-dessus du personnage. Cela donne du personnage filmé, une impression d'infériorité.
- En contre-plongée, l'angle de vue est à l'inverse de la plongée.

3 Le point de vue

- La caméra objective : l'action est filmée à partir d'un point de vue extérieur à l'action. Le spectateur découvre l'histoire comme s'il était lui-même un observateur.
- La caméra subjective : la caméra filme ce qu'un personnage est censé regarder. Le spectateur a l'impression de participer à l'action à travers les yeux de ce personnage.

4 Le rythme

L'accélération peut être produite par une succession de plans de plus en plus courts, ou par la suppression d'événements entre deux moments montrés (ellipse). Le ralentissement est marqué par une succession de plans de durée identique ou de plus en plus longs.

Repérer le type de plan dans une image de film

La taille d'un plan se définit par le cadre qui délimite les contours de l'espace filmé (décor et personnages). Il existe différentes tailles de plans.

Le type de plan	La description du plan
Le plan général	Il montre tout un paysage ou un décor ; les personnages, s'il y en a, sont plus ou moins noyés dans le décor. Il est surtout utilisé dans les scènes d'action.
Le plan d'ensemble	Il cadre l'ensemble du décor sans attirer l'attention sur quelque chose en particulier. Les personnages visibles font partie du décor. Il décrit une situation d'ensemble.
Le plan de demi-ensemble	Il cadre le décor avec un ou plusieurs sujets mis en valeur. Il situe une action dans un décor.
Le plan moyen	Il cadre une ou plusieurs personnes de la tête aux pieds avec une petite partie du décor. Il fait la liaison entre l'action des personnages et le décor.
Le plan américain	Il cadre le personnage à mi-cuisse jusqu'au-dessus de la tête. Il met en valeur l'action du personnage par rapport à sa pensée. Il est très utilisé pour organiser une conversation entre deux personnages.
Le plan rapproché	Il cadre le personnage au niveau de la poitrine jusqu'au-dessus de la tête. Il accentue la place du personnage par rapport à l'action.
Le gros plan	Il cadre seulement la tête. Il met en valeur l'expression et la pensée du personnage.
Le plan de détail ou insert	Il détaille un objet, une partie du corps ou un geste précis. Il accentue le côté dramatique en montrant un détail significatif qui occupe soudain tout l'écran.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

- 1. Quelles sont les six questions essentielles auxquelles répond un texte de presse ?

- | | | | |
|--------|--------------------------|-----|--------------------------|
| a. ... | <input type="checkbox"/> | ... | <input type="checkbox"/> |
| b. ... | <input type="checkbox"/> | ... | <input type="checkbox"/> |
| c. ... | <input type="checkbox"/> | ... | <input type="checkbox"/> |

- 2. Dans l'article suivant, distinguez l'information du commentaire.

Il y a deux ans sortait presque clandestinement un disque de blues effrayant de vulnérabilité. L'auteur, Olivier Lambin, surnommé Red pour ses cheveux roux, avait improvisé ce disque hors norme à la rare puissance poétique à laquelle beaucoup furent sensibles. Ses trois filles jouaient dans la salle de bains et le bruit des voitures dans les rues de Villeurbanne passait par la fenêtre ouverte pour se mélanger à la guitare et aux bidouilles électroniques éraillées.

Libération.

- 3. Numérotez dans l'ordre chaque partie composant l'article.

- | | |
|---------------|--------------------------|
| a. la relance | <input type="checkbox"/> |
| b. le titre | <input type="checkbox"/> |
| c. la chute | <input type="checkbox"/> |
| d. l'attaque | <input type="checkbox"/> |
| e. le chapeau | <input type="checkbox"/> |

- 4. Quelle est la fonction de chaque type d'image indiqué ?

- | | |
|-----------------------|-------------------------------------|
| a. publicité | 1. Informer, transmettre un message |
| b. schéma | 2. Interpeller |
| c. photo de reportage | 3. Séduire, plaire |
| d. affiche de cinéma | |
| e. carte | |

- 5. À quel type de focalisation utilisée dans le roman correspond la caméra subjective ?

- | | |
|-------------------------|--------------------------|
| a. focalisation interne | <input type="checkbox"/> |
| b. focalisation externe | <input type="checkbox"/> |
| c. focalisation zéro | <input type="checkbox"/> |



ENTRAÎNEZ-VOUS

Exercice 1

Analysez le dessin de Plantu en le mettant en relation avec la légende qui l'accompagne.

Exercice 2

Expliquez quels sont les points communs entre ce texte et le dessin de Plantu.

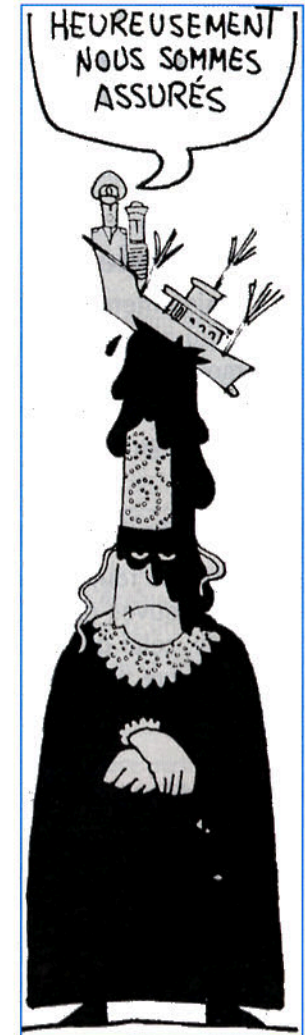
Belle-Île, défigurée. Les côtes de Vendée, du Morbihan, de Loire-Atlantique désarticulées.

On s'habitue à tout. Quoi de plus naturel ? Quelques années auparavant, la cargaison du *Haven*, un autre de ces bateaux assassins, ravageaient les côtes d'Italie ; le *Torrey Canyon* vidait ses 120 000 tonnes gluantes entre les îles Sorlingues et la côte britannique ; l'Espagne voyait ramper sur ses plages la bave poisseuse de l'*Aegean Sea* et nous continuons de dériver dans une inconscience béate.

Le plus absurde est que ces bateaux qui tiennent à peine la mer et qu'on se refuse à mettre à la casse appartiennent à des industries plus fortunées que le seront jamais certaines nations.

Gilbert Sinoué, *À mon fils*, 2000, Éd. Gallimard.

Mars 1978 : naufrage de l'*Amoco-Cadiz* et marée noire en Bretagne.



26 Le texte d'argumentation

Il vise à démontrer la justesse d'une opinion. Organisé dans le but de convaincre, il emploie des arguments et des procédés de persuasion en faisant appel au raisonnement et aux émotions.

1 La situation d'argumentation

La situation d'argumentation est une situation de communication particulière. L'émetteur (l'argumentateur) et le récepteur (le destinataire de l'argumentation) ont l'intention de défendre ou de combattre un point de vue.

2 La stratégie de l'argumentation

● Le raisonnement logique

Celui qui argumente enchaîne les idées selon un ordre logique. Il utilise des mots de liaison pour organiser son raisonnement.

● L'appel aux émotions

Celui qui argumente s'adresse aux sentiments du récepteur, à sa sensibilité.

3 L'organisation du texte argumentatif

Il s'organise toujours autour d'une idée (défendue ou attaquée), la thèse et des preuves que l'on apporte pour convaincre : les arguments. Par exemple, celui qui argumente peut partir d'une idée couramment admise qu'il attaque (la thèse rejetée). Puis il démontre le bien-fondé de la thèse qu'il propose en remplacement.

4 Les indices du texte argumentatif

- Les première (*je, nous*) et deuxième (*tu, vous*) personnes sont fréquemment utilisées. Souvent celui qui argumente s'engage fortement et implique le destinataire.
- Des termes valorisants ou dévalorisants traduisent l'opinion de l'argumentateur.
- Des mots de liaison marquent les liens logiques.
- Des figures de style (voir page 16) mettent en valeur les arguments.

Situer un genre argumentatif

Les genres argumentatifs se sont multipliés et diversifiés sans cesse, évoluant avec le développement de l'histoire et des sociétés.

Le genre	Les caractéristiques du genre
La satire	La satire désigne d'abord, au XVIII ^e siècle, un discours en vers qui se moque de quelqu'un, de quelque chose. Le genre a évolué vers un écrit ou un discours qui constitue une attaque mêlée de moquerie. Exemple : <i>Les Lettres persanes</i> de Montesquieu.
Le réquisitoire et le plaidoyer	Le réquisitoire appartient au genre judiciaire : c'est le développement de l'accusation présentant devant un tribunal tous les délits attribués à l'accusé. De même le plaidoyer est l'exposé de la défense d'une personne accusée. Il sert aussi à réfuter des idées et à prendre la défense d'une cause. Exemple : <i>L'Affaire Tapner</i> de Victor Hugo.
L'essai	L'essai permet à l'écrivain de traiter d'un sujet, d'un auteur, avec une certaine liberté dans le ton, dans la forme de son ouvrage. L'auteur veut exprimer un point de vue personnel, renouveler la façon d'aborder une question de littérature, d'art, d'histoire ou de société. Exemple : <i>Les Essais</i> de Montaigne.
La préface	Texte court placé en tête d'un livre, la préface permet à l'écrivain de défendre sa conception de la littérature. Exemple : <i>Préface de Pierre et Jean</i> de Guy de Maupassant.
La lettre	La lettre est l'occasion de défendre un projet, de faire une demande... La lettre ouverte permet de développer son point de vue dans un débat d'idées, d'exprimer son indignation ou sa colère devant un sujet d'actualité. Exemple : <i>Lettres anglaises</i> de Voltaire.

27 Le thème et la thèse

Dans un texte argumentatif traitant d'un sujet précis, l'auteur défend une opinion ou attaque une idée qu'il ne partage pas.

1 Le thème

Le thème est le domaine particulier abordé dans l'argumentation. C'est ce sur quoi l'auteur exprime une opinion.

On dégage le thème général en répondant à la question : de quoi le texte parle-t-il ? Le thème correspond à un mot ou un groupe de mots (exemple : le sport). Le thème concerne en général des grands domaines comme la société, la nature, le progrès, l'environnement, le passé, l'avenir... Pour cerner le problème posé, on associe au thème trouvé un second mot qui le précise (exemple : le sport et l'argent).

2 La thèse

C'est l'idée soutenue par l'auteur dans le texte.

On dégage la thèse en répondant à la question : que veut montrer l'auteur ? De quoi veut-il nous convaincre ? La thèse correspond à une phrase verbale. Exemple : L'auteur veut montrer que l'argent pourrait le sport.

3 La place de la thèse dans le texte

• La thèse exprimée

En général, la thèse est exprimée au début du texte avant les arguments et les exemples. Parfois, l'auteur peut aussi présenter sa thèse à la fin de sa démonstration. La thèse découle alors du raisonnement avancé par l'auteur. Il arrive enfin que la thèse soit présente deux fois : au début et à la fin du texte, formulée d'une autre façon.

• La thèse sous-entendue

La thèse peut ne pas être clairement exprimée : elle est sous-entendue. L'auteur laisse au lecteur le soin de formuler la thèse lui-même. Le lecteur a ainsi l'impression de participer à la progression de la réflexion.

Répondre à une question sur le thème et la thèse dans un texte argumentatif

L'une des questions de lecture peut porter sur le thème et la thèse d'un auteur dans un texte argumentatif.

Vous devez préciser le thème et expliquer l'opinion de l'auteur.

... La question

Après avoir dégagé le thème abordé, vous direz quelle est la thèse défendue par Voltaire dans cet extrait (texte non fourni) du *Traité sur la tolérance* (1763).

... La réponse

Dans cet extrait du *Traité sur la tolérance* écrit par Voltaire en 1763, le thème abordé est celui du fanatisme religieux. Le philosophe décrit les différences de croyances religieuses et montre, avec des exemples, que seuls des petits détails insignifiants séparent les pratiques des uns et des autres. Ces questions « d'habits teints en rouge [plutôt qu']en violet », ne valent pas la peine qu'on se déteste et qu'on se combatte. Le texte s'achève sur une recommandation en forme de prière : « Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes ! ». La thèse de Voltaire se situe donc à la fin de sa démonstration. Il plaide pour l'union entre les hommes et contre toute forme d'intolérance. Ainsi, la lecture et l'analyse de ce texte nous permettent de voir qu'il y a plus de deux siècles, Voltaire avait déjà commencé à lutter contre l'intolérance religieuse, phénomène qui continue de toucher nos sociétés aujourd'hui.

— Présentez le texte : titre de l'ouvrage, auteur, date, thème.

— Décrivez la progression du texte en citant les passages utiles.

— Précisez la place de la thèse dans le texte.

— Terminez par une phrase bilan.

28 Le plan d'une argumentation

Avant d'argumenter, il faut prévoir le déroulement de l'argumentation. C'est ce qu'on appelle « faire un plan ».

1 Le plan à suivre pour approuver une opinion

• Le plan 1

On explique d'abord l'opinion qu'on approuve de façon à montrer la validité des idées défendues. On apporte ensuite des arguments et des exemples nouveaux pour appuyer l'opinion défendue.

• Le plan 2

On développe d'abord les arguments favorables à la thèse qu'on doit défendre. On présente la critique des arguments défavorables à la thèse qu'on soutient.

2 Le plan à suivre pour réfuter une opinion

• Le plan 1

On présente et on réfute l'opinion qu'on critique en montrant les limites. Puis on développe sa propre thèse.

• Le plan 2

On présente et on justifie la thèse adverse. Puis on la réfute et enfin on présente sa propre thèse.

3 Le plan à suivre pour nuancer une opinion

On justifie d'abord la thèse initiale (Thèse). Il s'agit des arguments pour, les avantages, les points positifs...

On critique ensuite la thèse initiale (Antithèse). Les arguments contre, les inconvénients, les points négatifs...

On dépasse enfin ces contradictions afin de ne pas rester enfermé dans une opposition simpliste. On peut retenir ce qui reste valable dans la thèse et dans l'antithèse. On peut aussi prendre position entre les avantages et les inconvénients...

Mettre au point un plan détaillé

Avant de rédiger son argumentation sur la copie, il faut mettre au point le plan détaillé au brouillon.

→ Le sujet

Deux cents millions d'enfants travaillent à ce jour dans le monde. Dans les pays industrialisés, des associations cherchent à faire respecter les droits de l'enfant alors que des multinationales exploitent cette main-d'œuvre. Développez des arguments pour défendre le combat de ces associations.

→ Le plan de l'argumentation à rédiger

I - *Le juste combat contre l'esclavage des enfants.*

1 - *On ne peut rester insensible : dans le tiers-monde, des entreprises exploitent parfois une main-d'œuvre très jeune dans des conditions inacceptables.*

2 - *Il faut renforcer les mesures prises par l'Organisation des Nations unies qui a adopté le 20 mai 1989 la Convention sur les Droits de l'enfant.*

3 - *La campagne « Libère tes fringues ! », engagée depuis décembre 1995 est un bon point : il faut informer le consommateur sur l'origine des vêtements qu'il achète.*

II - *Mes idées pour renforcer cette lutte.*

1 - *Des associations de consommateurs doivent prendre contact avec les grandes sociétés de distribution et mettre au point un contrat moral entre les consommateurs et les entreprises.*

2 - *Il faut aussi prévoir la création d'organismes indépendants chargés de surveiller l'application de ce code de bonne conduite.*

3 - *Il faut informer le public. Par exemple, sur une paire de chaussures de sport à 60 €, fabriquée en Asie, moins de 2 % (soit 1,2 €) revient à la main-d'œuvre.*

— Partie I. Expliquer et développer l'opinion : « faire respecter les droits de l'enfant ».

— Partie II. Développer trois nouveaux arguments pour défendre ce point de vue.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

► 1. Faites correspondre chaque genre argumentatif à sa définition.

- | | |
|-------------------|--|
| a. Lettre ouverte | 1. Attaque mêlée de moquerie |
| b. Réquisitoire | 2. Indignation devant un sujet d'actualité |
| c. Plaidoyer | 3. Défense d'une cause |
| d. Satire | 4. Accusation |

► 2. Dans l'extrait suivant, celui qui argumente :

- a. fait appel aux émotions
- b. utilise un raisonnement logique
- « La Terre exista sans nos inimaginables ancêtres, pourrait bien aujourd'hui exister sans nous, existera demain ou plus tard encore, sans aucun d'entre nos possibles descendants, alors que nous ne pouvons exister sans elle. De sorte qu'il faut bien placer les choses au centre et nous à leur périphérie, ou mieux encore, elles partout et nous dans leur sein, comme des parasites. »

Michel Serres, *Le Contrat naturel*, 1990, éd. François Bourrin.

► 3. Qu'appelle-t-on la thèse :

- a. les preuves que l'on apporte pour convaincre
- b. l'idée qu'on défend
- c. l'idée qu'on attaque

► 4. Quel est le thème de l'extrait suivant :

- a. la paix
- b. le livre
- c. la lecture
- « Parce que les livres ont le pouvoir que nous leur accordons, le pouvoir de plonger dans la conscience de chacun et du plus grand nombre, il était juste de consacrer un livre à ce rêve nécessaire et fou : inventer la paix. » Éd. Librio.

► 5. Quelle est la thèse présentée dans l'extrait précédent :

- a. Il est nécessaire de lire.
- b. Les livres doivent s'adresser au plus grand nombre.
- c. Les livres peuvent influencer l'opinion.

Exercice 1

Recherchez la thèse. Reformulez-la.
Relevez les arguments et résumez-les.

L'accident de la route est un événement banal paraissant avoir perdu toute aptitude à susciter l'émotion. Un accident de train en gare de Lyon ou un attentat dans le RER provoquent une indignation et un souvenir durables, car nous sommes habitués à des années entières sans accident mortel sur les rails et sans terrorisme meurtrier. Un plus grand nombre de morts quotidiennes sur les routes semble avoir usé les capacités d'indignation. Comme on acquitte un péage d'autoroute, on accepte de payer en vies humaines le libre usage d'une voiture ou d'un vélo. Exceptionnellement, quand un car transportant des enfants brûle près de Beaune, ou quand des dizaines de véhicules s'encastrent les uns dans les autres lors d'une collision provoquée par la vitesse excessive dans le brouillard, l'indignation réapparaît pour quelques jours. Il faut lutter contre cette usure de l'émotion et faire percevoir l'accident de la route comme un risque affectif intolérable au niveau où il se situe dans notre pays.

www.securite-routiere.org

Exercice 2

Construisez un plan pour approuver l'opinion exprimée dans le texte précédent :

- montrez la validité des idées défendues par l'auteur du texte ;
- apportez trois arguments illustrés chacun d'un exemple pour appuyer l'opinion défendue.

Exercice 3

Construisez un plan pour nuancer l'opinion exprimée dans le texte précédent :

- justifiez la thèse défendue ;
- critiquez cette thèse (les inconvénients) ;
- nuancez en ne vous limitant pas à ces contradictions.

29 L'introduction et la conclusion d'un texte

Éveiller l'intérêt du lecteur, c'est le rôle de l'introduction. Mais le lecteur doit aussi garder une impression finale favorable, grâce à la conclusion. Introduction et conclusion doivent donc être particulièrement soignées.

1 L'introduction

L'introduction comporte trois étapes.

● L'accroche

On doit attirer l'attention du lecteur, lui donner envie de lire la suite du devoir. On peut utiliser une énumération se rapportant au thème du devoir, une formule percutante, une phrase exprimant une opinion forte ou opposant deux idées, une anecdote, c'est-à-dire la relation d'un événement en rapport avec le sujet. Ce peut être aussi une citation se rapportant au sujet.

● La présentation du sujet

On fait comme si le lecteur ignorait tout du sujet. On peut écrire une phrase posant le problème sous forme d'une question ou formulant l'opinion contenue dans le sujet.

● L'annonce du plan

On présente successivement l'idée essentielle de chacune des parties du plan. On utilise des termes comme : *d'abord, ensuite, enfin ; dans un premier temps, après, finalement...*

2 La conclusion

La conclusion comporte deux étapes.

● La récapitulation

On résume l'idée essentielle de chaque partie du plan. C'est aussi l'occasion de faire le bilan de ce que le développement du devoir permet de penser. On peut utiliser certains termes qui marquent cette étape comme : *donc, finalement, en conclusion...*

● L'élargissement

On donne une piste pour une recherche ultérieure en posant une question qui prolonge la réflexion au-delà du sujet.

Rédiger une introduction et une conclusion

La rédaction de l'introduction vise avant tout à éveiller l'intérêt du correcteur. Mais ce dernier doit aussi garder une impression favorable grâce à la conclusion.

... Le sujet

En quoi une passion peut-elle enrichir une vie ? Quels en sont les risques ? Dans un devoir composé, vous exposerez votre point de vue, en l'illustrant d'exemples...

... La rédaction de l'introduction

Près des trois quarts des Français interrogés jugent qu'il est difficile de vivre sans passion. Lorsqu'on observe le sondage concernant les jeunes de moins de vingt ans, la part est de quatre-vingt-dix pour cent. La passion qui nous fait brûler pour une personne, pour un objet, pour un art, pour un métier, pour une idée peut-elle transformer notre vie ? Nous verrons dans un premier temps comment la passion est un facteur d'enrichissement. Puis dans un second temps, nous nous inquiéterons de savoir si elle ne présente pas aussi des dangers.

— L'accroche.
— La présentation du sujet.
— L'annonce du plan.

... La rédaction de la conclusion

En définitive, il apparaît que la passion peut faire les grands hommes et les grandes œuvres mais peut aussi engendrer le pire. Elle transforme alors un homme libre en un individu obsédé par une idée fixe. Mais le propre d'une passion étant de nous enthousiasmer et d'exalter la vie, que faire : vivre pleinement cette passion ou préférer une vie « raisonnée » et sans surprise ?

— La récapitulation.
— L'élargissement.

30 La rédaction d'un paragraphe argumentatif

Le paragraphe argumentatif a pour but d'exposer et de développer une idée défendue par celui qui écrit. Il forme une unité construite. L'ensemble des paragraphes constitue l'argumentation.

1 L'idée directrice

C'est par la formulation de l'idée directrice que commence le paragraphe : celui qui écrit avance une opinion. Tout changement d'idée directrice implique un changement de paragraphe avec passage à la ligne et retrait d'alinéa.

2 Les arguments

Après avoir formulé l'idée directrice, il s'agit d'en prouver la justesse en apportant des arguments. Les arguments appuient l'idée directrice, ils l'expliquent et la justifient. Si l'idée directrice n'était suivie d'aucun argument, elle resterait une affirmation gratuite qui ne convaincrerait personne (voir p. 82).

3 Les exemples

Les exemples ont comme rôle d'illustrer les arguments. Pour être efficace, l'exemple doit être précis et concret. Contrairement à l'argument qui transmet une opinion, l'exemple s'appuie sur des faits, il est vérifiable et donc incontestable.

Les exemples font comprendre les arguments – car ils sont tirés de la réalité, de la vie quotidienne, de l'environnement immédiat. Lorsque les exemples sont bien choisis, les arguments sont plus facilement admis (voir p. 84).

4 La phrase bilan

La phrase finale du paragraphe met fin au raisonnement. Elle rappelle l'idée directrice et tire un bilan. Elle peut élargir la réflexion en annonçant le paragraphe à venir ou en ajoutant une remarque complémentaire. La phrase bilan établit un rapprochement, une relation intéressante, inattendue.

Répondre à une question en rédigeant un paragraphe

La question d'écriture peut vous demander de rédiger un paragraphe argumentatif. Vous devez écrire un paragraphe bien construit.

→ La question

L'auteur affirme que la télévision favorise un bon développement psychologique chez l'enfant.

Justifiez ce point de vue sous la forme d'un paragraphe.

→ La réponse

Il est vrai que la télévision joue un rôle positif dans le développement psychologique des enfants. On peut, en effet, avoir confiance en leur capacité de réflexion. Les enfants cherchent à comprendre ce qu'ils voient. Ils sont toujours prêts à poser mille questions à leurs parents : « Dis, maman, pourquoi ceci ? pourquoi cela ? ». Il faut par ailleurs ne pas sous-estimer leur capacité à trier les images qu'on leur propose. Ils sont capables de distinguer la violence « pour de faux » dans les combats, les explosions, les destructions. Par exemple, les enfants ne sont pas effrayés par la mort à coups de missiles s'il s'agit d'une nuée de dragons géants. Ils la jugent même normale et rassurante. D'une certaine façon, la télévision joue pour les enfants d'aujourd'hui le rôle qu'a joué pour leurs parents la lecture des contes de fées traditionnels.

Reprenez l'idée directrice.

Avancez un premier argument. Illustrez-le par un exemple.

Avancez un second argument. Illustrez l'argument par un exemple.

Terminez par une phrase bilan qui élargit la réflexion.

31 La mise au point des arguments

Pour convaincre, celui qui argumente présente des preuves, des justifications : ce sont des arguments. Il les choisit et les met en valeur.

1 Les différents arguments

● Le recours aux faits

L'argumentateur rassemble des faits, des témoignages pour qu'ils servent de preuves.

● L'argument d'autorité

L'argumentateur cite le titre ou le contenu d'un ouvrage réputé, le nom d'un spécialiste ou d'une personne connue.

● L'argument par les valeurs

L'argumentateur utilise des valeurs correspondant à ce qui est bien ou beau pour une société donnée : la Vérité, la Justice, la Beauté...

● L'explication par l'exemple

L'argumentateur concrétise une notion par un exemple tiré de son expérience ou de ses connaissances.

● L'explication par l'analogie

L'argumentateur se fait comprendre rapidement en faisant appel à une image (*c'est comme si...*), à un récit ou une fable.

● Le recours au bon sens, à la norme

L'argumentateur fait appel au bon sens pour faire passer son idée. Il cite un proverbe ou une idée commune à tous.

2 La mise en valeur des arguments

La comparaison et la métaphore frappent l'imagination. La répétition, la gradation, l'antithèse jouent sur les émotions. L'humour et l'ironie ridiculisent la thèse adverse. La question rhétorique (ou fausse question) permet d'y répondre soi-même.

3 Les techniques de recherche d'arguments

● L'inversion

En inversant l'opinion de l'argumentateur, on obtient des arguments contraires.

● Le changement de points de vue

En se mettant à la place de quelqu'un d'autre (d'âge, de pays, de situation, de métier différents), on trouve d'autres idées.

Repérer les types d'arguments dans un texte

Dans un texte argumentatif, l'auteur multiplie les arguments. Il s'agit de les repérer et de les classer en fonction de la catégorie à laquelle ils appartiennent.

→ Le texte

Une langue ne se fixe pas. L'esprit humain est toujours en marche, ou, si l'on veut, en mouvement, et les langues avec lui. Les choses sont ainsi. Quand le corps change, comment l'habit ne changerait-il pas ?

Le français du dix-neuvième siècle ne peut pas plus être le français du dix-huitième, que celui-ci n'est le français du dix-septième, que le français du dix-septième n'est celui du seizième. La langue de Montaigne n'est plus celle de Rabelais, la langue de Pascal n'est plus celle de Montaigne, la langue de Montesquieu n'est plus celle de Pascal. Chacune de ces quatre langues, prise en soi, est admirable, parce qu'elle est originale. Toute époque a ses idées propres, il faut qu'elle ait aussi les mots propres à ces idées. Les langues sont comme la mer, elles vacillent sans cesse. À certains temps, elles quittent un rivage du monde de la pensée et en envahissent un autre. Tout ce que leur flot déserte ainsi, sèche et s'efface du sol. C'est de cette façon que les idées s'éteignent, que des mots s'en vont. Il en est des idiomes¹ humains comme de tout. Chaque siècle y apporte et en emporte quelque chose. Qu'y faire ? Cela est fatal.

Victor Hugo, *Préface de Cromwell*, 1827.

— L'explication par l'analogie

Victor Hugo explique que le langage change parce que le monde évolue. Pour faire admettre cette idée, il utilise l'image du corps et du vêtement qu'il faut adapter au fur et à mesure, puis celle du mouvement incessant des flots.

— Le recours aux faits

Il suffit en effet d'ouvrir des livres appartenant à des siècles différents pour constater l'évolution de la langue française tant dans le vocabulaire que dans les tournures de phrases ou l'orthographe des mots.

— Le recours au bon sens

Pour persuader le lecteur, l'écrivain utilise cette idée partagée collectivement : tout change dans la vie, et on ne peut rien y faire. Il faut donc accepter que la langue française change elle aussi.

1. idiomes : langages

32 L'utilisation d'un exemple dans un texte

L'exemple illustre ou aide à mettre en place une idée, il en est le support concret.

Il sert à renforcer une argumentation.

1 Les fonctions de l'exemple

● L'exemple qui illustre

Il expose un cas particulier. Il illustre l'argument à travers un cas concret, en s'appuyant sur un fait. Admettons que l'argumentateur aborde le thème de l'enfance, il peut choisir comme exemples des observations faites sur sa propre famille.

● L'exemple qui argumente

Il présente un cas concret, une situation qui prend une valeur générale. On peut ainsi en tirer un argument. Admettons que l'argumentateur cherche à montrer que les petites filles d'aujourd'hui grandissent trop vite. Ses exemples porteront sur les choix musicaux ou les choix vestimentaires.

2 La présentation d'un exemple

Il est introduit par : *par exemple, ainsi, comme, dans le cas de, tel que, comme en témoigne, on peut citer l'exemple de, comme l'indique...*

L'exemple peut se trouver après deux points « : », entre parenthèses ou après une interrogation.

3 La recherche d'exemples

● L'appel à l'expérience vécue

Recherchez des anecdotes pour raconter soit ce que vous avez vécu vous-même, soit ce que d'autres ont vécu. Exemples : vie scolaire, vie professionnelle, vie familiale, stages, vacances, sorties...

● La recherche des données

Lisez des enquêtes, documents, statistiques et chiffres. Notez ce qui peut servir de preuve pour ce type d'exemple, appuyez-vous sur des sources sûres, fiables. Ne donnez que des chiffres incontestables. Vous pouvez citer vos sources : titre de livre, auteur, nom et date du journal cité...

Utiliser des exemples

Les exemples renforcent ou illustrent une démonstration, un raisonnement, une argumentation.

Le type d'exemple	Les caractéristiques de l'exemple
Le témoignage	C'est le récit d'une expérience personnelle ou vécue par une autre personne. Le témoignage vient appuyer le propos.
Les données chiffrées	On se réfère à des statistiques. On peut donner des chiffres à l'état brut, ou les commenter pour mieux montrer comment ils illustrent ce qui est dit. Ce type d'exemple donne de la rigueur à une argumentation. « Les Français allument leur poste de télévision de plus en plus tôt. Ainsi « Télématin », sur France 2, flirte parfois avec près de deux millions de téléspectateurs. »
Les références culturelles	On peut chercher dans la littérature, le cinéma, l'histoire, les arts, mais aussi dans l'actualité. Ce sont des exemples qui peuvent toucher tous les domaines : politique, société, science, technologie... Lorsque les références culturelles sont connues du lecteur, ce dernier peut se sentir en complicité. Pour que ce genre d'exemple soit efficace il faut que le lecteur partage les mêmes références culturelles. « Ronaldo, l'homme au pied d'or, est actuellement le joueur le plus cher du monde. »
L'anecdote	On raconte un fait auquel on donne une valeur significative. Ce type d'exemple a l'avantage d'être vivant.

33 L'emploi des connecteurs logiques

Les connecteurs logiques, ou termes d'articulation, sont des mots de liaison qui mettent en relation deux faits ou deux idées. Il font apparaître un rapport logique.

1 L'addition

Elle ajoute une idée à une autre, les rapproche en les mettant sur le même plan.

Mots de liaison : *premièrement, d'abord, en premier lieu, en outre, de plus, par ailleurs, ensuite, enfin, en dernier lieu...*

2 L'opposition

Elle souligne une contradiction entre deux idées ou deux faits, les oppose.

Mots de liaison : *mais, en revanche, alors que, tandis que, au contraire...*

3 La cause

Elle marque l'origine d'un fait, son point de départ.

Mots de liaison : *car, parce que, puisque, grâce à, en effet, en raison de, du fait que, sous prétexte que...*

4 La conséquence

Elle expose l'aboutissement d'un fait ou d'un raisonnement.

Mots de liaison : *ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, si bien que, de sorte que, donc, d'où, de ce fait...*

5 La concession

Elle constate l'existence de faits ou d'idées contraires et les inclut dans le raisonnement.

Mots de liaison : *malgré, en dépit de, quoique, bien que, quel que soit, même si, ce n'est pas que...*

6 Le but

Il exprime une intention, un objectif que l'on cherche à atteindre, ou encore le fait que l'on veuille éviter quelque chose.

Mots de liaison : *pour, afin que, pour que, de peur que, en vue de...*

Répondre à une question sur l'organisation de l'argumentation

À l'examen, une question peut vous demander d'étudier l'organisation d'un texte ou d'un passage argumentatif.

→ La question

En vous aidant des liens logiques, expliquez le plan de l'argumentation.

→ Le texte

Raconter tout serait impossible, car il faudrait alors un volume au moins par journée, pour énumérer les multitudes d'incidents insignifiants qui emplissent notre existence.

Un choix s'impose donc, ce qui est une première atteinte à la théorie de toute la vérité.

La vie, en outre, est composée des choses les plus différentes, les plus imprévues, les plus contraires, les plus disparates ; elle est brutale, sans suite, sans chaîne, pleine de catastrophes inexplicables, illogiques et contradictoires. Voilà pourquoi l'artiste, ayant choisi son thème, ne prendra dans cette vie encombrée de hasards et de futilités que les détails caractéristiques utiles à son sujet, et il rejettera tout le reste, tout l'à-côté.

Guy de Maupassant, *Pierre et Jean* (préface), 1888.

→ La réponse

Dans la préface de *Pierre et Jean* paru en 1888, Guy de Maupassant, expose ses idées à propos du réalisme en littérature.

— Présentez le texte et l'auteur.

Le premier terme de liaison « car » marque, dans l'exposé de la thèse, la raison pour laquelle l'écrivain ne peut tout dire. Les autres connecteurs logiques servent à l'expression de l'argumentation de Maupassant. « En outre », introduit une idée d'addition, « voilà pourquoi » la cause et « alors », « donc » la conséquence. Maupassant expose ici un raisonnement montrant que parmi le nombre infini d'observations possibles, « un choix s'impose » pour l'écrivain.

— Citez les principaux connecteurs logiques utilisés et leur valeur.

— Expliquez la fonction des connecteurs logiques dans l'argumentation.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

► 1. L'introduction se construit en :

- a. deux parties
b. trois parties

► 2. La conclusion établit une récapitulation et propose :

- a. un plan
b. une citation
c. un élargissement

► 3. Lisez le paragraphe et cochez les propositions qui vous paraissent exactes.

L'idée directrice :

- a. Nous lisons trop
b. Nous sommes amenés à lire tout le temps

L'argument :

- a. La publicité nous donne l'occasion de lire dans la rue
b. Tout dans notre société offre une occasion de lire

L'exemple :

- a. la ville aujourd'hui
b. le voyage à l'étranger

La phrase bilan :

- a. Nous lisons trop
b. Nous lisons constamment

« Nous ne cessons de lire, surtout nous les citoyens, même si nous n'ouvrons pas un livre, n'achetons pas de journaux : noms de rues, de magasins, panneaux publicitaires, feux de croisement, poteaux de signification, etc. Nous sommes appelés à n'être que des lecteurs de signes. Le monde moderne, le monde urbanisé est peuplé de signes auxquels nous répondons. Trouble quand nous ne savons pas ce qu'ils signalent (en voyage à l'étranger par exemple) ou quand ils sont indécis et que nous sommes contraints de les interpréter. Inflation actuelle du mot lire. »

J.-B. Pontalis, *Fenêtres*, 2000, éd. Gallimard.



ENTRAÎNEZ-VOUS

Exercice 1

Entourez les mots de liaison.

Repérez la thèse. Distinguez, en les classant, les arguments des exemples. Dégagez ainsi la construction du paragraphe.

Le désir de voyager est sans visage. Il obéit à une autre logique que celle des paysages. C'est avoir à l'intérieur de soi un besoin irrépressible d'ailleurs, vouloir se coltiner avec la *terra incognita*¹, ce monde d'en face que l'on n'atteint qu'en traversant le miroir, c'est-à-dire, en claquant sa porte et son quotidien. Car dans le voyage, tout est là, tourner une clé dans une serrure et déjà, n'être plus la même personne, mais un vagabond, un nomade, un itinérant. Le voyage commence à cet instant délicieux où l'on s'abandonne à un avenir incertain, mais riche de nouveauté. Partir, dit la *vox populi*², c'est mourir un peu, mais c'est surtout ressusciter aussitôt, redevenir un conquérant, un curieux, abandonnant sa casaque de routine pour affronter le monde. Voyager est le meilleur remède à la mélancolie, c'est aller voir comment pensent, rient, pleurent d'autres peuples pour ensuite devenir riche d'un autre regard, celui de voir avec recul et relativité l'endroit d'où l'on était parti, et savoir que là n'est pas le centre du monde.

Interview du chanteur et écrivain Yves Simon, *Magazine Voyager*.

Exercice 2

Trouvez un argument et un exemple qui appuient la thèse d'Yves Simon. Recherchez deux arguments illustrés au moyen d'un exemple qui réfutent la thèse d'Yves Simon.

1. Terre inconnue. 2. L'opinion.

34 Les procédés de l'ironie dans une argumentation

L'ironie permet de dénoncer au second degré quelque chose d'inacceptable. Pour être perçue, comprise, il faut qu'entre l'auteur et son lecteur se forme un lien de complicité. L'ironie peut prendre diverses formes.

1 L'antiphrase

L'antiphrase est le procédé qui consiste à dire le contraire de ce qu'on pense tout en laissant entendre la vérité. Ainsi Voltaire écrit à propos de l'armée et de la guerre :

Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées.

Voltaire, en utilisant une antiphrase, dénonce encore plus fortement les milliers de morts dont les guerres se rendent responsables.

2 Le paradoxe

Le paradoxe est un procédé présentant un jugement ou un raisonnement qui surprend car il va à l'encontre des idées courantes. Dans l'exemple suivant, on perçoit l'ironie de Voltaire :

Monsieur le baron était un des plus puissants seigneurs de la Westphalie, car son château avait une porte et des fenêtres.

En effet la description du château à « une porte » contredit celle du « puissant » baron.

3 La fausse logique

Ce procédé établit un lien logique entre deux notions sans rapport l'une avec l'autre. Le raisonnement est ridiculisé. Le lecteur comprend que l'auteur critique une croyance. Exemple :

On ne peut se mettre dans l'esprit que Dieu, qui est un être sage, ait mis une âme, surtout une âme bonne, dans un corps tout noir.

Le philosophe Montesquieu attaque ici ceux qui ne considéraient pas les Africains comme des êtres humains. Il établit un lien logique absurde entre la sagesse de Dieu et la couleur des êtres humains.

Repérer les procédés de l'ironie dans un texte

Pour séduire le lecteur, l'auteur peut chercher à le faire sourire. Il utilise alors les procédés de l'ironie dans son argumentation.

Le texte

La société serait bien mal faite si l'argent allait au talent, si les honneurs allaient au mérite, les places à la capacité. Où serait l'égalité sociale ? Ce serait toujours tout pour les mêmes. Un scandaleux cumul ! Que deviendrait Dupond ? Et Durand ? Et Machin, que nous connaissons tous ? Et Le Roi ?... Ce pauvre Le Roi serait bien malheureux. Au lieu qu'au train dont vont les choses tout est très bien : si l'un a pour lui sa conscience, l'autre a du moins son porte-monnaie. C'est une très grosse consolation à une époque où tout augmente. Car rien n'aide mieux que les billets de banque à supporter la pauvreté. [...] On réussit par ses défauts, et on se perd par ses qualités. Le mieux qu'on puisse dire du talent est qu'il n'est pas nécessairement nuisible.

Alexandre Vialatte, *Chroniques des grands micmacs*, 1989, Éd. Julliard.

L'antiphrase

L'auteur utilise le procédé de l'antiphrase. Il dit le contraire de ce qu'il pense tout en laissant entendre la vérité. Ainsi Vialatte écrit en parlant de la société : « La société serait bien mal faite si l'argent allait au talent, si les honneurs allaient au mérite, les places à la capacité » (c'est-à-dire à ceux qui en sont capables). Il cherche à dénoncer la manière injuste dont la société fonctionne puisque bien souvent elle ne récompense pas ceux qui le méritent vraiment.

La fausse logique

A. Vialatte construit un raisonnement absurde en partant de l'idée de base (= postulat) suivante : il faut que chacun ait quelque chose et que tout n'aille pas aux mêmes individus. Donc ceux qui ont l'argent n'ont pas besoin de la conscience (= l'honnêteté) et ceux qui sont honnêtes n'ont pas besoin d'argent.

Le paradoxe

L'auteur formule ici une idée tout à fait contraire à ce qui est généralement admis. En effet, on réussit par ses qualités et non pas ses défauts, on échoue à cause de ses défauts et non par ses qualités. Son objectif est encore une fois de critiquer le mauvais fonctionnement de la société : l'injustice sociale.

35 Les marques de l'énonciation dans un texte

On appelle énoncé tout message, écrit ou oral, et on appelle énonciateur l'auteur du message. Certains repères permettent d'identifier la présence de l'énonciateur dans son texte.

1 La situation d'énonciation

On appelle situation d'énonciation la situation dans laquelle le message est rédigé ou prononcé. Qui parle ? De quelle façon ? À qui ? Dans quelle intention ? Où ? Quand ?

Répondre à ces questions, c'est définir la situation d'énonciation. En effet, elle suppose l'existence d'un émetteur (ou énonciateur) qui envoie un message (ou énoncé) à un destinataire. Cela se passe à un moment donné, dans un lieu donné et dans des circonstances particulières.

2 Les repères de personne

Énonciateur	Destinataire
<p>On relève dans le texte les indices de l'auteur.</p> <p><i>Je, me, moi, nous</i> (pronoms personnels) ; <i>le mien, le nôtre</i> (pronoms) ; <i>mon, nôtre...</i> (adjectifs possessifs).</p>	<p>On relève dans le texte les indices du destinataire.</p> <p><i>Tu, te, toi, vous</i> (pronoms personnels) ; <i>le tien, le vôtre</i> (pronoms possessifs) ; <i>ton, vôtre...</i> (adjectifs possessifs).</p>

3 Les repères de temps et de lieu

Lieu	Temps
<p>Le texte peut contenir des indices qui marquent la position des êtres et des objets par rapport à l'énonciateur au moment où il élabore son texte.</p> <p>Si l'énonciateur change de place, ces repères sont modifiés.</p> <p>Exemple : <i>ceci, celui-là, ici, derrière, à droite...</i></p>	<p>Le texte peut contenir des indices qui prennent comme repère le moment où l'énonciateur parle ou écrit.</p> <p>Si le moment de l'énonciation change, ces indices changent eux aussi.</p> <p>Exemple : <i>hier, demain, la semaine dernière, le 20 février...</i></p>

Repérer les indices de l'énonciation

La recherche porte plus particulièrement sur les marques de la présence de l'énonciateur et du destinataire, par exemple de l'auteur et du lecteur.

Le texte

Ceci est mon autoportrait du mercredi 4 septembre 1996, demain il aura changé et peut-être ce soir. Je l'ai écrit pour que *vous* écriviez le *vôtre* à *votre* façon, en le datant et en le donnant ensuite à quelqu'un que *vous* aimez. Ceux qui nous entourent parfois s'endorment. Ceux qui traversent nos vies le font en aveugles, sans toujours bien savoir qui nous sommes et où nous sommes. Il est bon de leur dire. **Je vous** le dis pour aujourd'hui, mercredi 4 septembre 1996, à onze heures vingt minutes, le matin, dans l'appartement froid et chantant.

Christian Bobin, *Autoportrait au radiateur*, 1997, éd. Gallimard.

Je / me...

Les pronoms de la première personne du singulier marquent la présence de l'énonciateur.

L'adjectif possessif « mon », est aussi un indice d'énonciation qui révèle la présence de l'énonciateur.

Vous / vôtre...

Les pronoms de la deuxième personne ainsi que l'adjectif possessif « vôtre » indiquent que l'énonciateur s'adresse à un interlocuteur qui est en fait le lecteur. Cet échange suppose une certaine intimité entre l'auteur-énonciateur et le lecteur-destinataire : l'auteur suggérant à son lecteur d'agir de la même façon que lui en composant un autoportrait destiné à ses proches.

Nous / nos...

Le pronom et l'adjectif possessif « nos » est un indice qui révèle la connivence que l'énonciateur veut établir avec son lecteur. Ce « nous » désigne en effet l'auteur et son lecteur.

Les indices de temps Les indices de lieu

Les indices de temps et de lieu prennent comme repères le moment et le lieu où l'énonciateur compose son autoportrait. Cela sous-entend que dans d'autres conditions, c'est-à-dire dans d'autres lieux ou en d'autres moments, cet autoportrait aurait pu être différent.

36 L'implication de l'énonciateur dans son texte

Dans une argumentation, une explication, l'énonciateur peut introduire des jugements de valeur. Des indices présents tout au long du texte permettent de repérer les convictions de l'énonciateur.

1 Les indices de la présence de l'auteur

• Les indices de jugement de valeur de l'auteur

Ce sont tous les mots qui indiquent le point de vue de celui qui écrit. Il s'agit de mots qui marquent la valorisation ou la dévalorisation (voir pages 92 et 94). Exemples : *malheureux*, *dramatique* marquent une réaction émotive. *Bon*, *mauvais* indiquent une évaluation positive ou négative.

Ce sont aussi les noms et les verbes qui présentent une nuance péjorative (c'est-à-dire négative) ou méliorative (c'est-à-dire positive).

Exemples : *nuire à*, *infester* suggèrent un jugement négatif. *Briller*, *faciliter* suggèrent un point de vue positif.

• Les indices du degré de conviction de l'auteur

Ce sont tous les indices qui renseignent sur la force de l'engagement de celui qui écrit. Exemples : *sans aucun doute*, *incontestablement* marquent la certitude. *Peut-être*, *j'ignore* marquent le doute.

2 Les indices de la distance de l'auteur

L'auteur peut vouloir évoquer des idées qui ne sont pas exactement les siennes. Il cherche à en parler, mais souhaite montrer au lecteur que ces idées ne l'engagent pas personnellement. Il peut aussi avoir pour intention de réfuter les idées qui sont abordées dans une partie de son texte. Il marque sa distance par rapport à ces idées.

Indices à repérer : citations, mots entre guillemets, tournures impersonnelles (*on*, *certains pensent...*). Exemple :

Freud disait que la fête est « un excès permis ». (Jean Cazeneuve).

L'auteur, Jean Cazeneuve, ne prend pas en charge personnellement l'idée qu'il exprime sur la fête. Il est le simple interprète du psychanalyste Sigmund Freud.

Répondre à une question sur les marques de l'énonciation

À l'examen une question peut vous demander de repérer les marques de l'énonciation et de les interpréter.

... La question

Analysez les marques de l'énonciation. Quels renseignements fournissent-elles à propos de l'auteur ?

... Le texte

Hier j'ai failli craquer. J'avais mal et il pleuvait. J'étais comme un escargot livide peinant sur son vélo dans la grimpe du Ventoux. J'avais beau penser à une assiettée de tripes avec, autour, des petites patates toutes simples mouchetées de persil, rien n'y faisait. Ainsi l'existence, la plupart du temps, c'est un chapelet de balivernes aux doigts des innocents. Mais pendant la nuit j'ai entendu une petite voix qui me suppliait d'aller jusqu'au bout. Oui. Alors, au matin, j'ai appuyé très fort sur les pédales, et la vie, clac ! d'un coup s'est remise sur le grand braquet. C'était miracle et c'était tant mieux !

Pierre Autin-Grenier, *Toute une vie bien ratée*, 1997, éd. Gallimard.

... La réponse

Dans l'extrait de *Toute une vie bien ratée*, on peut relever des marques de l'énonciation qui renseignent sur l'état d'esprit de l'auteur. En effet, ce dernier apparaît plusieurs fois dans le passage étudié comme l'indique la reprise du pronom de la première personne « je » : l'auteur évoque ce qu'il a ressenti la veille. Ses réactions sont d'abord négatives. C'est ce que suggèrent des termes comme « mal », « craquer », mais aussi la comparaison « comme un escargot livide peinant... », qui prouvent les difficultés du narrateur. Cependant, à la fin de l'extrait un terme comme « miracle » ainsi que l'expression « tant mieux » prouvent que le point de vue de l'auteur s'est radicalement transformé : il est redevenu positif.

— Présentez le texte.

— Reprenez la question.

— Justifiez votre affirmation en vous appuyant sur des indices pris dans le texte.

37 Les procédés de valorisation dans une argumentation

L'auteur oriente l'opinion du lecteur en utilisant des procédés qui idéalisent la réalité décrite. Ils l'embellissent, la rendent sympathique ou passionnante. Ils en accentuent les qualités.

1 Le vocabulaire mélioratif ou appréciatif

Par le choix des mots, l'auteur valorise ce dont il parle. Il présente tout sous un jour favorable. Il a recours à des mots dont le sens est positif. Dans cet exemple :

Port-Cros est un miracle de verdure,

l'île est vue de manière positive. L'auteur choisit des champs lexicaux aux connotations positives, des mots d'un niveau de langue soutenu afin d'exprimer son admiration, sa considération.

2 Les figures de style de la valorisation

● L'accumulation

L'énumération de termes positifs produit un effet d'insistance. Exemple :

Fortunio est un hymne à la beauté, à la richesse, au bonheur. » (Th. Gautier).

● La comparaison et la métaphore

Ces images établissent un lien de ressemblance valorisant lorsque le comparant choisi embellit le comparé (voir pages 18 et 20). Exemple :

Le couturier crée un jardin d'illusions comme une miniature souriante du monde.

● L'hyperbole

L'emploi de termes forts, exagérés donne de l'importance, rend plus beau, magnifie ce qui est décrit. Exemple, à propos d'un mannequin :

Shirley Mullman, blonde garçonne, fuselée jusqu'au vertige.

Répondre à une question sur les procédés de la valorisation

À l'examen, vous devez montrer comment les procédés de valorisation orientent positivement le jugement.

→ La question

Étudiez les procédés de valorisation employés par la journaliste de mode.

→ Le texte

Ici, toutes rayonnent. Leurs robes sont des feuilletés de lune, des nuages d'organza, souffles de mousseline et de dentelles caressées par une lumière mouvante. À la parade des chartreuse, des turquoise, des rose shocking, seul Christian Lacroix oppose l'éclat irisé des bleus, comme des gouttes d'eau suspendues dans l'espace, des étoiles de verre dont les myriades de filaments éclairent la salle.

Laurence Benaïm, *Le Monde* du 23/01/1997.

→ La réponse

Laurence Benaïm présente la collection de Christian Lacroix dans le journal *Le Monde* du 23/01/1997. Elle utilise de nombreux procédés de valorisation. On note le champ lexical du tissu précieux : « organza », « mousseline », « dentelles ». La légèreté s'unit à la luminosité grâce aux mots « lune », « nuages », « souffle », « lumière », « éclat », « étoiles », « filaments ». Les métaphores et comparaisons renforcent encore ce double effet : « toutes rayonnent », « feuilletés de lune » « comme des gouttes d'eau » – « des étoiles de verre ». Le procédé de l'accumulation pour énumérer les couleurs « chartreuse », « turquoise », « rose shocking » produit un effet d'insistance. Tout cela ainsi que l'hyperbole : « myriades de filaments » sert à traduire le sentiment de fascination de la journaliste.

— Présentez le texte.

— Reprenez la question.

— Ordonnez vos remarques en citant entre guillemets les extraits utiles.

— Donnez un sens à l'ensemble de vos remarques.

38 Les procédés de dévalorisation dans une argumentation

L'auteur oriente l'opinion du lecteur en utilisant des procédés qui diminuent la valeur de la réalité décrite. Ils la rendent moins belle, moins intéressante. Ils en accentuent les défauts.

1 Le vocabulaire dépréciatif

Par le choix des mots, l'auteur insiste sur le caractère négatif de ce qu'il critique. Il a recours à des mots appartenant au vocabulaire familier, à des mots négatifs afin d'exprimer son mépris, sa haine ou sa révolte. Exemple : *Ce colonel, c' était un monstre ! (L.-F. Céline).*

2 Les figures de style de la dévalorisation

• La répétition

Il s'agit de la reprise dans la même phrase du même mot à connotation négative. Exemple :

[...] plus enragés que les chiens, adorant leur rage (ce que les chiens ne font pas), cent, mille fois plus enragés que mille chiens.

C'est ainsi que Céline parle des combattants de la guerre 14.

• La comparaison et la métaphore

Ces images établissent un lien négatif de ressemblance lorsque le comparant choisi dégrade l'image du comparé (voir pages 18 et 20). Exemple :

Boule de Suif avait des doigts bouffis pareils à des chapelets de courtes saucisses. (G. de Maupassant).

• L'hyperbole

L'emploi de termes très forts, exagérés permet de ridiculiser, de diminuer la valeur de quelqu'un ou de quelque chose ou encore de montrer le caractère absurde d'un comportement. Exemple :

Savez-vous bien, par exemple, qu' à l' heure où je vous parle il y a cent mille fous de notre espèce couverts de chapeaux qui tuent cent mille autres animaux couverts d' un turban, ou qui sont massacrés par eux, et que, presque par toute la terre, c' est ainsi qu' on en use ? (Voltaire).

Répondez à une question sur les procédés de dévalorisation

À l'examen, l'une des questions peut vous demander de relever dans un texte et dans une image des procédés de dévalorisation. Vous devez repérer et expliquer les points communs.

→ La question

Montrez qu'à travers le texte de Roland Topor tiré de *Café panique* (1982) et le dessin de l'humoriste Serre, les deux auteurs critiquent la violence en utilisant le même procédé.

Serre, *Le Sport*, 1977, Éd. Glénat.



→ La réponse

Le texte de Roland Topor tiré du recueil *Café panique*, écrit en 1982, et le dessin de Serre traitent du même thème : le combat. Les points communs sont multiples. Leur intention : critiquer la violence, est identique. Le principal moyen choisi est aussi le même : la dévalorisation par l'hyperbole. En effet, alors que dans le texte, le narrateur déclare « flanquer au cambrioleur un grand coup à travers la gueule », dans le dessin l'un des boxeurs traverse du poing la tête de son adversaire tandis que ce dernier lui transperce l'abdomen. Cette exagération exprime avec humour l'absurdité d'un comportement : l'acharnement dans la violence.

— Présentez le texte et l'image (références, thème).
— Reprenez la question.

— Identifiez le procédé repéré.

— Justifiez par une mise en parallèle de détails précis.

— Rédigez une phrase finale.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

- **1. Quand Voltaire écrit :** « Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eu jamais en enfer. » **il veut dire :**

- a. que ces armées sont magnifiques
 b. que ces armées sont magnifiquement ordonnées tout comme la musique
 c. que c'est un spectacle infernal

- **2. Parmi ces indicateurs de temps lesquels sont des marques de l'énonciation :**

- a. hier d. un autre jour
 b. dans un jour e. la semaine dernière
 c. jamais

- **3. Dans le texte suivant les indices de jugement marquent :**

- a. la valorisation
 b. la dévalorisation
 « Cette adaptation froide et soignée d'un roman classique dégage un ennui distingué. Un beau livre d'images. » Les Inrockuptibles.

- **4. Dans le texte suivant, l'énonciateur paraît-il :**

- a. dans le doute
 b. convaincu
 c. nuancé
 « Je ne crois pas que la communication fût établie, mais, de temps en temps, je faisais comme si mes simulacres de messages étaient bien passés d'une source à l'autre... » Antoine Volodine.

- **5. Quel procédé de style est utilisé dans la phrase suivante ?**

- a. accumulation
 b. métaphore
 c. hyperbole
 « Sous les mains gantées des pistoleros du braquet, les manettes de dérailleur, courbes et argentées, sont des gâchettes extrêmement sensibles. » Christian Laborde.



ENTRAÎNEZ-VOUS

Exercice 1

Relevez les marques de l'énonciation. Que peut-on en déduire à propos de l'auteur du texte ?

Et ce soir, ce soir de ce mois de juin-ci, après toutes ces années, à cet instant où j'écris ces lignes, sans plus savoir à qui je pourrais les adresser, ou les dédier, je comprends que ces moments furent pour moi parmi les plus justes, les plus justement posés, comme on dit d'une voix, ou les mieux accordés, comme on l'entend d'un ensemble musical, je me dis que c'est là que m'étaient proposées la paix de l'âme et la douceur du renoncement, dans cette maison pauvre et sans grâce de la Maladière, dont le charme secret se révélait à l'improviste...

Jean-Claude Pirotte, *Mont Afrique*, 1999, éd. Gallimard.

Exercice 2

Quel procédé de style est utilisé dans cette image ? Dans quelle intention ?



39 L'expression d'une opinion personnelle

L'opinion est une conviction personnelle. Elle peut avoir été forgée à partir d'un raisonnement ou venir d'un sentiment, d'une intuition. Elle doit toujours être justifiée par celui qui argumente.

1 La recherche des idées

Pour trouver des idées, plusieurs techniques peuvent être utilisées :

Exemple de sujet : *On dit souvent que « les voyages enrichissent la vie ». Qu' en pensez-vous ?*

La technique du tour d'horizon	On envisage l'enrichissement grâce aux voyages sur différents plans : affectif (rencontres, liens par la correspondance...) – intellectuel (connaissance de la langue, des lieux, de l'histoire...).
La technique du changement de points de vue	On cherche ce qu'apportent les voyages à un enfant, à un jeune, à un retraité, etc.
La technique de l'inversion	On se demande ce que représente une vie sans voyages (univers limité – pas de point de comparaison...).

2 Le plan du texte à rédiger

● L'introduction et la conclusion

L'introduction précède le développement, la conclusion le suit.

● Le développement

Il se compose au moins de deux paragraphes.

● Le premier paragraphe

Il expose le thème, la situation ou le problème dont il est question de façon neutre, c'est-à-dire sans prendre parti.

● Le second paragraphe

Il donne l'occasion d'exprimer un avis personnel. L'émetteur peut s'impliquer en ayant recours à un vocabulaire appréciatif ou dépréciatif, à des procédés de valorisation ou de dévalorisation.

Rédiger une opinion personnelle sous forme argumentée

Après vous avoir demandé de comparer des textes, la question d'écriture peut vous proposer de donner votre préférence pour l'un d'eux. Vous devez construire un devoir complet qui exprime une opinion personnelle sous forme argumentée.

→ La question

La fable de La Fontaine est ici parodiée par Françoise Sagan et par Alain-Claude Gicquel (textes non fournis). Quelle version préférez-vous ? Justifiez votre opinion.

→ La réponse

[...]

La parodie de F. Sagan reprend exactement la construction du modèle. Comme dans la fable de La Fontaine, on observe le même nombre de vers à trois et à sept syllabes, la même répartition entre les passages racontés et les passages dialogués. A.-C. Gicquel imagine une version plus éloignée. On le remarque dès le titre devenu : « La Galcie et la Mifour ». L'emploi du verlan et de l'argot comme « tune, becter, faire un tabac » introduisent un ton familier.

En ce qui me concerne, je préfère de loin la version d'A.-C. Gicquel car je la trouve beaucoup plus proche de nous. En effet, l'auteur situe l'action non à la campagne mais dans le milieu du show business, « j'jouais du rock », dit la Cigale. Par ailleurs, les mots en verlan et en argot sont très amusants par rapport au langage du XVII^e siècle. Je peux d'autant plus l'apprécier que j'ai dû apprendre cette fable par cœur quand j'étais à l'école primaire.

[...]

Le texte commence par une introduction.

Rédigez le premier paragraphe en restant neutre.

Rédigez le second paragraphe avec votre opinion personnelle.

Le texte s'achève par une conclusion.

40 L'expression de l'accord

Exprimer son accord, c'est d'abord repérer précisément la thèse présentée. C'est aussi mettre au point une argumentation qui soutient la thèse au moyen d'arguments concordant avec la thèse soutenue.

1 L'analyse du sujet

Lisez bien le sujet pour dégager la situation d'argumentation. S'agit-il de rédiger une argumentation basée sur une réflexion personnelle ? Ou, s'agit-il de s'insérer dans une situation précise ?

2 L'analyse de l'opinion à commenter

Recherchez les circonstances de l'argumentation : qui argumente ? Dans quelle intention ? Que valent les arguments et les exemples développés : sont-ils objectifs ou font-ils preuve de parti pris ?

3 La construction du plan

● L'introduction et la conclusion

L'introduction précède le développement, la conclusion le suit (voir page 74).

● Le développement

Il se compose de deux paragraphes.

Chaque paragraphe doit être construit et rédigé selon la méthode exposée page 76.

● Le premier paragraphe

Le premier paragraphe explique la thèse à justifier. La thèse doit être reformulée c'est-à-dire exprimée avec ses propres mots. Elle est développée avec soin comme si on l'expliquait à un lecteur qui ne connaît pas la thèse dont on parle.

● Le second paragraphe

Le second paragraphe développe les arguments et les exemples favorables à la thèse à défendre. Il s'agit d'apporter des arguments et des exemples nouveaux. Pour trouver des arguments, on peut utiliser les techniques proposées page 98.

Rédiger un accord argumenté

Rédiger un accord argumenté peut amener à expliquer la thèse à défendre et à apporter de nouveaux arguments.

→ Le sujet d'écriture

Exprimez votre accord avec l'auteur du texte qui dit : « malgré l'apport des nouvelles technologies, l'homme du XXI^e siècle ne pourra garantir son bonheur ».

→ La réponse

[...]

Comme le montrent déjà certaines innovations de cette fin de siècle, nous aurons la possibilité de nous cultiver plus facilement (avec Internet par exemple), de gagner du temps (avec les trains et les avions à grande vitesse...), de travailler à domicile (le télétravail qu'on nous présente déjà comme le futur de l'entreprise)... A priori, ces perspectives sont intéressantes et attirantes. Mais le risque n'est-il pas plus grand, finalement, de travailler toujours plus, de nous couper du monde réel en privilégiant un univers factice peuplé d'images virtuelles ? Un cédérom permet de rechercher et d'exploiter avec facilité et plaisir toutes les informations possibles et imaginables mais ne remplacera jamais des recherches et des découvertes plus pratiques, « sur le terrain ».

Je pense que le bonheur est peu lié au progrès technique, et que c'est une grave erreur d'imaginer cela. Qui, à l'occasion de reportages consacrés à des pays soi-disant sous-développés, n'a pas eu l'occasion de découvrir des peuples qui ont su conserver une véritable joie de vivre ? En outre, pour supporter cet avenir et ses avancées technologiques, les gens devront, plus encore que par le passé, retrouver le plaisir de retourner vers la nature.

[...]

Les deux paragraphes sont précédés d'une introduction.

Le premier paragraphe explique la thèse et les arguments de l'auteur cité.

Le second paragraphe argumente pour exprimer son accord. On ajoute de nouveaux arguments illustrés par de nouveaux exemples.

Les paragraphes sont suivis d'une conclusion.

41 L'expression du désaccord

Exprimer son désaccord consiste à attaquer et à détruire, c'est-à-dire à réfuter la thèse adverse. Cette forme d'argumentation s'emploie dans la presse, dans les échanges entre personnages de roman ou de théâtre.

1 L'analyse de l'opinion à réfuter

● Le contexte et la thèse défendue

Il s'agit de déterminer qui est le locuteur, à qui il s'adresse (son interlocuteur) et de quelle opinion il cherche à le convaincre.

● Les arguments et les exemples

Il s'agit de distinguer les arguments et les exemples et de voir à quelles catégories ils appartiennent afin de préparer la contre-attaque (voir pp. 78 et 80).

2 La préparation de la contre-argumentation

● La contestation de la thèse

Le but est de montrer que la thèse repose sur une fausse vérité ou que le locuteur défend des valeurs contestables.

Exemples : *le confort personnel, la fortune...*

● La mise au point des contre-arguments et des contre-exemples

L'objectif est de formuler des arguments contraires à ceux exposés par le locuteur et des exemples qui contredisent ceux du locuteur.

3 Le plan du texte à rédiger

● Le premier paragraphe

Il conteste l'argumentation (thèse – arguments – exemples) du locuteur en montrant ses faiblesses, ses limites.

Formules introductrices : *Je n'admets pas qu'on pense que... Il est faux de dire que... Cet exemple est exagéré... Il ne correspond pas à la réalité...*

● Le second paragraphe

Il avance une nouvelle thèse. Il apporte des contre-arguments et des contre-exemples pour détruire la thèse du locuteur.

Formules introductrices : *Pour ma part je pense que... Je suis convaincu de...*

Imaginer la réponse à l'argumentation d'un personnage de théâtre

L'une des questions d'examen peut vous demander d'imaginer la réponse à l'argumentation d'un personnage de théâtre, c'est-à-dire une réplique. Vous devez entrer directement dans l'échange argumentatif proposé par le texte d'examen.

... Le sujet d'écriture

Dans les *Femmes savantes*, Chrysale, le maître, explique à Bélise comment il voit l'éducation des filles. Imaginez sa réponse.

... Le texte

CHRYSALE. –

Il n'est pas honnête et pour beaucoup de causes,

Qu'une femme étudie et sache tant de choses :

Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants,

Faire aller son ménage, avoir l'œil sur ses gens,

Et régler la dépense avec économie,

Doit être son étude et sa philosophie.

Nos pères, sur ce point, étaient gens bien sensés...

Molière, *Les Femmes savantes* (sc. 7, acte II), 1672.

... La réponse

BÉLISE. – Tu dis, Chrysale, qu'il n'est pas bon qu'une femme étudie, qu'elle ait des connaissances. Tu prétends au contraire qu'elle doit se consacrer uniquement au ménage et aux enfants. Eh bien, je ne partage pas du tout ton point de vue. Pourquoi une femme ne pourrait-elle pas à la fois se cultiver et élever ses enfants ? Tu t'appuies sur les idées des anciens, mais, tu vois, Chrysale, le monde évolue ! Si les femmes veulent écrire et devenir auteurs ou autres, je les approuve entièrement. Je te trouve bien égoïste ! Peut-être pourrais-tu prendre part à la vie de la maison et à l'éducation des enfants au lieu de te comporter en tyran !

— Le personnage reprend la thèse du locuteur.

— Le personnage exprime son désaccord.

— Il met en cause l'argumentation de son adversaire : ses références, son système de valeurs.

42 La discussion d'une opinion

Discuter une opinion, c'est savoir discerner des points d'accord et des points de désaccord. Cette discussion permet de construire une réflexion nuancée sur le thème abordé.

1 L'analyse de l'opinion à commenter

Il est nécessaire de se situer par rapport à l'opinion à commenter car l'ordre des paragraphes du développement en dépend. S'il y a plutôt accord avec l'opinion, le premier paragraphe aborde les objections, les points de désaccord. S'il y a plutôt désaccord avec l'opinion, le premier paragraphe aborde les points d'accord.

2 Le plan du texte à rédiger

● L'introduction et la conclusion

L'introduction précède le développement et la conclusion le suit (voir page 74).

● Le développement

Il est composé de paragraphes dont la construction suit la méthode exposée page 76.

● Le premier paragraphe

Si celui qui écrit veut montrer son désaccord avec la thèse proposée, il commence par exposer dans le premier paragraphe les points d'accord en les ordonnant.

Formules introductrices : *Il est exact que... Il est en effet possible que... On peut croire que... Tout le monde s'accorde pour dire que... On peut facilement admettre que...*

● La transition

Elle récapitule ce qui a été dit et annonce le paragraphe suivant en introduisant une idée d'opposition.

Exemple : *Ainsi nous avons vu que... Toutefois...*

● Le second paragraphe

Il expose en les ordonnant les points de désaccord. Formules introductrices : *On ne peut nier que... Il faut bien reconnaître que...*

Commenter une opinion en nuancant sa pensée

L'une des questions peut vous demander de discuter une opinion. Vous devez en approuver certains aspects et en contester d'autres dans un devoir construit.

... La question

La lecture des BD est tout à fait mauvaise pour la jeunesse. Commentez cette opinion.

... La réponse

[...]

On peut affirmer que la lecture des BD pousse les jeunes à la paresse. En effet les BD sont plus faciles à lire que les romans. De nombreux jeunes déclarent avoir de réelles difficultés pour lire un texte long. Il est vrai aussi que le français utilisé dans les BD n'est pas toujours d'un excellent niveau et que cette lecture n'améliore pas la façon de s'exprimer de certains jeunes.

On voit par ce qui précède que la lecture des BD est critiquable. Cependant, par d'autres aspects, elle mérite l'indulgence.

Tout d'abord, on doit reconnaître que la BD aide les jeunes à mieux apprécier le cinéma et la télévision. Ils acquièrent une certaine facilité dans l'analyse des images et cela leur permet de mieux juger. Ils deviennent, par exemple, experts dans l'analyse de publicités. Par ailleurs, il est trop simple d'opposer la lecture de roman à celle des bandes dessinées. Au contraire, la BD prépare le jeune lecteur au roman dans la mesure où l'histoire présente aussi une intrigue, des personnages et des descriptions.

[...]

Les deux paragraphes sont précédés d'une introduction.

Commencez par exposer vos points d'accord.

La transition.

Dans le second paragraphe, développez vos objections.

Les paragraphes sont suivis d'une conclusion.

43 La rédaction d'une lettre

La rédaction d'une lettre répond à une intention, à un motif. Il peut s'agir de demander une information, de la transmettre, de confirmer un accord, de raconter.

1 La situation de communication

La lettre établit une communication. Un émetteur (celui qui rédige la lettre) s'adresse à un récepteur (celui à qui la lettre est destinée). L'écriture de la lettre s'inscrit dans un lieu, à un moment précis. Elle répond à une intention : transmettre une information, adresser une demande, faire une réclamation, raconter un événement, exprimer des sentiments.

2 Le plan de la lettre

• Le plan chronologique

Il rappelle le motif de la lettre ; il fait ensuite référence à la situation présente ; enfin il évoque le futur.

• Les autres types de plan

La lettre peut décrire la situation, exposer le problème, proposer une solution. Dans une lettre privée, où l'on raconte, décrit, exprime des sentiments, il n'y a pas de plan précis.

3 La rédaction de la lettre

L'émetteur et le récepteur se signalent dans la lettre par des pronoms personnels et des adjectifs possessifs de la première et de la deuxième personne du singulier ou du pluriel.

Les indications de temps mentionnées se rapportent au moment de l'écriture : *aujourd'hui, hier...*

Le ton à adopter dans une lettre dépend du type de relation établi entre l'émetteur et son correspondant. Il peut être sentimental, amical, complice, respectueux, autoritaire...

4 La présentation de la lettre

Le lieu et la date sont précisés en haut à droite de la lettre. On commence par une formule d'appel (*Cher ami*) et on termine par une formule de politesse. Le corps de la lettre se compose éventuellement de plusieurs paragraphes qui font ressortir la structure du texte.

Adresser un courrier à la rédaction d'un journal

Une question d'écriture peut demander de rédiger une lettre.

→ Le sujet

Vous envoyez une lettre au rédacteur en chef d'un quotidien régional pour marquer votre désaccord avec un article indiquant que « le sport n'est plus qu'une vaste entreprise économique ».

→ La réponse

Monsieur le rédacteur en chef,

Dans votre éditorial du 16 octobre dernier, vous croyez bon d'avancer que « le sport est devenu, dans nos sociétés, une vaste entreprise économique ».

Certains, à travers l'exemple de la venue récente d'une star du basket américain, avancent que le sport est devenu une gigantesque affaire où se mélangent spectacle et marketing. Toutefois, contrairement à ce que vous prétendez « être exclusif au sport », je dirais qu'on retrouve ces excès, souvent de façon plus exagérée encore, dans le domaine de la chanson, par exemple.

Mais pour en rester dans le domaine sportif, j'aimerais attirer votre attention sur le fait que le sport pour une majorité de jeunes, est avant tout le plaisir de pratiquer seul ou entre amis une activité qui permet de mieux se sentir dans son corps et dans sa tête. Alors, comment assimiler le sport à une affaire d'argent quand on voit le nombre de pratiquants augmenter chaque année ?

Ce que vous avancez ne tient donc que pour le sport de haut niveau et ne concerne nullement les simples sportifs qui forment le plus grand nombre.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Indiquez le destinataire. Dès les premières lignes, rappelez les raisons qui motivent votre courrier.

Développez votre point de vue au moyen d'arguments et d'exemples.

Concluez, en rappelant votre thèse. À la fin de la lettre, utilisez une formule de politesse.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

► 1. Pour la recherche d'idées, on appelle « changement de point de vue » :

- a. rechercher ce que suggèrent les mots clés
- b. imaginer ce que penseraient des personnes de profession et d'âge différents
- c. chercher exactement le contraire de ce qui est demandé

► 2. Analysez le sujet suivant. S'agit-il de :

- a. rédiger une argumentation basée sur une réflexion personnelle ?
 - b. s'insérer dans une situation précise ?
- « Responsable du Club cinéma de votre établissement, vous rédigez un texte destiné à être placardé dans le hall d'entrée sur un panneau d'information pour inciter vos camarades à s'inscrire au club. À l'aide d'arguments de votre choix, vous essaieriez de faire partager votre passion pour le cinéma. »

► 3. Quel contre-argument convient pour contester l'opinion suivante ?

- a. La mondialisation permet avant tout de vivre plus en lien avec le reste du monde.
 - b. Chacun reste libre de choisir de vivre comme il l'entend.
 - c. La France comme beaucoup d'autres pays européens prouve qu'elle reste très différente du « modèle américain ».
- « La mondialisation est un danger pour la diversité culturelle. »

► 4. Trouvez un exemple pour illustrer le contre-argument que vous avez choisi.

Exemple :

.....

► 5. Lorsqu'on est plutôt d'accord avec l'opinion à commenter on doit proposer dans le premier paragraphe :

- a. les points d'accord
- b. les objections

ENTRAÎNEZ-VOUS

Exercice 1

- Recherchez des idées pour chacune des deux thèses suivantes.
- Le clonage est un des grands progrès que promet la science.
 - Le clonage est un danger pour l'humanité.

Exercice 2

À partir des sujets proposés, quel plan mettriez-vous au point ?

Sujet 1

Après avoir constaté que de plus en plus de jeunes entre 16 et 25 ans appréciaient l'humour à travers les dessins, les marionnettes de certaines émissions télévisées, les imitateurs, les humoristes, les auteurs de sketches..., un magazine lance une enquête auprès de ses lecteurs pour comprendre les raisons de cet engouement.

En une quarantaine de lignes, vous répondez à cette enquête en développant au moins trois arguments illustrés d'exemples précis.

N.B. Afin de respecter les règles de la confidentialité, votre texte ne révélera ni votre identité ni le lieu où il est écrit.

Sujet 2

De nombreuses organisations humanitaires interviennent directement auprès des gouvernements du monde entier pour les convaincre de respecter les droits de l'homme dans leur pays.

Votre établissement décide d'organiser une exposition sur la défense des droits de l'homme. Vous êtes chargé(e) de rédiger le texte de présentation de l'exposition.

En une quarantaine de lignes, vous présenterez les raisons qui ont conduit à l'organisation de cette exposition.

Sujet 3

Dans le cadre d'une activité au sein d'un atelier théâtre, vous écrivez un texte argumentatif d'une quarantaine de lignes, mettant en scène deux personnages dialoguant à propos d'un sport collectif (handball, basket-ball, football, etc.). Un des interlocuteurs défendra le point de vue du sport comme activité de partage et de respect d'autrui. L'autre répliquera, en faisant apparaître que le sport aujourd'hui peut être, au contraire, facteur de division, d'égoïsme, de tricherie.

Sujet 1

CORRIGÉ p. 122

Questions

I - Compétences de lecture (10 points)

1. Relevez et commentez au moins deux procédés utilisés par Christian Bobin pour évoquer l'arbre. (3 points)
2. Les textes 1 et 2 font l'un et l'autre de l'arbre un symbole. Précisez lequel et indiquez les différences qui existent entre les deux textes. (3 points)
3. Document iconographique : décrivez les éléments les plus significatifs du dessin. Dites en quoi ce dessin fait écho aux deux textes. (4 points)

II - Compétences d'écriture (10 points)

Une association de quartier à laquelle vous appartenez lance un concours d'idées pour trouver son logo, à partir de la question : « Quel symbole vous semble le plus approprié pour illustrer la vocation d'entraide, de rencontre et d'animation socio-culturelle de notre association ? »

Avec un groupe d'amis, vous rédigez trois propositions argumentées que vous transmettez aux membres du bureau de l'association.

L'ensemble des textes totalisera une quarantaine de lignes.

N.B. Afin de respecter les règles de confidentialité, votre texte ne révélera ni votre identité, ni le lieu où il est écrit.

Texte 1

Mardi 17 septembre

Hier après-midi, je suis tombé amoureux d'un arbre. Il passe ses jours au bord d'une route départementale, à une dizaine de kilomètres d'ici. Son feuillage surplombe une partie de la route. En traversant l'ombre qu'il donne, j'ai levé la tête, regardé ses branches comme à l'entrée d'une église les yeux se portent d'instinct vers la voûte. Son ombre était plus chaude que celle des églises. Une des plus fines expériences de la vie est de cheminer avec quelqu'un dans la nature, parlant de tout et de rien. La conversation retient les promeneurs auprès d'eux-mêmes, et parfois quelque chose du paysage impose le silence, impose sans contraindre. L'apparition de cet arbre a fait surgir en moi un silence de toute beauté. Pendant quelques instants je n'avais plus rien à penser, à dire, à écrire et même, oui, plus rien à vivre. J'étais soulevé à quelques mètres au-dessus du sol, porté comme un enfant dans des bras vert sombre, éclaircis par les taches de rousseur du soleil. Cela a

duré quelques secondes et ces secondes ont été longues, si longues qu'un jour après elles durent encore. Je ne retournerai pas voir cet arbre – ou bien dans longtemps. Ce qui a eu lieu hier m'a comblé. Il me semblerait vain d'en vouloir la répétition. Vain et inutile : en une poignée de secondes, cet arbre m'a donné assez de joie pour les vingt années à venir – au moins.

Christian Bobin, *Autoportrait au radiateur*, 1997.

Texte 2

Enfin, il y a ceux-là – et ce sont les artistes, les poètes, et donc un peu tout le monde – qui, simples amoureux de la nature, entendent la conserver parce qu'ils y voient un décor vivant et vivifiant, un lien maintenu avec la plénitude originelle, un refuge de paix et de vérité – « l'asile vert cherché par tous les cœurs déçus » – parce que, dans un monde envahi par la pierraille et la ferraille, ils prennent le parti de l'arbre conte le béton, et ne se résignent pas à voir les printemps silencieux...

Jean Rostand, Extrait de la préface de *L'Homme ou la Nature*.



M'Bor Faye (1900-1984), Sénégal, *L'Arbre à palabres*.

Sujet 2

CORRIGÉ p. 123

Questions

I - Compétences de lecture (10 points)

1. Quel regard Jean Malrieu porte-t-il sur le monde qui l'entoure ? Justifiez votre réponse. (2 points)
2. En vous aidant du lexique d'une part, des comportements décrits d'autre part, expliquez en quoi ces deux textes différents défendent le même point de vue. Justifiez votre réponse. (4 points)
3. Décrivez les éléments les plus significatifs du dessin de Sempé. Quelle est l'intention du dessinateur ? En quoi ce dessin fait-il écho aux deux textes ? (4 points)

II - Compétences d'écriture (10 points)

Vous rédigez un dialogue théâtral d'une quarantaine de lignes entre deux personnages.

Le premier, c'est vous. Vous avez vingt ans. Vous défendez le point de vue selon lequel il est naturel à votre âge d'être pressé de découvrir toutes les richesses du monde.

Face à vous, un homme parvenu au soir de sa vie vous explique l'intérêt de prendre le temps de vivre.

Texte 1

Regardez les gens courir affairés, dans les rues. Ils ne regardent ni à droite, ni à gauche, l'air préoccupé, les yeux fixés à terre, comme des chiens. Ils foncent tout droit, mais toujours sans regarder devant eux, car ils font le trajet, connu à l'avance, machinalement. Dans toutes les grandes villes du monde, c'est pareil.

L'homme moderne, universel, c'est l'homme pressé, il n'a pas le temps, il est prisonnier de la nécessité, il ne comprend pas qu'une chose puisse ne pas être utile ; il ne comprend pas non plus que, dans le fond, c'est l'utile qui peut être un poids inutile, accablant. Si on ne comprend pas l'utilité de l'inutilité, l'inutilité de l'utile, on ne comprend pas l'art ; et un pays où on ne comprend pas l'art est un pays d'esclaves ou de robots, un pays de gens malheureux, de gens qui ne rient pas ni ne sourient, un pays sans esprit ; où il n'y a pas l'humour, où il n'y a pas le rire, il y a la colère et la haine.

Eugène Ionesco, *Notes et Contre-notes*, 1961.

Texte 2

Voici que le jour approche ses gerbes. Le monde est neuf à chaque fois.

Tremble la vitre comme un tympan, frémit un cœur et frissonne l'abeille.

Le monde se prépare à la joie. Court la route avec aux troussees le soleil, lève son jupon, tombe dans la haie, devient talus et s'émerveille.

À midi, le ciel est une assiette avec un œil au milieu.

Avec le soir, les ombres sont fumées qui rougeoient. La charrette de paille brinqueballe.

La nuit ferme sa porte.

Ainsi je suis riche des journées amassées.

Belles granges pleines d'or.

Vois, mes yeux débordent de foin, de trèfle sec, d'horizons bousculés.

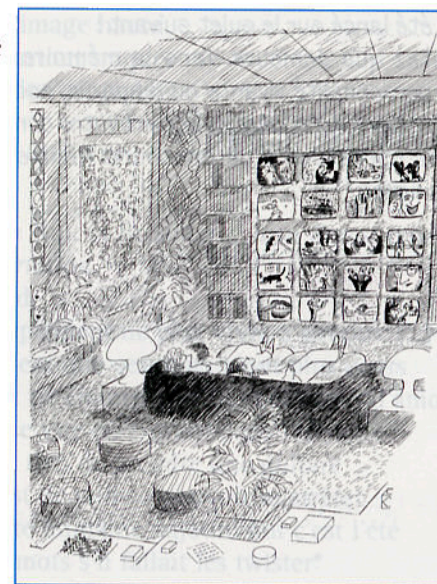
Une raie sous la porte dit que je suis habité.

On est heureux. Il y fait chaud. On y partage

le pain, la vie, la mort.

Jean Malrieu, *Le nom secret* (1968).

Document iconographique



Sempé, *Quelques médias et médiatisés*, Éditions Denoël, 1986.

Sujet 3

CORRIGÉ p. 126

Questions

I - Compétences de lecture (10 points)

1. Quels sont les univers qu'oppose le poème de Paul Éluard ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur l'analyse des réseaux lexicaux de votre choix. (3 points)
2. Quel est l'effet produit par la répétition de « Au nom » ? En quoi la dernière strophe constitue-t-elle l'aboutissement des quatre strophes précédentes ? (4 points)
3. Le poème de Paul Éluard a été écrit en 1943. La chanson de Jean Ferrat a été composée en 1963. Quelles sont, à des moments différents, les intentions respectives des deux auteurs ? En quoi, pour un lecteur d'aujourd'hui, les deux textes peuvent-ils se rejoindre ? (3 points)

II - Compétences d'écriture (10 points)

Votre établissement a décidé de marquer l'entrée dans le nouveau millénaire. Il souhaite publier un recueil collectif de textes d'élèves sous le titre « Que reste-t-il du xx^e siècle ? »

Un concours a été lancé sur le sujet suivant :

« Vous souhaitez que demeure dans la mémoire des hommes, soit le souvenir d'une personnalité vivante ou disparue, soit celui d'un événement marquant de l'histoire du xx^e siècle. Écrivez votre contribution. »

Vous souhaitez participer à ce concours. Rédigez votre texte en une quarantaine de lignes.

Texte 1

Au nom du front parfait profond
 Au nom des yeux que je regarde
 Et de la bouche que j'embrasse
 Pour aujourd'hui et pour toujours
 Au nom de l'espoir enterré
 Au nom des larmes dans le noir
 Au nom des plaintes qui font rire
 Au nom des rires qui font peur
 Au nom des rires dans la rue
 De la douceur qui lie nos mains
 Au nom des fruits couvrant les fleurs
 Sur une terre belle et bonne
 Au nom des hommes en prison
 Au nom des femmes déportées
 Au nom de tous nos camarades
 Martyrisés et massacrés
 Pour n'avoir pas accepté l'ombre
 Il nous faut drainer la colère
 Et faire se lever le fer
 Pour préserver l'image haute
 Des innocents partout traqués
 Et qui partout vont triompher.

Paul Éluard, *Les Sept Poèmes d'amour en guerre*, 1943.

Texte 2

Dans sa chanson *Nuit et Brouillard*, Jean Ferrat rend hommage aux victimes de la déportation.

Nuit et Brouillard
 Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux [...] On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours
 Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour
 Que le sang sèche vite en entrant dans l'Histoire
 Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare
 Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter
 L'ombre s'est faite humaine aujourd'hui c'est l'été
 Je twisterais les mots s'il fallait les twister*
 Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez.

* Twister : vient de twist, rythme et danse des années 60.

Les compétences de lecture

Testez vos connaissances (p. 30)

1. Le tourisme est devenu une industrie.
2. a.3 – b.1 – c.2.
3. une anaphore
4. fonction explicative
5. ton pathétique

Entraînez-vous (p. 31)

Exercice 1

Introduite par deux adverbes qui marquent une rupture dans le récit, la phrase se développe à travers une accumulation qui permet de montrer la nuée des oiseaux qui semble envahir tout le ciel.

Exercice 2

La comparaison « la même que peut-être que celle que j'ai ressentie au rendez-vous donné à une fille qu'on a vue une fois... » permet à l'auteur de mettre en relation la « rencontre » avec un livre et la rencontre amoureuse. Dans l'un et l'autre cas, il retrouve les mêmes sensations, les mêmes craintes...

La seconde comparaison « la rencontre... brutale, comme une étreinte. » accentue l'image employée précédemment en montrant que la rencontre différée dans le temps peut s'avérer encore plus passionnée avec un livre tout comme avec un ancien amour qu'on retrouverait.

Testez vos connaissances (p. 44)

1. le discours
2. a.3 – b.2 – c.1 – d.3
3. Le lecteur découvre les événements à travers le regard d'un personnage.
4. Narrateur invisible.
5. Discours indirect.

Entraînez-vous (p. 45)

Exercice 1

Madame de Rênal est une femme mariée. Elle est plus âgée que Julien d'environ une dizaine d'années. Les deux personnages se connaissent et semblent entretenir une relation amoureuse où se révèlent des sentiments partagés : elle ne peut « le regarder sans rougir », elle est troublée tandis que lui la regarde

avec passion. Elle s'inquiète du manque apparent d'attention du jeune homme et prend l'initiative de lui serrer la main, ce qui montre à quel point Madame de Rênal est attachée au jeune Julien.

Exercice 2

C'est la focalisation zéro qui est employée car on connaît aussi bien les réactions et les sentiments de Madame de Rênal (« elle s'apercevait de son trouble ») que ceux de Julien (« elle lui avait semblé bien jolie au déjeuner »).

Testez vos connaissances (p. 56)

1. Le texte de théâtre est conçu pour être joué par des personnages qui se parlent et s'adressent au public.
2. un aparté
3. une indication scénique
4. l'utilisation de rebondissements, de retournements
5. un alexandrin
6. a.2 – b.4 – c.3 – d.1

Entraînez-vous (p. 57)

Exercice 1

Les didascalies montrent que Moulineaux est à l'extérieur de son appartement qu'il regagne tant bien que mal au petit matin. Il est accueilli par Étienne, son serviteur, qui lui apprend que son épouse est sortie. Moulineaux se retrouve totalement dépité car il aurait aimé dissimuler ce retour à cette dernière. On imagine qu'il craint la réaction de sa femme.

Exercice 2

On peut relever comme principales assonances celles en « o » et « oi » (aube, odeur, eau, toits, dois, m'asseoir), qui pourraient reprendre le thème de l'eau, de la pluie, et celle en « en » (maintenant, banc, attendre...) qui marquent la durée. En ce qui concerne les allitérations, le « b », le « d » qui sont des sonorités assez dures dominant ainsi que le « r » à la fin du poème (regarde, reste, caresse, rêve...).

Testez vos connaissances (p. 64)

1. Ce sont les questions : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment ?
2. *Il y a deux ans sortait presque clandestinement un disque de blues effrayant de vulnérabilité. L'auteur, Olivier Lambin, surnommé Red pour ses cheveux roux, avait improvisé ce disque hors norme à la rare puissance poétique à laquelle beaucoup furent sensibles. Ses trois filles jouaient dans la salle de bains et le bruit des voitu-*

res dans les rues de Villeurbanne passait par la fenêtre ouverte pour se mélanger à la guitare et aux bidouilles électroniques éraillées. (Le commentaire est souligné.)

3. Le titre - le chapeau - l'attaque - la relance - la chute
4. a.3 ou 1. b - c.1 ou 2 - d.3 ou 2 ou 1 - e.1
5. la focalisation interne

Entraînez-vous (p. 65)

Exercice 1

Le dessin illustre un événement des années 70 : le naufrage du pétrolier *Amoco-Cadiz* sur les côtes de Bretagne. Plantu met en scène une Bretonne en costume typique qui symbolise la région souillée par le pétrole qui coule le long de la coiffe de cette « Bigoudène ». Ceux qui ont causé ce désastre ne semblent pas prendre conscience de leur geste et se prétendent rassurés d'être assurés.

Exercice 2

Les deux documents abordent le même thème de la pollution des côtes et des océans par des hommes de plus en plus inconscients des dégâts qu'ils commettent, des conséquences de leurs gestes qui vont peser sur l'environnement à léguer aux jeunes générations comme l'indique le titre du livre de Gilbert Sinoué.

Les compétences d'écriture

Testez vos connaissances (p. 72)

1. a.2 - b.4 - c.3 - d.1
2. Il utilise un raisonnement logique.
3. L'idée qu'on défend.
4. Le livre.
5. Les livres peuvent influencer l'opinion.

Entraînez-vous (p. 73)

Exercice 1

La thèse est formulée à la fin du texte. L'auteur affirme qu'il est impératif de provoquer une réaction en France en montrant tout ce qu'il y a de dramatique dans un accident de la route.

Cette thèse s'appuie sur des constats qui sont autant d'arguments : 1) banalisation de l'accident de la route alors que les attentats par exemple émeuvent beaucoup plus l'opinion ; 2) cette acceptation de l'accident de la route est totalement entrée dans les mœurs comme le montre la comparaison utilisée (« Comme on acquitte un péage d'autoroute... ») ; 3) des exemples à valeur d'argument nuancent à peine la thèse : seuls des accidents particulièrement tragiques et médiatisés font réagir quelque temps l'opinion.

Exercice 2

- L'auteur a raison de dénoncer l'attitude des Français qui ont une fâcheuse tendance à percevoir les accidents de la route comme une fatalité au pire ou comme un tribut à verser au progrès au mieux.
- Il y a des accidents qui détruisent un individu ou une famille, d'autres atteignent également la collectivité quand celui qui disparaît a une position publique.
- Si la mortalité des enfants et des jeunes adultes devient un phénomène rare, la mort accidentelle à de telles périodes de la vie devient inacceptable.
- Il est facile de limiter la vitesse des véhicules légers et des motos à la construction, comme cela a été fait pour les autres types de véhicules (cyclomoteurs, tracteurs, poids lourds).

Exercice 3

On peut choisir une ou deux idées, d'abord, proposées dans le corrigé de l'exercice 2 afin de défendre la thèse de l'auteur du texte.

Ensuite, on peut chercher à montrer les limites de son argumentation : lui-même reconnaît que l'accident de la route est vu comme une sorte de prix à payer au « progrès » (vitesse, démocratisation du transport individuel depuis plus de vingt ans...). On pourrait aussi faire valoir que le nombre d'accidents mortels est en baisse constante... ou encore que dans une société qui réclame davantage de sécurité, le traitement de la question des accidents de la route fait partie, simplement, de ces préoccupations sécuritaires...

Enfin, la troisième partie amène à nuancer, soit en sélectionnant ce qui apparaît comme le plus efficace du point de vue de l'argumentation dans chacune des deux premières parties (thèse et antithèse), soit en prenant position clairement et en avançant de nouveaux arguments par exemple en faveur de l'auteur (exemple : le retard de la France par rapport à des voisins européens beaucoup plus préoccupés de sécurité routière).

Testez vos connaissances (p. 84)

1. Trois parties.
2. Un élargissement.
3. L'idée directrice : nous sommes amenés à lire tout le temps ; l'argument : tout dans notre société offre une occasion de lire ; l'exemple : la ville à l'étranger ; la phrase bilan : nous lisons constamment.

Entraînez-vous (p. 85)

Exercice 1

Les mots de liaison à repérer sont « c'est-à-dire », « car », « mais » (3 fois). La thèse est exprimée au début du texte « avoir à l'intérieur... en traversant le miroir » et

elle est expliquée au moyen de « c'est-à-dire ». Elle est développée au moyen de nombreux arguments : « ... n'être plus la même personne... », « avenir incertain », « ressusciter... », « meilleur remède... », « voir avec recul et relativité... ».

Le paragraphe suit une construction logique : thèse (l. 1 à 4), explication de la thèse (« c'est-à-dire... »), développement des arguments introduit par « car ».

Exercice 2

- (Argument favorable) le voyage permet de se confronter à la nouveauté, c'est une façon d'apprendre à se connaître : jusqu'où va notre curiosité ? notre capacité de tolérance ?
- (Arguments défavorables) le voyage est de moins en moins synonyme de liberté : les clubs de vacances fournissent des services complets pour que les touristes n'en sortent pas.
- Il n'y a pas de véritable rencontre avec l'autre : le folklore est devenu un spectacle, les gens du pays visité ne voient dans les touristes qu'une possibilité de gagner un peu d'argent.

Testez vos connaissances (p. 96)

1. C'est un spectacle infernal.
2. Hier - dans un jour - la semaine dernière.
3. La dévalorisation.
4. Dans le doute.
5. Métaphore.

Entraînez-vous (p. 97)

Exercice 1

Des indices d'énonciation précis concernant le moment de l'écriture : « ce soir », « ce mois de juin-ci », « à cet instant ». D'autres indices concernent le destinataire très improbable de ces propos que se tient l'auteur : « sans plus savoir à qui je pourrais les adresser ». Il paraît donc solitaire se souvenant de moments agréables dans ces lieux, « cette maison pauvre de la Maladière », « justes », « justement posés », « paix », « douceur » sont là pour suggérer cette impression.

Exercice 2

C'est la répétition qui est privilégiée dans cette photo. Ce procédé permet de créer un effet de parallélisme de part et d'autre du couloir et de donner ainsi un côté insolite à la scène : qui sont ces hommes, tous identiques qui paraissent en train de travailler tous assis à des tables identiques sous des lumières répétées à « l'infini » ?

Testez vos connaissances (p. 108)

1. Imaginer ce que penseraient des personnes de profession et d'âge différents.
2. S'insérer dans une situation précise.
3. Chacun reste libre de choisir de vivre comme il l'entend.
4. Ainsi en France lorsqu'on va au cinéma on conserve un choix très étendu entre les productions américaines et les films d'auteur français ou étrangers.
5. Les objections.

Entraînez-vous (p. 109)

Exercice 1

Des prélèvements sur des clones permettent de soigner des maladies jusqu'alors incurables.

Tôt ou tard, ces recherches conduiront à vouloir l'enfant idéal, parfait.

Utiliser des embryons comme réservoir de cellules revient à considérer des êtres humains comme des objets.

Exercice 2

Sujet 1

- Le rappel du sujet de l'enquête : les jeunes et l'humour.
- 3 paragraphes développant chacun un argument, une explication et un exemple visant à expliquer pourquoi les jeunes apprécient l'humour à la TV, au cinéma, à la radio...

Sujet 2

- La présentation du thème de l'exposition.
- 3 à 4 paragraphes développant chacun un argument, une explication et un exemple afin de justifier le choix du thème de l'exposition.

Sujet 3

Ce sujet a ceci de particulier qu'il n'impose pas un plan « classique » mais doit prendre en compte la situation de communication : l'écrit attendu a la forme d'un dialogue théâtral (disposition graphique, alternance des répliques, didascalies éventuelles...) ainsi que les deux points de vue imposés par chacun des deux personnages (présence et pertinence des arguments, d'exemples ; articulation et enchaînement des arguments...). Il faut donc associer efficacement argumentation et dimension théâtrale (échange vivant et vraisemblable, ton des protagonistes, registre de langue, ponctuation...).

Corrigé du sujet 1

I - Compétences de lecture (10 points)

1. L'arbre est ici assimilé à une personne vivante, à un être humain « il passe ses jours », « des bras vert sombre ». Ce procédé permet de dire l'importance de la rencontre, semblable à celle d'une rencontre amoureuse entre deux personnes. C'est le procédé de la personnification. On relève par ailleurs deux comparaisons : « comme à l'entrée d'une église » met en relation les branches de l'arbre et les voûtes d'une église et souligne ainsi le caractère solennel du moment. « [...] porté comme un enfant » précise l'état d'esprit de l'énonciateur, à la fois transporté et transformé.

2. L'arbre est prétexte à une réflexion sur la vie, sur l'existence. Il permet de donner un sens à l'existence (« cet arbre m'a donné assez de joie pour les vingt années à venir ») et devient ainsi le symbole de la joie de vivre. L'auteur se fait le porte-parole des « amoureux de la nature ». L'arbre incarne à lui seul la nature dans son ensemble. Pour Christian Bobin, l'arbre est le point de départ d'une démarche personnelle. L'auteur parle en son nom propre...

3. Lorsque l'on observe le dessin de M'Bor Faye, on est frappé par la place qu'occupe l'arbre. Le tronc est solide, fortement enraciné, le feuillage dense, touffu. L'assemblée des villageois disposés autour de l'arbre semble abritée. L'arbre est le lieu de rencontre de la communauté, là où se prennent les décisions importantes pour la vie du village.

Ainsi mis en valeur dans le dessin, l'arbre fait écho aux deux textes dans la mesure où il est considéré non comme un simple végétal mais est la représentation concrète d'une idée. Dans le dessin comme dans les deux textes, l'arbre est érigé en symbole.

II - Compétences d'écriture (10 points)

Pistes proposées

- L'importance du projet : dans notre société l'image est souvent plus efficace qu'un discours, c'est le rôle aussi du symbole.
- Un symbole qui doit utiliser des signes suffisamment clairs. Pour rester suffisamment « lisible », il doit être plus dénotatif que connotatif...
- Présentation et argumentation du projet autour des trois points suivants : « entraide », « rencontre », « animation »...

Propositions de rédaction

Votre association a décidé de se donner une image plus forte afin de mieux se faire connaître auprès des habitants du quartier. Vous avez donc proposé à chacun de réfléchir sur un projet de logo. Partie prenante dans les valeurs que

vous défendez, entraide, animation, ouverture sur les autres, je me suis penché avec intérêt sur le sujet, incitant même deux amis à se joindre à moi pour regrouper nos idées.

Bien que n'étant pas graphiste, j'ai eu l'occasion au lycée de suivre quelques cours concernant l'analyse et la conception de logos et d'images de marques. J'ai pu ainsi constater que dans notre société un symbole peut souvent être plus parlant, plus efficace et mieux compris qu'un long message.

Mes deux amis et moi-même nous vous faisons donc les propositions suivantes : le nouveau logo de l'association doit être immédiatement lisible et reconnaissable c'est-à-dire que chacun doit y retrouver « au premier coup d'œil » les trois thèmes principaux.

- Pour traduire graphiquement votre vocation d'entraide nous avons recherché un signe simple mais efficace qui traduise cette solidarité. Évidemment, une poignée de main aurait pu avoir cette vocation. Mais n'est-ce pas un peu trop simplificateur, voire simpliste ? C'est pourquoi nous avons choisi un détail de notre environnement qui peut évoquer ce geste de la main tendue : une branche d'un arbre joignant une maison à une autre. En effet quelques anciens « spécimen » poussent encore entre les immeubles du quartier. N'est-ce pas intéressant d'y voir comme un réseau qui se tisse ainsi entre les générations qui ont connu ces arbres à travers les années ?

- En ce qui concerne le thème de la rencontre, l'arbre planté au milieu de notre communauté nous semble un excellent symbole. N'est-il pas un point de repère, un lieu de rencontre qu'ont connu plusieurs générations d'habitants du quartier ? Et puis aujourd'hui encore dans de nombreux pays l'arbre reste l'emblème de la vie, de l'abri. Sur le logo, son feuillage protecteur donnerait l'impression qu'il serait comme une maison où on aurait plaisir à se retrouver.

- Enfin, parce que l'arbre suit les saisons, se renouvelle et renaît au printemps, son feuillage changeant pourrait symboliser la diversité des animations que l'association met en place pour les jeunes du quartier notamment.

Je ne prétends pas que le logo auquel nous avons pensé conviendra parfaitement mais j'espère que vous tiendrez compte de ces propositions pour son élaboration.

Corrigé du sujet 2

I - Compétences de lecture (10 points)

1. « Vois, mes yeux débordent... » (vers 16) : le poète observe le monde et porte sur lui un regard bien particulier. Ce regard neuf, délibérément naïf, comparable à celui d'un enfant qui découvre le monde, est un regard émerveillé et enchanté. Il transfigure ainsi le monde : il en retient quelques fragments qu'il embellit, dont il met en évidence la beauté. Cette perception du monde passe

par des images (comparaisons et métaphores) rassurantes et colorées : la vitre « tremble comme un tympan », « la route [court] », « avec aux trousses le soleil », « le ciel est une assiette avec un œil au milieu ».

2. Les deux textes diffèrent d'abord sur la forme : le texte de Jean Malrieu est un poème qui s'adresse en premier lieu à la sensibilité du lecteur alors que Ionesco développe une argumentation qui s'adresse à la raison.

J. Malrieu fait l'éloge de l'instant, rythmé par la nature. La vie évoquée est simple et naturelle. Les richesses sont celles offertes par le monde tel qu'il est : « le jour apporte ses gerbes ». Le bonheur réside dans cette possibilité offerte à l'homme d'un quotidien serein, expression parfaite du bonheur : « on est heureux ».

E. Ionesco décrit l'exact contraire : à l'homme heureux, réconcilié avec le temps et la nature, s'oppose « l'homme pressé » qui ne cesse de « courir », qui [fonce] « sans regarder ». Ainsi, les deux textes se répondent, se font écho. Par des procédés différents, ils développent le même point de vue : le bonheur ne réside pas dans la quête vaine et éperdue de biens matériels telle que la société contemporaine l'impose ; il réside dans une relation harmonieuse avec le monde, dans une vie intérieure épanouissante.

3. Dans un salon cosu, un couple est affalé sur un canapé et fait face à un mur d'écrans de télévision qui diffusent simultanément des émissions différentes. Le couple dispose de tout ce que peuvent offrir la réussite sociale et l'argent.

Sempé veut attirer l'attention du lecteur sur le comportement ridicule du couple : l'abondance de biens de consommation n'est pas pour autant la garantie d'un véritable épanouissement personnel. Ainsi, le dessin, à sa manière, rejoint la même interrogation que celle posée par J. Malrieu et E. Ionesco : qu'est-ce qu'être heureux ? Qu'est-ce qui fonde le bonheur ?

II - Compétence d'écriture (10 points)

Pistes proposées

L'écrit attendu a les caractéristiques d'un dialogue théâtral (disposition typographique, alternance des répliques, didascalies, etc.).

– Une thèse argumentée. Il est naturel à 20 ans de vouloir découvrir toutes les richesses du monde ; c'est le propre de la jeunesse que d'être impatient, de chercher à « élargir son horizon ». Ensuite, les contraintes inhérentes à la vie de famille, au travail limiteront cette liberté. Ces découvertes fourniront une excellente expérience, donc beaucoup plus de pratique, pour espérer réussir sa vie personnelle et professionnelle.

– Une antithèse. Il faut prendre le temps de vivre : c'est une forme de liberté dans une société qui nous incite de plus en plus à vivre sur un rythme trépidant. Ça peut être un gage de bonne santé, face à des gens qui sont de plus en plus soumis au stress et qui sont amenés à consommer des médicaments pour tenter de limiter ce « mal vivre ».

Sujet 2

Deux hommes se suivent dans une file d'attente dans une maison de la presse. L'actualité du jour fournit l'occasion d'entreprendre une discussion. L'un des deux hommes est jeune, à peine sorti de l'adolescence, l'autre est un vieux monsieur...

Le vieux Monsieur : Depuis tout à l'heure jeune homme, vous me marchez sur les talons, sans prendre la peine de vous excuser, en train de marmonner seulement que vous allez être en retard... Mais voyons... vous avez toute la vie devant vous ! Si vous continuez ainsi vous ne ferez pas de vieux os. Pas plus tard qu'hier soir c'est exactement ce que j'étais en train de me dire en regardant un reportage à la TV.

Le jeune homme : Bon, d'accord... je vous prie de m'excuser. Mais pour le reste vous savez... il ne s'agit pas de généraliser et de croire que tous les jeunes sont agressifs. Je suis réellement pris par le temps.

Le vieux Monsieur : Prenez davantage le temps : c'est, je crois, une des dernières libertés dans une société qui nous incite de plus en plus à exister en suivant un rythme effréné. Et puis ça peut être un gage de bonne santé. Regardez tous ces gens qui sont de plus en plus soumis au stress et qui sont amenés à consommer des médicaments pour tenter de limiter ce « mal vivre ». Nous sommes le pays européen qui absorbons le plus d'antidépresseurs.

Le jeune homme : Peut-être... mais il faut avouer que vous n'êtes pas le mieux placé pour parler de ça. À la retraite, vous avez tout le temps devant vous...

Le vieux Monsieur : Peu de temps mon jeune ami... compte tenu de mon âge...

Le jeune homme : Oui, mais justement vous avez certainement eu la possibilité tout au long de votre vie d'apprécier tout ce qu'une existence peut offrir...

Le vieux Monsieur : Il est naturel à 20 ans de vouloir découvrir toutes les richesses du monde : c'est le propre de la jeunesse que d'être impatient, de chercher à « élargir son horizon ». Moi aussi à votre âge je pensais la même chose. Mais à cause de cette impatience j'ai aussi commis nombre d'erreurs et j'ai réalisé qu'il était parfois nécessaire de se ménager des pauses ne serait-ce que pour essayer de tirer les conséquences de ses erreurs. Et tenter de ne plus les commettre.

Le jeune homme : D'accord. Mais vous-même vous l'avez dit : le propre de la jeunesse n'est-ce pas le goût du risque ? Mais surtout je sais très bien que, rapidement, les contraintes liées à la vie de famille, au travail limiteront ma liberté d'aujourd'hui. Et que je ne disposerai plus du temps nécessaire pour voyager, par exemple... apprendre aussi. D'ailleurs ces découvertes fourniront une excellente expérience, donc beaucoup plus de pratique, pour espérer réussir ma vie personnelle et professionnelle.

Le vieux Monsieur : Écoutez mon jeune ami, je ne crois pas qu'une société comme la nôtre – et dont je déplore certains excès, vitesse qui devient précipitation : regardez votre téléphone portable, vous croyez qu'il vous libère ! Mais on peut vous joindre n'importe où et à n'importe quel moment !!! – puisse apporter la tranquillité qui m'apparaît comme un des ingrédients nécessaires au bonheur. Mais je crains que mon discours ne vous paraisse d'un autre âge.

Le jeune homme : Non pas totalement... mais je pense que vous ne pouvez rien contre le progrès.

Le vieux Monsieur : Si toutefois on peut appeler cela le progrès... Au revoir jeune homme.

Le jeune homme : Au revoir...

Corrigé du sujet 3

I - Compétences de lecture (10 points)

1. Plusieurs univers s'opposent dans le poème de Paul Éluard. Le réseau lexical dominant de la première strophe est celui de l'amour (« front parfait », « profond », « yeux », « regarde », « bouche », « embrasse »). Dans les strophes deux et quatre, les réseaux lexicaux s'organisent autour du thème de la souffrance et de l'emprisonnement (« espoir enterré », « larmes », « noir », « plaintes », « peur », « prison », « déportées », « martyrisés », « massacrés », « ombre »). Dans la dernière strophe, le réseau lexical de la lutte (« Il nous faut ») montre que la révolte tire son origine de la relation de ces deux réseaux opposés.

2. Les quatre premières strophes sont marquées par l'anaphore « Au nom ». Sont ainsi associés éléments concrets – la femme aimée, les victimes, par exemple – et éléments abstraits – « l'espoir », « la douceur ». Ce procédé crée une attente chez le lecteur, comblée dans la dernière strophe « Il nous faut drainer la colère et faire se lever le fer », appel au combat qui apparaît alors comme la justification de l'accumulation des évocations précédentes.

3. Lorsque P. Éluard écrit en 1943 « Les sept poèmes d'amour en guerre », la France est occupée. Dans ce contexte, le poème se présente comme un appel à la résistance. Composée vingt ans plus tard, la chanson de J. Ferrat rend hommage aux victimes de la déportation et sans doute, plus particulièrement, aux résistants (« Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux », vers 1). Un lecteur d'aujourd'hui peut rapprocher les deux textes car la période évoquée, le combat, le souci de la dignité humaine, l'exigence de liberté sont identiques.

II - Compétences d'écriture (10 points)

Pistes proposées

- Choix à effectuer dans la réalité historique du xx^e siècle (soit une « personnalité », soit un « événement marquant »).
- Le libellé « écrivez votre contribution » autorise tout type d'écrit – y compris le récit, la poésie...
- La justification peut être implicite ou explicite.

A	Accent.....	52	Dévalorisation.....	92	
	Accord.....	100	Dialogue.....	40, 46	
	Accroche.....	74	Didascalie.....	40	
	Accumulation.....	11, 16, 92	Direct (discours).....	36	
	Acte.....	40	Discours.....	32, 36	
	Action.....	46	Drame.....	41	
	Addition.....	82			
	Adjectif qualificatif.....	9	E	Éditorial.....	58
	Adverbe.....	9		Élargissement.....	74
	Allitération.....	54		Enjambement.....	52
	Amplitude.....	11		Énonciateur.....	90
	Analogie.....	16		Énonciation.....	88
	Angle de vue.....	62		Épique.....	26
	Anaphore.....	16		Épreuve du Bac.....	6
	Antiphrase.....	86		Essai.....	29, 67
	Antithèse.....	16		Exemple.....	76, 80
	Aparté.....	40			
	Argument.....	76, 78	F	Fable.....	51
	Argumentation.....	66		Famille de mots.....	8
	Article de presse.....	29, 58		Fausse logique.....	86
	Assonance.....	54		Figure de style.....	16
	Auteur.....	34		Film.....	62
B	But.....	82		Focalisation.....	32, 38
				Futur.....	24
C	Cause.....	82	G	Genre.....	28
	Champ lexical.....	14		Gradation.....	16
	Comédie.....	41			
	Comique.....	26, 48	H	Harmonie imitative.....	54
	Comparaison.....	18, 92, 94		Harmonie suggestive.....	54
	Concession.....	82		Hyperbole.....	16, 92, 94
	Conclusion.....	74			
	Conditionnel.....	24	I	Image (visuelle).....	60
	Conflit.....	46		Imparfait.....	24
	Conjonction.....	9		Impératif.....	24
	Connecteur logique.....	82		Indicatif.....	24
	Connotation.....	12		Indices d'énonciation.....	88, 102
	Conséquence.....	82		Indirect (discours).....	36
	Contre-argumentation.....	100		Indirect libre (discours).....	36
	Coupe.....	52		Infinifitif.....	24
D	Dénotation.....	12		Interview.....	58
	Dénouement.....	46		Introduction.....	74
	Désaccord.....	100		Ironie.....	86
	Description.....	32, 40		Ironique.....	26
	Déterminant.....	9			


L	Lettre.....	29, 58, 106		Rejet	52
	Lyrrique	26		Répétition.....	16, 94
M	Métaphore	20, 22, 92, 94		Reportage	58
	Mode.....	24		Réquisitoire.....	67
	Monologue.....	40		Rime	52, 54
	Monosémique.....	8		Roman	32
	Mot.....	8		Romanesque (genre)	29, 33
N	Narrateur	34		Rupture	11
	Narration.....	32		Rythme.....	52
	Nature	8	S	Satire	67
	Nom.....	9		Scène.....	40, 62
O	Ode.....	51		Sens	12
	Opinion	98, 104		Simultanéité.....	11
	Opposition.....	82		Situation d'énonciation	88
	Oxymore	16		Sonnet	51
P	Paradoxe.....	86		Sonorité.....	54
	Paragraphe.....	76		Strophe.....	50
	Passé simple	24		Subjonctif.....	24
	Pathétique	26		Suffixe.....	8
	Personnage	34		Symétrie	11
	Personnification.....	21	T	Tableau	42
	Phrase.....	10		Temps	24
	Phrase bilan.....	76		Texte fonctionnel.....	29
	Plaidoyer.....	67		Théâtral (genre)	29, 43
	Plan.....	70, 98, 104		Théâtre.....	42
	Plan (dans un film).....	29, 51		Thème.....	68
	Poème	51		Thèse	68
	Poétique (genre)	29, 51		Ton.....	26
	Point de vue	32, 38, 62		Tragédie	41
	Polysémique.....	8		Tragique	26
	Préface	67		Tribune.....	58
	Préfixe.....	8		Type de texte.....	28
	Présent.....	24	V	Valorisation.....	92
	Pronom.....	9		Vaudeville.....	41
R	Radical.....	8		Verbe.....	9
	Rapporté (discours).....	36		Vers.....	50
	Récapitulation	74		Versification.....	53
	Récit.....	32	Z	Zoomorphisme.....	21

Réflexe

BAC PRO

**16 fiches
pour réussir
en situation
professionnelle**

Français

 **Nathan**

Construire le plan d'une lettre

Les idées sont exprimées suivant un ordre logique : introduction, développement, conclusion.

1. L'introduction

C'est le premier paragraphe de la lettre. Il expose la situation, rappelle éventuellement des faits antérieurs. Il précise le motif.

2. Le développement

Ce sont les paragraphes situés entre l'introduction et la conclusion. Le développement fournit les explications permettant de comprendre le motif de la lettre. S'il s'agit d'un problème à régler, l'un des paragraphes propose une solution. En effet, dans ce cas, le développement peut d'abord évoquer la situation, poser ensuite le problème à régler, puis donner une solution. Éventuellement, un dernier paragraphe apporte, lorsque c'est nécessaire, des informations complémentaires.

3. La conclusion

Elle termine la lettre. Elle permet de prendre congé avec courtoisie, d'exprimer des espoirs, des remerciements, des regrets ou des excuses.

4. Exemple de plan

L'introduction

– Accuser réception d'un colis de journaux commandés pour le foyer du lycée.

Le développement

– Signaler une erreur dans la livraison : dix exemplaires manquants.
– Demander leur envoi.

La conclusion

– Exprimer remerciements et sentiments distingués.

Choisir une formule d'appel pour une lettre

La formule d'appel est le titre de civilité, le mot utilisé pour désigner le destinataire.

1. Le début de la lettre

Commencez toujours par une formule d'appel « Monsieur », « Madame », suivie éventuellement du titre qui convient.

2. La disposition

Sautez l'équivalent de deux lignes avant de commencer votre développement.

3. Le choix de la formule

Adaptez la formule d'appel en fonction du destinataire à l'aide du tableau ci-dessous.

Fiche mémo

Le destinataire de la lettre	On écrit en tête de la lettre
Président de la République	Monsieur le Président
Premier ministre	Monsieur le Premier ministre
Ministre français	Monsieur le Ministre
Général	Mon général (une femme dit : Général)
Commandant	Mon commandant (Une femme dit : Monsieur)
Lieutenant	Mon lieutenant ou Monsieur (Une femme dit : Monsieur)
Maire, recteur, etc.	Monsieur le maire, Monsieur le recteur,
Médecin (homme ou femme)	Docteur ou Monsieur, Madame
Couple	Madame, Monsieur
Mère célibataire	Madame
Proviseur	Monsieur le proviseur
Député	Monsieur le député
Député (femme)	Madame le député
Chef d'entreprise	Monsieur (ou Madame)
Responsable de service	Monsieur (ou Madame)

Choisir une formule de politesse

La formule de politesse termine la lettre. Choisissez la formule de politesse en fonction du type de lettre.

1. Pour une lettre de demande

Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

2. Pour une lettre de remerciements

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments reconnaissants.

3. Pour une lettre de réclamation

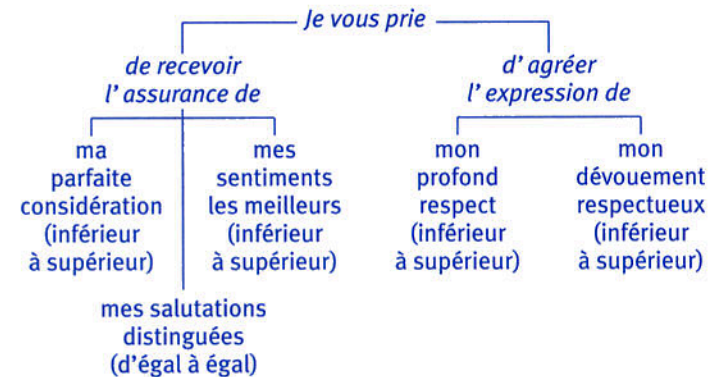
Recevez, Messieurs, l'expression de notre vive déception.

4. Pour une lettre de condoléances

Veillez croire, cher Monsieur, à l'expression de notre profonde sympathie.

5. Pour prendre en compte un rapport hiérarchique

Tenez compte du rapport hiérarchique entre l'expéditeur et le destinataire. Reprenez la formule d'appel dans la formule de politesse.



Rédiger une lettre de motivation

La lettre de motivation enrichit le CV. Elle met l'accent sur ce qui peut intéresser votre destinataire.

1. L'entreprise

Renseignez-vous sur son secteur d'activité, sa taille, sa situation géographique.

Demandez-vous quels sont les éléments qui vous attirent.

2. Le poste

Faites une liste avec dates et durée des situations vécues par vous ayant un point commun avec les missions définies par le poste.

3. Le candidat

Demandez-vous quelles sont vos qualités (notez des exemples précis), quelle est votre formation initiale et complémentaire, quelles connaissances particulières vous avez acquises en stage.

4. Le plan de la lettre

L'introduction

Si vous répondez à une annonce, reprenez les indications qui y sont portées. Sinon saisissez un prétexte pour entrer en matière : article lu sur la société, stand dans un salon... (ex : J'ai lu avec intérêt...).

Le développement

Choisissez un élément de votre expérience qui répond aux besoins du destinataire et expliquez bien cette expérience en essayant de l'adapter à la situation dans laquelle vous souhaitez entrer. Glissez une formule qui renvoie à votre CV.

La conclusion

Formulez une demande d'entretien. Terminez par la formule de politesse.

Présenter une lettre de motivation

La présentation de la lettre doit être parfaite. En effet, elle révèle, en partie, les qualités d'un candidat.

1. La présentation matérielle

Choisissez une feuille de papier non quadrillé format 21 × 29,7. Écrivez au stylo encre ou au feutre à pointe fine.

2. La mise en page

Organisez votre lettre selon les 9 points figurant dans le modèle ci-dessous.

3. La rédaction

Faites des phrases courtes et positives.

Soyez simple et direct : vous proposez votre collaboration.

Personnalisez votre lettre pour qu'elle ne donne pas l'impression d'une lettre type.

4. La disposition



Préparer et présenter un CV

Les initiales CV signifient Curriculum Vitæ c'est-à-dire : cours de la vie. Préparer un CV, c'est faire le point sur sa formation, son expérience, ses projets.

1. La formation

Notez les diplômes obtenus (dates, spécialités), les stages, leur durée, ce que vous avez appris (matériel-logiciels...), les langues pratiquées.

2. Les activités extraprofessionnelles

Elles éclairent votre personnalité : talents personnels, sports, loisirs, vie associative...

3. Les qualités

Même si vous ne devez pas les affirmer dans votre CV, il est utile de les connaître.

4. Les projets

Réfléchissez sur ce que vous avez envie de faire : branche, métier, poste, type d'entreprise, zone géographique. Notez chaque point.

5. La présentation matérielle

Utilisez une feuille de papier blanc sans lignes (format A4). Sachez que la qualité de la présentation matérielle influence votre lecteur. Soignez particulièrement la clarté, la disposition et la propreté de votre CV. Éditez-le avec un logiciel de traitement de texte sur une seule page, en laissant une marge à gauche de 5 à 6 cm et à droite de 1,5 cm.

①	NOM ADRESSE
②	FORMATION
③	LANGUES
④	EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES _ 1997 1999 DIVERS _____ 2000
⑤	MES PROJETS _____

Envoyer un CV par e-mail

Certains logiciels permettent de créer un CV à envoyer par télécopie ou sur Internet.

1. La mise au point

- Ouvrez Word 97 et créer un nouveau document.
- Choisissez *Assistant CV dans Autres Documents*. Vous accédez à divers styles de présentation : choix du style de présentation par rapport au profil sélectionné (premier emploi, chronologique...).

2. Les informations

- Mémorisez vos coordonnées : nom, adresse, téléphone, fax, e-mail, situation de famille, nationalité.
- Sélectionnez les types de paragraphes : formation, expérience professionnelle, centres d'intérêt...
- Cliquez sur *Terminer* pour afficher le CV.

3. Internet

- Pour envoyer le CV par e-mail, connectez-vous à Internet par la barre de Menus et sélectionnez *Destinataires* dans le menu Fichier.

4. Télécopie

- Pour envoyer un CV par télécopie, dans le menu Fichier choisissez *Envoyer vers et Destination de la télécopie*. Inscrivez les coordonnées du destinataire.

Fiche mémo

Assistant CV	
<ul style="list-style-type: none">• Démarrer• Style• Type• Adresse• État civil• Rubriques Habituelles• Rubriques Optionnelles• Ajouter / Trier des rubriques• Terminer	Le type de CV que vous avez sélectionné comprend habituellement les rubriques suivantes. Cochez les cases correspondant aux : Objectifs Résumé des compétences Emploi Formation Références

Faire un compte rendu écrit

C'est un document destiné à rendre compte de façon synthétique d'un événement : réunion de service, visite d'usine, entretien avec une personne...

1. Les circonstances et les objectifs

Délimitez les objectifs du compte rendu à rédiger : informer pour agir ou réfléchir ? ou relater objectivement les propos entendus et les faits vus ?

2. Le plan

Choisissez entre un compte rendu thématique (qui présente un résumé des décisions prises, un bilan en regroupant les thèmes, projets, décisions) et un compte rendu chronologique (qui permet de connaître les positions, les avis des participants).

3. La présentation et la rédaction

- Faites apparaître les informations obligatoires au début du compte rendu : date, lieu, nom et qualité des présents, des absents, des différents pouvoirs, nom du secrétaire de séance, ordre du jour.
- En tant que rédacteur ne faites pas apparaître votre opinion et ne supprimez pas les éléments avec lesquels vous êtes en désaccord.

Fiche mémo

Verbes indiquant un énoncé simple

Annonce, dit que, déclare, explique, précise, répond, indique, pense, demande, observe, croit, suppose...

Verbes indiquant une prise de position

Soutient, estime, accepte, considère, recommande, admet, rappelle, souligne, juge, suggère, propose, espère, craint, penche pour, préfère, approuve...

Verbes indiquant une mise en doute ou une critique

S'étonne que, s'interroge sur, met en doute, nie que, conteste que, exprime son désaccord, objecte que...

Rédiger un rapport de stage

Rédiger un rapport de stage, c'est rendre compte de l'activité réalisée pendant la période en entreprise.

1. La présentation de l'entreprise

Présentez l'entreprise : nature (activités, raison sociale), historique (les modifications successives de l'entreprise), situation actuelle, structure.

2. L'introduction du rapport

- Elle comporte trois types d'informations :
- la présentation du stage (les dates, la durée),
 - l'objet du stage (la fonction occupée pendant la période, les objectifs du stage),
 - la désignation de l'entreprise (son nom et ses activités).

3. La présentation de l'activité

- Les tâches développées qui racontent l'activité en suivant son déroulement dans le temps.
- Les fiches descriptives qui décrivent synthétiquement des tâches effectuées (matériel utilisé, travail en amont et en aval, difficultés rencontrées).

4. La conclusion et la présentation du dossier

La conclusion doit indiquer ce que le stage a apporté sur le plan professionnel et personnel.

5. La présentation matérielle du dossier

La couverture doit comporter le nom du stagiaire, l'établissement, l'année scolaire, le titre du rapport.

La première page reprend les informations de la couverture et le nom de l'entreprise.

La deuxième page présente les remerciements.

La troisième page contient le sommaire et la liste des annexes.

Présenter un exposé

Un exposé permet d'apporter en un temps réduit un point de vue ou un ensemble d'informations sur un sujet précis, devant un auditoire.

1. La préparation

- Préparez le matériel à utiliser et vérifiez son bon fonctionnement.
- Ayez une montre sur le bureau à portée du regard afin de gérer votre temps.

2. L'utilisation du tableau

- Notez au tableau le plan que vous présentez dans l'introduction.
- Inscrivez au tableau les termes difficiles, techniques, que vous devez expliquer.

3. L'expression orale

- Apportez un soin particulier à l'enchaînement des différentes parties de votre exposé.
- Employez un vocabulaire adapté à l'auditoire.
- Relancez l'attention de votre auditoire en racontant une anecdote, en utilisant des appuis visuels, en multipliant les exemples.
- Regardez votre public.
- Évitez de lire et variez le rythme du débit, le volume de la voix, faites des pauses.

Fiche mémo

Grille d'évaluation personnelle	OUI	NON
– Avez-vous attiré et retenu l'attention et l'intérêt ?		
– Votre exposé était-il bien construit ?		
– Avez-vous utilisé des aides visuelles ?		
– Avez-vous utilisé un langage simple ?		
– Avez-vous parlé sur le ton qui convenait ?		
– Avez-vous maîtrisé vos gestes ?		
– Pouvait-on bien vous entendre ?		
– Votre exposé était-il bien structuré ?		
– L'installation matérielle était-elle convenable ?		

Parler à un jury

Les épreuves orales deviennent déterminantes dans la délivrance des diplômes. Il convient donc de savoir s'exprimer face à un jury.

1. La présentation du travail

On peut tout écrire puis lire en donnant l'impression que l'on parle. Mais il est préférable de présenter le travail à partir de notes qui servent de guide à la parole.

2. L'attitude

Surveillez votre attitude : évitez de vous tenir les mains, le menton, de vous gratter les cheveux, de jouer avec un stylo ou un objet. Ayez au contraire des gestes expressifs qui accompagnent ce que vous dites. Adressez-vous à tous les membres du jury. Posez le regard sur chaque personne.

3. Les interventions du jury

Il peut formuler un commentaire, par exemple analyser le travail présenté. Il peut aussi poser des questions. Vous devez tenir compte de ses réactions et répondre en vous montrant le plus convaincant possible.

Fiche mémo

Grille d'évaluation personnelle	OUI	NON
– Avez-vous attiré et retenu l'attention et l'intérêt du jury ?		
– Votre exposé était-il bien construit ?		
– Avez-vous suscité, encouragé des interventions ?		
– Avez-vous utilisé un langage simple, correct, clair ?		
– Avez-vous parlé sur le ton qui convenait ?		
– Avez-vous maîtrisé vos gestes ?		
– Pouvait-on bien vous entendre ?		
– Votre démonstration était-elle bien structurée ?		

Préparer un entretien de recrutement

Le premier contact avec l'entreprise est décisif car les candidatures sont nombreuses à ce stade.

1. La recherche d'informations

– Recherchez des informations à propos de l'entreprise : ses produits, sa position sur le marché, ses clients, ses concurrents.

2. La motivation

– Montrez l'opportunité de cet emploi par rapport à votre projet professionnel.
– Réfléchissez au rapport qui existe entre ce projet professionnel et votre formation, vos expériences antérieures, vos goûts, votre personnalité.

3. Les questions

– Prévoyez les questions en vous mettant à la place du recruteur : cherchez dans le CV les points qu'il voudra approfondir, ce qu'il voudra vérifier.
– Préparez vos propres questions sur l'entreprise, le poste, la mission à remplir, l'environnement de travail.

Fiche mémo

Les questions les plus fréquentes en entretien

- Parlez-moi de votre expérience professionnelle.
- Pour quelles raisons voulez-vous travailler chez nous ?
- Que savez-vous de notre société ? de nos produits ? de nos clients ? de nos concurrents ?
- Quel type d'emploi souhaiteriez-vous occuper ?
- Pourquoi postuler chez nous et pas ailleurs ?
- Aimez-vous le travail en groupe ?
- Comment vous insérez-vous dans une équipe ?
- Que désirez-vous gagner ?
- Comment vous jugez-vous ? Quels sont vos plus grandes qualités et vos plus grands défauts ?

Se présenter à un entretien

C'est une situation que l'on rencontre à l'oral de nombreux examens et concours mais aussi en entreprise.

1. L'attitude

La tenue vestimentaire, les règles de politesse, la ponctualité, l'attitude sont des éléments importants à prendre en compte. Ils donnent une image positive ou négative de vous.

2. L'expression orale

Écoutez attentivement votre interlocuteur pour comprendre ce qu'il dit.

Posez si nécessaire des questions afin de faire préciser à votre interlocuteur le sens de sa pensée.

Utilisez un niveau de langue qui corresponde à la situation de communication. Votre expression doit être soignée s'il s'agit d'un oral d'examen ou d'un entretien d'embauche.

3. L'argumentation

Ne vous opposez pas à votre interlocuteur. Choisissez, en revanche, de nuancer son propos. Exemple : *On peut être d'accord avec ce que vous avancez, mais ...* De la même façon, ne portez pas de jugement sur lui, affirmez votre opinion.

Toutefois, n'hésitez pas à corriger votre interlocuteur s'il se trompe sur votre propos. Par exemple :

Ce n'est pas exactement ce que j'ai voulu dire...

Montrez, en conclusion, pourquoi, malgré quelques faiblesses, votre interprétation est justifiée.

Préparer un appel téléphonique

La préparation de l'appel est une phase importante. Elle vous permet de ne pas être pris au dépourvu et de cette façon de montrer une certaine aisance dans l'expression.

1. Les informations utiles

Notez-les avec logique et précision sur une feuille : tarif, conditions de vente, délais, jours et heures de rendez-vous possibles.

2. Les documents utiles

Rassemblez ceux dont vous pourriez avoir besoin pendant la communication : bon de commande, références, adresse, agenda.

3. L'alphabet de convention

Si vous avez à épeler ou à reformuler des noms compliqués ou nouveaux, préparez l'alphabet de convention.

A Anatole	J Joseph	S Suzanne
B Berthe	K Kléber	T Thèrèse
C Célestin	L Louis	U Ursule
D Désiré	M Marcel	V Victor
E Eugène	N Nicolas	W William
F François	O Oscar	X Xavier
G Gaston	P Pierre	Y Yvonne
H Henri	Q Quintal	Z Zoé
I Irma	R Raoul	

PRÉPARATION D'APPEL

Le à.....
 N° à appeler..... Poste.....
 Personne à contacter.....
 Objectif de l'appel

Le plan à suivre dans la conversation

Réaliser un appel téléphonique

L'appel téléphonique se déroule en trois étapes : la prise de contact, le traitement de la situation, la prise de congé.

1. L'expression

Soignez votre expression et votre vocabulaire.

Excluez les expressions familières (exemples : *O.K.*, *pas d'problème*). Utilisez des phrases courtes, complètes, simples et précises.

2. L'attitude

Écoutez votre interlocuteur sans l'interrompre. Vous recevrez ainsi les informations dont vous avez besoin. Vous montrez votre disponibilité. N'hésitez pas à reformuler les informations obtenues afin de ne pas faire d'erreur d'interprétation.

3. Le ton

Parlez sans crier, en articulant avec netteté et avec un débit légèrement plus lent que d'habitude : l'interlocuteur ne peut pas lire sur vos lèvres.

Soyez aimable, souriez, le sourire s'entend. Le correspondant adoptera la même attitude de courtoisie.

Fiche mémo

Ne dites pas	Dites plutôt
J'espère que ça s'arrangera.	J'espère pouvoir trouver une solution.
Ce n'est pas à nous de payer les frais de retour des marchandises.	Les frais de retour des marchandises ne sont pas à notre charge.
Nous ne sommes pour rien dans cette histoire.	Nous ne pouvons être tenus pour responsables.

Laisser un message sur répondeur

En cas d'absence du correspondant, c'est le répondeur qui reçoit votre appel téléphonique.

1. L'écoute du message d'accueil

Après avoir préparé l'appel, vous appelez votre correspondant. S'il est absent et qu'il a branché son répondeur, écoutez attentivement le message avant de parler afin de vous assurer qu'il est possible de laisser un message.

2. L'ordre du message

- Saluez et identifiez-vous.
- Énoncez avec concision et précision le motif de l'appel.
- Précisez vos coordonnées : nom, n° de tél., de poste, heure de votre appel, heures de disponibilité.
- Remerciez et prenez congé.

La prise de parole

Parlez sans crier, en articulant avec netteté et en ayant un débit de paroles légèrement plus lent que d'habitude.

Soyez aimable, souriez, le sourire s'entend. Le correspondant adoptera la même attitude que la vôtre lorsqu'il vous rappellera.

Fiche mémo

PRÉPARATION du message

Envoyé le : par :

:

:

à :

Téléphone :

:

Message :

.....
.....
.....
.....
.....